

ESTONIE

CARNET DE VOYAGE



NOUVELLE EDITION



En vente chez votre
librairie et sur internet
www.petitfute.com

Suivez-nous
aussi sur



version
numérique
offerte*



*version offerte sous réserve d'achat de la version papier

BIENVENUE EN ESTONIE !



© KAVALENK AVAVALKA

Vue aérienne de la vieille ville de Tallinn.

Trônant tout au nord-est de la mer Baltique, l'Estonie est de ces pays qui vous donnent l'impression d'avoir découvert une petite merveille méconnue après l'avoir arpentée. Les trésors abrités dans ce petit bout d'Europe du Nord en étonneront plus d'un. Au cœur de sa forêt nordique qui vient border les dunes du littoral, ce pays balte un peu à part abrite des villes exceptionnelles, au premier rang desquelles vient Tallinn, l'une des capitales d'Europe au patrimoine le

mieux préservé. Pärnu, la capitale balnéaire aux façades de bois peint, et Tartu l'étudiante, garante des traditions nationales, viennent clore le trio estonien des grandes cités. Hors des villes, des milliers de kilomètres carrés de forêts, l'eau omniprésente, que ce soit celle de la mer, des lacs et des rivières (ou de la pluie fréquente), un habitat rural pittoresque et préservé, des maisons en bois blotties au creux des clairières, des îles battues par les vents peuplées de pêcheurs, des châteaux et des manoirs, des plages de sable fin, des traditions bien vivantes... Voilà en un premier jet le tableau que l'on pourrait dresser de cette petite perle de la Baltique.

Au fil de siècles de domination danoise, allemande, suédoise et russe, les Estoniens ont su d'une part forger une culture riche aux horizons variés, mais aussi préserver leur langue, leur folklore et leurs chansons, et surtout leur identité bien distincte. Seul pays balte de culture finno-ougrienne, l'Estonie a gardé tout son mystère, entre Finlande et Lettonie, avec une dose d'Allemagne du Nord, de Russie et de Scandinavie. Jusqu'en 1991, l'Estonie était encore sous l'hégémonie du grand frère russe ; et si elle en a gardé aujourd'hui de nombreuses traces par sa forte minorité russe, ses églises orthodoxes ou ses villes modernes bâties à la soviétique, elle a su restaurer son exception nationale tout en ne rejettant aucun legs du passé.

Que l'on vienne séjourner à Tallinn dont le charme médiéval est prodigieusement resté jusqu'à nous, pour arpenter ses ruelles et ses remparts – parmi les mieux préservés au monde – puis goûter à la qualité de vie qui l'anime et tester ses établissements si jeunes et créatifs, que l'on veuille festoyer à Tartu ou profiter des plages de la Baltique à Pärnu, ou enfin que l'on vienne se perdre dans l'univers marin de ses îles sauvages Saaremaa et Hiiumaa ou dans les grandes forêts du sud ou sur les rives du lac Peipsi, l'Estonie réserve à ses visiteurs trois constantes : sérénité, qualité et hospitalité. Un pays accueillant, à la fois moderne et riche de traditions, facile à arpenter et toujours surprenant, voilà ce qui vous attend là-haut, tout au nord-est du continent. Bon voyage !

SOMMAIRE

■ DÉCOUVERTE ■

Les plus de l'Estonie	8
L'Estonie en bref	11
L'Estonie en 10 mots-clés	13
Survol de l'Estonie	17
Histoire	23
Population	32
Arts et culture	36
Festivités	43
Cuisine locale	45
Sports et loisirs	48
Enfants du pays	50

■ VISITE ■

Tallinn et ses environs	52
Tallinn	52
Vieille ville	58

Ville nouvelle	71
Kadriorg et Pirita	72
Les environs de Tallinn	77
Paldiski	77
Le Nord	78
Parc national de Lahemaa	78
Palmse	80
Vihula	81
Altja	82
Võsu	82
Käsmu	82
Loksa	83
Viinistu	83
Mohni	84
Kolga	84
Viitna	84
Aegviidu et les Quatre Lacs	84
Rakvere	85
Vers la frontière Russe	87



Lac près de Viitna.

<i>Via Baltica</i>	87
<i>Narva</i>	88
<i>Lac Peipsi</i>	91
Le Sud	92
<i>Tartu</i>	92
<i>L'Estonie Méridionale</i>	100
<i>Otepää</i>	100
<i>Põlva</i>	102
<i>Võru</i>	103
<i>Rõuge</i>	104
<i>Valga</i>	104
Le Centre.....	105
<i>Rapla</i>	105
<i>Paide</i>	105
<i>Viljandi</i>	106
La côte balte	110
<i>Pärnu</i>	110
<i>Haapsalu</i>	117
<i>Lihula</i>	119
<i>Péninsule de Noarootsi</i>	120
<i>Vormsi</i>	120
Les îles Hiumaa et Saaremaa	122
Île Hiumaa.....	122
<i>Kärdla</i>	123
Autour de l'île Hiumaa.....	123
Île Saaremaa.....	127
<i>Kuressaare</i>	128
Autour de l'île Saaremaa.....	130
<i>Vohma</i>	130
<i>Abruka</i>	130
<i>Kaarma</i>	130

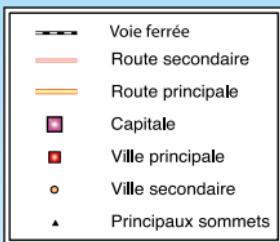


Palais de Kadriorg à Tallinn.

<i>Kaali</i>	131
<i>Poïde</i>	131
<i>Angla</i>	131
<i>Valjala</i>	131
<i>Leisi</i>	131
<i>Panga</i>	132
<i>Vilsandi</i>	132
Île Muhu	132

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé	134
Index	141



FINLANDE

MER BALTIQUE

Estonie



GOLFE DE
FINLANDE

OSTROV
GOGLAND

OSTROV
MALYJ TUTERS

OSTROV
BOL'SOU TUTERS

PRANGLI



RUSSIE

0 km 17,5 35 52,5 70 km

Vieille ville de Tallinn.

© SCANRAIL1 - SHUTTERSTOCK.COM



DÉCOUVERTE



LES PLUS DE L'ESTONIE

Tallinn, une vieille ville d'exception

La capitale estonienne est l'une de ces rares villes entourées aujourd'hui encore par un authentique mur d'enceinte médiéval. La profusion architecturale de la ville est impressionnante ; le tout est si bien préservé qu'on croirait à chaque coin de rue un décor de cinéma... De la colline de Toompea à la plaine de l'hôtel de ville, presque chaque maison est un musée d'histoire à ciel ouvert. Il n'y a d'ailleurs pas que la valeur, mais aussi le charme, omniprésent parmi les ruelles pavées, les passages, les placettes, car tout en étant mise en valeur, rien ne semble muséifié dans cette ville dynamique et jeune. La vieille ville est

truffée de bars, de restaurants, de magasins de design, de déco (tout ce qui fait la fierté de l'Estonie), souvent très soignés, individuels et de grande qualité. La nuit, la ville vit jusque très tard et les rires de la jeunesse éclaboussent les pavés centenaires. Quel cadre pour faire la fête ! Le lendemain, à l'aube, quel bonheur que de contempler le soleil levant sur les toits de tuiles rouges des bâtiments qui datent pour la plupart des XVe et XVIe siècles, d'admirer la vue sur la mer du haut de la colline de Toompea, de se déplacer entre les étals du marché artisanal plein de vie et de couleurs, de participer à l'animation des festivals et des traditionnelles journées de la vieille ville.... Tallinn, c'est tout cela ! La vieille ville est féerique et un peu secrète... et quoi de plus normal pour une ville millé-

© WALKABOUT PHOTO GUIDES - SHUTTERSTOCK.COM



Balade dans la ville de Tallinn.



Käsmu.

naire, inscrite sur la liste du patrimoine culturel mondial de l'Unesco.

Les côtes de la mer Baltique

La côte Ouest avec ses forêts ombrageuses, ses eaux scintillantes, ses maisonnettes, ses châteaux et ses ruines, est d'une beauté sauvage. C'est un paradis pour les randonneurs, les cyclistes et les amateurs de plages. Hiiumaa, la deuxième île d'Estonie, ancien repaire de pirates, et Saaremaa, la plus grande île d'Estonie, sont des terres de mythes et de légendes.

Les deux îles sont en train de devenir un grand centre de soins thermaux, tout comme Haapsalu, où la noblesse russe se rendait déjà pour apprécier les vertus curatives de sa boue. Autant de raisons qui incitent le visiteur à parcourir les plages de sable fin de la Baltique et admirer sa nature intacte. A noter qu'en

été la température de l'eau peut franchir la barre des 20 °C et qu'on peut donc s'y baigner.

Une nature préservée

Avec une densité de population parmi les plus faibles d'Europe et un environnement intact, l'Estonie, avec ses 1 500 îles, sa faune et sa flore, constitue un endroit privilégié pour se ressourcer. Près d'un dixième du territoire estonien est occupé par des parcs naturels dont plus de la moitié est couverte de différents types de forêts. On y trouve des espèces végétales et animales qui ont disparu ailleurs en Europe. Les élans, les loups, les ours, les lynx et les phoques font partie de la faune locale. Les bois sont aussi là pour les amateurs de cueillette de champignons et de baies sauvages. Le tourisme rural se développe en Estonie pour permettre aux plus férus de nature de venir découvrir cette richesse du territoire estonien.



Élan, réserve naturelle de Matsalu.

Design et architecture contemporaine

Dotée d'un riche patrimoine, l'Estonie est loin d'être un pays figé. Au contraire, les « civilisations » successives qui s'y épanouirent ont chacune laissé sa trace, l'intégrant souvent harmonieusement aux vestiges plus anciens. A Tallinn par exemple, l'architecture industrielle de la fin du XIX^e siècle, les réalisations communistes des années 1950 et les nouveaux buildings de verre des années 1990-2000 se marient de façon étonnamment harmonieuse aux ensembles médiévaux, Renaissance ou baroque. Au gré des magnifiques réalisations médiévales, vous serez peut-être séduit(e) également par l'architecture moderne, les hôtels confortables, les cafés design et les galeries d'art contemporain. Epris de design, de fonctionna-

lisme et de confort moderne au même titre que leurs voisins finlandais, les Estoniens ont développé un goût de l'esthétique contemporaine basé sur la qualité et l'originalité. Un pays où faire ses emplettes de déco dans l'un des nombreux magasins de créateurs...

Une excellente qualité de vie

Une chose frappe le visiteur à son arrivée en Estonie : l'étonnante sérénité qui y règne. Il est peu de pays où vous pourrez vous sentir plus en sécurité que dans le plus nordique des pays baltes. En dehors des villes industrielles et russophones de l'est du pays, autour de Narva, partout règne une indicible tranquillité, une paix et une douceur remarquables. Les Estoniens sont réputés pour leur goût du calme et de la lenteur. En se promenant dans le centre de Tallinn, on ne ressent pas le stress d'une métropole comme Paris ou Moscou. L'Estonie apparaît toujours en tête des classements de la meilleure qualité de vie. Au-delà de la sécurité, cela est dû à l'aménagement agréable des villes, vertes et aérées, vivantes et respirables en même temps. La nature tient une place privilégiée dans le cœur des Estoniens, qui lui ont ainsi permis de s'épanouir jusque dans le centre de leurs villes : les villes regorgent de parcs, de verdure et sont bordées par la forêt. Pour autant, l'offre culturelle est excellente, particulièrement à Tallinn : concerts, expositions, musées, manifestations, festivals, l'Estonie est un pays de haute culture. D'ailleurs, le niveau de culture générale est l'un des meilleurs au monde en Estonie, faisant des Estoniens des interlocuteurs souvent passionnants...

L'ESTONIE EN BREF

DÉCOUVERTE

Le drapeau du pays

L'étendard tricolore estonien fut brandi en 1905 par l'Association des étudiants. Il fut adopté lors de l'indépendance de 1918. Chacune des trois couleurs a une double signification : le bleu représente le ciel et la confiance, le noir la terre et le passé douloureux, le blanc la neige et la liberté.



Pays

- **Nom officiel** : République d'Estonie.
- **Capitale** : Tallinn (416 000 hab.).
- **Superficie** : 45 336 km².
- **Langues** : estonien.

Population

- **Nombre d'habitants** : 1,316 million.
- **Densité** : 28,87 personne/km².
- **Taux de natalité** : 1,58 enfants par femme.
- **Taux de mortalité** : 11,80 %.
- **Espérance de vie** : 78,23 ans.
- **Taux d'alphabétisation** : 100 %.
- **Religion** : l'Estonie se place en tête des territoires les moins religieux du monde avec 50 % de sa population se considérant comme athée et ne

pratiquant aucun culte. L'aspect religieux est toutefois présent mais minoritaire.



© SÉBASTIEN OLIVIER - AUTHORS IMAGE

Terrasses sur Raekoja Plats à Tallinn.



Porte de Viru, Tallinn.

Économie

- **Monnaie** : l'euro.
- **PIB** : 25,92 milliards USD.
- **PIB/habitant** : 19 704,66 USD.
- **PIB/secteur** : agriculture : 3 %, industrie : 29 %, services : 68 %.
- **Taux de croissance** : 4,9 % de variation annuelle.
- **Taux de chômage** : 5,3 %.
- **Taux d'inflation** : 3,33 %.

Décalage horaire

L'Estonie fait partie de la zone Europe centrale (2 heures plus tard que sur le GMT, Greenwich). Ce qui veut dire, 1 heure de plus qu'en France. Les changements d'heure saisonniers ont lieu début avril et fin octobre.

Climat

Du sud de la Lituanie au nord de l'Estonie, la région baltique est située entre le 55^e et le 60^e parallèles, c'est-à-dire à la latitude Nord du Canada. Malgré des hivers rigoureux (adoucis en partie par la présence de la mer Baltique), le climat estonien est tempéré mais froid et humide. Plus on pénètre dans les terres, plus il devient continental, avec des températures parfois inférieures de quatre degrés à celles des côtes en plein hiver et d'au moins 2 degrés supérieures en été. Du fait de la situation septentrionale de ce pays, les journées d'été y sont particulièrement longues (surtout en juin, le mois le plus agréable, alors que les précipitations sont fréquentes en juillet et août).

Tallinn

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.

-10°/-4° -11°/-4° -7°/0° 0°/8° 5°/14° 10°/19° 12°/20° 11°/20° 9°/15° 4°/10° -1°/3° -7°/-1°

L'ESTONIE EN 10 MOTS-CLÉS

DÉCOUVERTE

Bières

La bière est l'alcool le plus consommé en Estonie. On ne peut échapper à la Saku ou à la A. Le Coq qui sont les plus appréciées, mais goûtez plutôt à la Sillamäe. Le pays est très fier de ses marques nationales dont certaines sont exportées depuis plus de cinq siècles. Les spécificités ne sont pas liées à un terroir mais plutôt à la méthode appliquée, souvent issue du savoir-faire des brasseurs allemands du Moyen Âge. Les bières sont en grande majorité blondes ou rousses mais il existe aussi des blanches. Elles se caractérisent par la finesse de leur mousse, une légère acidité et un taux d'alcool souvent plus élevé que la moyenne des bières européennes. Un dernier mot : les Baltes ont un moyen infaillible de tester en même temps la qualité d'une bière et celle de celui ou celle qui la tire. On pose un œuf frais sur la mousse et celle-ci doit le retenir, sans qu'il touche le liquide. Si vous êtes des amateurs de bière, ne manquez pas début juillet la fête de la bière de Tallinn (www.ollesummer.ee), le plus grand festival nordique du genre.

Cigognes

À la campagne, quand reviennent les beaux jours, il est fréquent de voir des cigognes juchées majestueusement sur leur nid. L'Estonie est, en été, un haut lieu de rassemblement de cigognes en Europe. La population y est huit fois supérieure à celle que l'on trouve en

France. Mais la cigogne sait changer de costume : le sud du pays et le nord de la Lettonie sont le plus grand conservatoire mondial de la cigogne noire. Contrairement à sa cousine blanche, qui recherche souvent la compagnie de l'homme, la cigogne noire est très timide et préfère les marais inaccessibles aux sommets de cheminées ou de poteaux électriques. Selon la tradition locale, voir une cigogne noire est un présage heureux pour plusieurs années (ce qui dit bien la rareté de telles rencontres).

Coutumes

Les Estoniens ont conservé un lien traditionnel avec les coutumes célébrant la terre et les saisons, qui se sont agrégées au calendrier chrétien. A chaque événement, ils prennent le temps de le célébrer avec soin et rassemblent leur communauté autour de jeux, de chants et de tablées bien garnies, en particulier dans les régions isolées comme l'île Khinu. Pour Mardi gras, on déguste une soupe de fèves et de pied de cochon. Lors de la Sainte-Catherine, les quémardes masqués passent de maisons en maisons en chantant. Pour le passage à la nouvelle année, on lit l'avenir en précipitant du plomb fondu dans de l'eau. A Pâques, on offre des œufs peints et la Saint-Jean est synonyme de la quête de la fleur de Fougère. Toutes ces cérémonies et fêtes sont sublimées par les tenues des Estoniens, friands de costumes traditionnels colorés.

Festival de chant

La tradition des festivals estoniens de chant a débuté en 1869 à Tartu, où eut lieu le premier festival, réunissant près de mille chanteurs et musiciens venus de tout le pays. Aujourd'hui, c'est devenu une fête qui, tous les cinq ans, rassemble près de 30 000 chanteurs et musiciens devant un public de quelque 300 000 personnes.

La tradition des festivals de chant en Estonie a inspiré, en 1988, ce qu'on appelle « la Révolution chantante », qui a réuni des centaines de milliers de personnes sur la place du Chant pour exprimer leurs aspirations politiques et entonner des chants patriotiques. C'est en chantant que l'Estonie s'est libérée de l'occupation soviétique. En 2003, la tradition des festivals de chants et de danses, qui fête cette année ses 135 ans, a été inscrite, ainsi que l'espace culturel de l'île de Ruhnu, sur la liste des chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'Unesco.

Hanse

Reval (la Tallinn médiévale), comme une vingtaine d'autres villes de la région dont Riga et Dorpat (Tartu), a été l'un des plus éminents membres de la ligue hanséatique. Cette association, d'abord de marchands puis de villes, est née à Lübeck en 1158 et avait pour but de défendre le commerce des villes marchandes, à domination allemande, autour de la Baltique. Le traité signé avec Gotland par Henri le Lion en 1161 donna le signal de départ d'une compétition relativement pacifique pour la maîtrise des échanges commerciaux dans le nord de l'Europe, compétition rapidement

remportée sur les couronnes danoise et suédoise par la ligue de marchands, dotée d'une armée et d'une administration redoutables.

Association libre de villes, reposant sur l'acceptation de normes communes (droit, contributions militaires et financières, priorité des échanges) et placée sous la règle souple du Hansetag (conseil de quatre « anciens »), elle fut le plus puissant pouvoir financier du Moyen Âge, jusqu'au traité de Westphalie, en 1648.

Kalevipoeg

L'épopée nationale *Kalevipoeg*, composée par Friedrich Reinhold Kreutzwald (1803-1882), fut publiée de 1857 à 1861. En 19 000 vers répartis en 20 chants, elle relate les aventures du fils de Kalev (*Kalevipoeg*), héros et chef du peuple estonien doté d'une force surhumaine. Après une vie d'exploits et de batailles, il meurt, victime d'une malédiction, les jambes tranchées par sa propre épée. Ressuscité par les dieux, il est chargé de surveiller les portes de l'Enfer, pour empêcher le diable de sortir. Il reviendra un jour apporter le bonheur à son peuple.

Le *Kalevipoeg* n'est pas écrit en une prose poétique comme *Le Petit Prince* : c'est une épopée versifiée. Extrait :

« *On n'écarte pas les conseils,
On n'ignore pas les idées,
On peut dompter bien des dangers,
Par des paroles de chansons,
Les maîtriser par des mots sages.* »

Chant XVI, vers 669-673, p. 434.

Œuvre fondatrice de la littérature estonienne, *Kalevipoeg* a également été traduit, en totalité ou en partie, dans de nombreuses langues. La traduction française, due à Antoine Chalvin,



© ANDREI NERGASSIN - FOTOLIA

a été publiée en 2004 aux Editions Gallimard, dans la collection « L'Aube des peuples ».

Mer Baltique

La grande mer de l'Europe du Nord-Est est alimentée presque uniquement par des rivières, ce qui lui vaut sa faible salinité. Dépourvue de marées – car elle ne possède qu'une seule ouverture sur l'océan, peu profonde –, elle communique avec la mer du Nord par le détroit du Danemark. La mer Baltique est récente (7 000 ans seulement). Elle s'est formée à la suite des fontes de la couche glaciaire qui couvrait la région. Au début, les îles qui bordent le littoral de la région baltique étaient submergées, mais depuis que la croûte terrestre s'élève d'un mètre tous les 350 ans, elles sont réapparues progressivement ! La mer Baltique a joué un rôle primordial dans le commerce européen au Moyen Âge, notamment sous la férule de La Hanse, ligue des

machands allemands. Fourrures, ambre, bois, cire, épices d'Orient ayant transité par la Russie, matières premières du nord et de l'est, produits transformés à l'ouest, la mer Baltique fut à l'origine même de la prospérité du commerce dans l'Europe médiévale. En Estonie, les villes côtières dominées par la bourgeoisie marchande allemande furent membres de cette gigantesque organisation, au premier rang desquelles Reval (Tallinn), mais c'est aussi le cas de villes de l'intérieur, comme Dorpat (Tartu), qui trouvaient dans les villes portuaires des débouchés à leur industrie. La découverte du nouveau monde abrégera cette prospérité, puis les guerres de religion et le désordre politique de l'Europe du Nord jusqu'au XVIII^e siècle. L'Empire russe, continental, puis l'URSS et la guerre froide ont contribué un peu plus à « glacer » les échanges via la Baltique ; mais depuis 1991, la mer reprend progressivement son rôle de plateforme.

Il n'y a qu'à voir sur le port de Tallinn tous ces ferries venus de Finlande ou de Suède, amenant touristes, voyageurs, buveurs de bière et de vodka et biens de consommation.

Pêche

L'interdiction d'activités humaines et le regroupement rural imposés par la règle soviétique dans certaines régions, le faible taux d'utilisation d'engrais et de pesticides (agriculture extensive) ainsi que la très faible densité de population dans les zones rurales (souvent inférieure à 15 hab./km²) participent à une excellente qualité des eaux dans les milliers de rivières, d'étangs et de lacs.

Toutes les variétés de poissons, crustacés et mollusques d'eau douce d'Europe y sont présentes et l'invasion de certaines espèces américaines introduites (truites, perches, écrevisses)

reste très limitée. On peut les pêcher toute l'année, à condition de maîtriser, en hiver, la technique de la pêche au trou sur glace qui est le sport national en Estonie.

Pirukas

Ou viennoiseries estoniennes. Pléthore de salons de thé et de pâtisseries fleurissent dans la capitale Tallinn, qui offre un éventail permanent de saveurs à consommer au gré des visites de la ville. A l'époque, les Estoniens étaient les fournisseurs attitrés en chocolats et autres douceurs de l'Union. Variées et colorées, elles offrent des saveurs sucrées tout au long de la journée. Pour le goûter, se laisser tenter par un *mahe*, un *lilija* ou encore ce petit gâteau roulé, le *koorerull*. Parmi les plus populaires, les *kringels* sont des gâteaux aux amandes souvent faits maison dans les familles, une tradition et un régal. Le gourmet suprême l'accordera avec un verre de vin chaud local en hiver, le *hoogvein*, produit avec toutes sortes de fruits et d'épices.

Voiture

Le nombre de belles voitures, notamment à Tallinn, ramené aux salaires moyens à de quoi surprendre. Les Estoniens sont prêts à s'endetter sur des années et à se serrer la ceinture pour pouvoir se payer une grosse cylindrée. Ce phénomène ne touche pas que les hommes, et il est fréquent de voir une fine jeune femme manier avec aisance un 4x4 de deux tonnes sur les routes. Ces bolides rutilants sont la plupart du temps équipés d'alarme, qu'on ne manque pas d'entendre dans toute la capitale !



Kringel estonien.

SURVOL DE L'ESTONIE

Géographie

L'Estonie est le plus petit des trois pays Baltes avec une superficie de 45 227 km², mais c'est sans doute celui qui offre les paysages les plus variés. L'extrême nord-ouest du pays s'effiloche en îlots, baies et falaises dans la mer Baltique. Ses plages de sable blanc et de rochers invitent à des balades sur ce littoral encore sauvage qui jusqu'à présent a échappé au bétonnage systématique. Sur ses îles, la vie des villages est encore rythmée par les moulins à vent et la pêche, ce qui apporte un charme très authentique à l'ensemble. Les régions qui s'étendent au nord et à l'est ont subi l'influence des glaciers géants de l'ère glaciaire (environ 12 000 ans av. J.-C.). L'érosion engendrée a laissé des côtes en dentelle et a fait l'effet d'un énorme rouleau compresseur sur toute la région balte. En effet, l'Estonie ne s'élève au-dessus du niveau de la mer que de 50 m en moyenne, le point le plus haut étant le mont Suur Munamagi d'une altitude de 318 m. Jacques Brel aurait donc pu chanter le plat pays estonien. Le lit rocheux qui borde le nord du pays est depuis peu extrait pour les grandes industries étrangères. On y trouve de nombreux minéraux comme la phosphorite et l'argile bleue, ainsi que de gros blocs de gré arrivés de Suède avec la fonte des glaciers. De vastes marécages et des forêts sauvages essentiellement composées de pins et de bouleaux couvrent le nord et le centre du pays,

derniers vestiges du paysage millénaire du nord de l'Europe. Cet environnement préservé est devenu le refuge de nombreuses espèces animales et végétales, partout ailleurs en voie de disparition. Loups, lynx, ours, sangliers, castors, cerfs, élans et rennes vivent encore ici en nombre considérable. Au croisement de la Russie occidentale, du nord de la Scandinavie et du cercle Arctique, l'Estonie cultive un écosystème riche et rare.

La partie opposée du pays présente un visage différent. L'Union soviétique a joué un rôle important dans la préservation de la région Sud. En effet, de vastes zones militaires englobant forêts, champs, plages et marais ont été pendant longtemps interdites d'accès. Cette restriction a au moins eu pour effet d'empêcher l'industrialisation et la dégradation des paysages estoniens. Aujourd'hui à l'abandon ou partiellement convertie en réserves naturelles, toute cette région est recouverte d'herbes, de fleurs sauvages, de lacs et de toundra.

► **Côtes et îles.** L'Estonie est un pays d'îles, d'îlots et de presqu'îles. Près de 1 500 ont été recensés du point nord-est à la pointe sud-ouest du pays. Les plus vastes et les plus visités restent Saaremaa, Hiiumaa, Muhu et Vormsi. Sable blanc, galets et rochers ponctuent les côtes découpées en criques et en baies de ces petits paradis écologiques et ornithologiques. Dans le golfe nord, le calcaire typique au paysage estonien dessine des côtes torturées.

La falaise la plus abrupte répertoriée sur le chapelet d'îles s'élève à 56 m et se trouve à proximité de Ontika. Entre Ontika et Toila, la cascade Valaste Juga est surnommée les chutes du Niagara estonien. Le calcaire, lui, a été nommé roche nationale officielle en 1993, tant le peuple estonien s'identifie à cet élément de son paysage. Saaremaa et Hiiumaa sont des joyaux sur lesquels un équilibre rare s'est installé. Les côtes calcaires se sont couvertes d'une fragile et délicate végétation de littoral nordique et de toundra, créant un écosystème unique en Europe. Les îles estoniennes sont au demeurant très appréciées par les colonies d'oiseaux migrateurs. Offrant aux amoureux de la nature l'occasion d'observer des espèces arctiques ou nordiques inédites.

Lacs et rivières. Dans toute la région centrale et sud de l'Estonie, l'ère glaciaire a creusé des vallées et déposé une épaisse couche de sédiments. Le résultat est le charmant paysage de Haanja, Otepää et Karula, avec ses collines, ses lacs et ses vallées. Ainsi on ne compte pas moins de 1 450 lacs naturels et artificiels sur tout le territoire, le plus grand étant le lac Peipsi (5^e au niveau européen). Sur les 7 000 rivières, cours d'eau et ruisseaux qui drainent le pays, neuf atteignent une longueur supérieure à 100 km. Les rivières du sud, Võhandu, Ahja et Piusa, restent les cartes postales typiques du pays avec leurs berges en gré rose bordées de pins.

Tourbières. En Estonie, 1/5^e du territoire est couvert par les marais, 7 % par les marécages. Nombre d'entre eux étaient à l'origine des lacs que la végétation a mangé au fil des siècles. La décomposition des végétaux a donné

naissance à un écosystème tout à fait particulier et fragile : la tourbière. Les plus anciennes sont datées d'au moins 10 000 ans et la plus épaisse à Vällämäe mesure au moins 17 m.

Forêts. La moitié du petit pays qu'est l'Estonie est recouverte de forêts et de bois. L'Estonie sert de charnière entre la taïga sibérienne occidentale et les forêts caduques nordiques. Le pin domine donc avec le bouleau argenté, le bouleau tombant, l'épicéa de Norvège ou encore le chêne. Au total, les botanistes ont répertorié 23 types de forêts différents sur le territoire estonien.

La partie la plus boisée se situe au nord-est et au centre du pays. Sur l'île d'Hiiumaa, promenez-vous sur les sentiers d'une forêt primitive, une des plus anciennes d'Europe. En automne, les Estoniens passent leurs week-ends à cueillir les multiples trésors que recèlent ces forêts : myrtilles, canneberges, fraises des bois, mûres et champignons.

Climat

Du sud au nord, l'Estonie est située entre le 59^e et le 60^e parallèle, c'est-à-dire à la latitude Nord du Canada. Malgré des hivers rigoureux (adoucis en partie par la présence de la mer Baltique), le climat est tempéré mais frais et humide.

Plus on pénètre dans les terres, plus il devient continental, avec des températures parfois inférieures de 4 degrés à celles des côtes en plein hiver, et d'au moins 2 degrés supérieures en été. La meilleure période pour s'y rendre s'étale entre les mois de mai et septembre.

Du fait de la situation septentrionale de ce pays, les journées d'été y sont particulièrement longues (surtout en juin,



© ARTY-ISTOKPHOTO.COM

Lac Peipsi.

le mois le plus agréable, alors que les précipitations sont fréquentes en juillet et août). Les températures estivales varient entre 15 °C et 25 °C (parfois montent jusqu'à 30°C) avec des soirées habituellement fraîches. Dans la région baltique, l'automne prend des allures d'été indien quand les forêts s'illuminent de couleurs vives et chatoyantes. La période hivernale, quant à elle, est particulièrement longue et laisse peu de place au printemps. On peut rencontrer de la neige en avril. L'hiver estonien est le plus rigoureux des pays Baltes, avec des températures pouvant atteindre parfois des records de -35 °C. Mais depuis quelques années, elles tendent à devenir plus supportables (autour des -5 °C à -10°C en moyenne). Quoi qu'il en soit, il est inutile de préciser qu'un bon équipement (gants, bonnet, sous-vêtements chauds, chaussures imperméables...) est nécessaire en plein mois de janvier. A noter que les conditions de circulation durant l'hiver sont difficiles (routes

bloquées, problèmes de salage) à cause de l'abondance de la neige et du verglas. Enfin, le manque de luminosité accentué par le filtre gris du ciel (de novembre à mars) rend cette période encore plus difficile. Cependant, en janvier et février, les deux mois les plus froids, il est possible (à condition de disposer d'un équipement adapté à des températures moyennes de -15 °C, en dessous desquelles les nuages ne se forment que rarement) de s'adonner aux plaisirs exotiques : skier sur la plage, marcher sur la mer gelée, patiner sur d'immenses lacs sous un ciel bleu et ensoleillé.

Environnement

La période soviétique d'industrialisation forcée et de militarisation stratégique de la région a été marquée par une grande irresponsabilité des dirigeants de l'époque sur le plan écologique : déchets chimiques, pollution des rivières, de la mer Baltique et de l'air.

L'environnement en a beaucoup souffert. Depuis, une nette amélioration est en cours associée à une coopération croissante avec les instances et les organisations internationales (dont la WWF) pour revenir à une situation plus saine et créer le cadre législatif nécessaire. L'environnement urbain est un modèle pour les capitales européennes : les villes estoniennes sont d'une propreté extrême et jouissent d'espaces verts présents jusque dans les centres. Tallinn dispose de poubelles et de cendriers aux entrées de chaque immeuble.

Après avoir joué un rôle important dans les mouvements d'indépendance, les mouvements écologiques restent puissants en Estonie, où la sauvegarde de l'environnement est redevenue l'une des priorités après les années de laisser-aller de la période soviétique. On attend du voyageur qu'il se comporte en conséquence.

Cependant quelques problèmes demeurent : aussi, faut-il éviter de boire l'eau du robinet, la vétusté des canalisa-

tions pouvant occasionner des maladies microbiennes. Il est également préférable de se renseigner avant de se baigner dans n'importe quel lac ou rivière situés en dehors des parcs naturels nationaux. Depuis le 1^{er} mai 2004, l'Estonie est membre de l'UE, mais les négociations d'adhésion n'ont pas permis de régler tous les chapitres « chauds ». Le pays bénéficie d'une période d'adaptation à la PAC (politique agricole commune), et son intégration à la zone Euro reste conditionnée à l'accomplissement de critères particuliers (stabilité des prix, taux d'échanges stables...). Elle a parachevé son intégration en 2011 avec l'adoption de la monnaie euro.

Malgré les difficultés à s'élever, l'Estonie considère l'élargissement comme une des politiques de l'UE les plus fructueuses. Elle est par ailleurs depuis toujours favorable à une politique énergétique européenne commune. D'un point de vue écologie, les règles s'appliquent également de manière rigoureuse : augmentation portant à



Réserve naturelle de Matsalu.

20% la part des énergies renouvelables dans le bouquet énergétique de l'UE d'ici 2020 (objectif contraignant) ; réduction de 20% de la consommation d'énergie de l'UE par rapport aux projections pour l'année 2020.

Faune et flore

Favorisées non seulement par l'abandon administratif de l'URSS de vastes régions agricoles, mais ayant bénéficié aussi depuis la dernière décennie d'hivers moins rigoureux, de nombreuses espèces végétales et animales ont pu se développer sauvagement, à leur guise : élans, sangliers (énormes comme ceux que nous avons rencontrés sur la presqu'île de Neringa), renards, lynx, visons mais aussi une grande colonie d'ours bruns et de loups. On trouve des castors et des loutres dans les lacs et les rivières. L'Estonie représente également une magnifique réserve ornithologique : canards, grues, échassiers, sternes, cygnes, corneilles et une des plus grandes colonies de cigognes d'Europe. Toutes les réserves naturelles du pays font l'objet d'un contrôle rigoureux, et des règlements sont imposés à l'entrée, comme ceux concernant le camping, la chasse ou la pêche. En règle générale, demander toujours les informations nécessaires à l'entrée des parcs avant de s'y aventure. Des notices, désormais traduites en anglais et en allemand, sont vendues dans les points d'information des villages. Avant de partir dans la nature, se procurer les cartes détaillées dans les offices du tourisme. Les amoureux de randonnées seront comblés dans ce pays dont une grande partie est recouverte de magnifiques forêts (plus de 40 %) de conifères (pins, sapins) et de

bouleaux principalement. Des genévrier et des cyprès poussent également dans le centre. Champignons comestibles et baies tapissent les sous-bois et font le plaisir des amateurs de cueillette, des locaux qui les revendent sur les marchés, surtout en automne. Les innombrables lacs invitent à la baignade et à la pêche. La très faible pollution des eaux et la présence d'une chaîne écologique complète jusqu'aux grands prédateurs favorise la présence de nombreuses espèces européennes de poissons, crustacés et mollusques d'eau douce devenues bien rares en Europe de l'Ouest ou du Sud.

Une invitation à pratiquer toutes les formes de pêche traditionnelle (anglaise, mouche...) mais aussi à découvrir les méthodes nordiques d'été ou d'hiver (pêche sur glace). En outre, de nombreuses régions sont dotées de vastes parcs naturels, incontournables pour le voyageur comme le parc national Lahemaa, à l'est de Tallinn.

De nombreuses espèces animales en voie de disparition, voire d'extinction dans le reste de l'Europe, coulent encore des jours heureux en Estonie. On y compte près de 200 loups, 1 000 lynx et 600 ours. Lorsque leur chasse fut interdite dans les années 1990, le nombre de loups passa à 500. Après quoi le gouvernement décida d'offrir une récompense pour chaque loup tué. Un récent sondage auprès de la population a montré que le nombre actuel de loups sur le territoire est considéré comme idéal.

Les Estoniens ayant l'habitude de vivre à leur côté, les derniers grands prédateurs d'Europe ont trouvé ici un véritable paradis qui pourrait jouer un rôle important dans la conservation de leurs espèces.

L'ours brun, victime de son succès auprès des chasseurs venus de l'ouest, a failli connaître le même sort que dans les autres pays européens. Mais le gouvernement a réagi en réglementant de manière très stricte la chasse et en instaurant notamment un permis. En automne, lorsqu'ils se préparent à hiberner, les ours sont très facilement observables dans différentes régions d'Estonie. Occupés à glaner baies, plantes et racines, ils se montrent en général un peu avant la tombée de la nuit.

Le cerf est l'animal qui abonde le plus en Estonie et il est très souvent observé dans les champs et à la lisière des forêts au petit matin.

L'élan est plus timide et furtif, et bien souvent seules ses traces seront visibles. Les ratons laveurs et les castors, qui sont des animaux essentiellement nocturnes, seront eux aussi difficilement observables, mais vous aurez souvent l'occasion de voir un

arbre qui est passé entre leurs dents ! L'Estonie est aussi l'un des derniers bastions du vison d'Europe, remplacé partout par le vison d'Amérique plus gros et plus agressif. On ne compte plus qu'une centaine d'individus de cette espèce en Europe, dont une majorité en Estonie et sur les îles de Saaremaa et Hiiumaa. Financée par le zoo de Tallinn, une grande opération de réintroduction du vison d'Europe a été lancée en 2000 à travers le pays. Mais l'animal le plus secret d'Estonie et le plus difficilement observable est l'écureuil volant. On estime à 200 la population d'écureuils volants concentrée sur l'est du pays et même les scientifiques chargés de les étudier avouent n'en voir qu'un par an en moyenne.

Cet éventail d'espèces de mammifères vient s'ajouter à une population très variée d'amphibiens et de reptiles (notamment dans les tourbières et les marais) et à environ 333 espèces d'oiseaux différentes.



Daim.

L'Histoire de l'Estonie est celle d'un long peuplement, abouti très tardivement en un Etat-Nation. Peuple de paysans, les Estoniens ont été dominés par les Danois, les Allemands, les Suédois et les Russes pendant des siècles. Les villes et la bourgeoisie marchande ont longtemps été germanophones, puis russophones. Avant qu'au XIX^e siècle n'émerge « l'idée nationale » et l'affirmation d'une volonté des estoniophones d'être unis par des institutions culturelles puis politiques. Après une première expérience d'indépendance dans l'entre-deux guerres et encore un demi-siècle de domination russe-soviétique, les Estoniens ont accédé seulement en 1991 à une indépendance tant souhaitée. Le pays est marqué par le multiculturalisme issu de son Histoire – et notamment une forte minorité russophone –, mais c'est un Etat souverain, membre de l'UE et de l'OTAN, à l'économie prometteuse... Qui l'eût dit ne serait-ce qu'il y a 25 ans ?

Les origines et l'ère chrétienne

Jusqu'à la fin du 1^{er} millénaire, on dispose de peu d'éléments relatifs à l'histoire des peuples baltes hormis quelques données archéologiques et linguistiques. Les premières traces de tribus remontent à près de 7 000 ans. Les premiers habitants de la région furent les peuples de langue finno-ougrienne venus de l'Est (de la région de l'Oural), qui vivaient de chasse, de pêche et d'élevage. Ils s'installèrent dans le Nord entre 4000 av. J.-C. et le début de

notre ère. Les archéologues ont mis à jour de nombreux outils et objets quotidiens en bronze et en pierre, datant de ces temps reculés, notamment à Kunda sur la côte Nord, et dans la vallée de la rivière Emajögi près de Tartu. Les premiers signes de développement artistiques (peintures, poteries, haches décorées...) datent aussi de cette époque. L'Estonie étant très pauvre en métaux, la plupart du bronze de l'époque venait de l'actuelle Pologne. Les Estes s'implantèrent au sud du golfe de Finlande. A partir de 2000 av. J.-C., les peuples de langue balte (famille indo-européenne), ancêtres des Lettons et des Lituaniens, s'établirent plus au sud, aux confins de la Daugava et du Niémen. Ces peuples de la région baltique, que l'historien Tacite a surnommés « peuples de l'Est et des marécages », étaient peu connus des Grecs et des Romains. La connaissance qu'ils en avaient, ils la tenaient des marchands germaniques qui importaient vers l'Empire l'ambre des Baltes. Aux alentours du V^e siècle, ces peuples paysans et marchands d'Estonie subirent la domination des Goths, puis celle des Huns et des Slaves qui vinrent s'établir en grand nombre dans la région de la future Lettonie. Au IX^e siècle la région vit, à l'ouest, l'invasion des Vikings (les Varègues, aventuriers suédois et autres marins danois). Invasion pacifique qui visait l'ouverture d'une route vers Kiev et Istanbul. Rejetés à la mer, vers l'an 1000, par les Estes, ces derniers entreprirent également des expéditions maritimes pour aller piller les chrétiens en Suède ou au Danemark.

À la même époque, Novgorod fit profiter l'Estonie de son commerce florissant qui servait de point de transit entre l'est et l'ouest. Le pays se mit alors à échanger des fourrures, du miel et du bois contre des métaux. Le nombre de pièces de monnaie arabes, germaniques et byzantines exposées dans les différents musées d'Estonie suffisent à rendre compte de l'importance qu'avait alors le pays.

Au milieu du XI^e siècle, les armées russes tentent d'imposer la religion orthodoxe à toute la région baltique. L'Estonie, qui avait déjà essuyé 13 attaques russes de 1030 à 1192, ne résiste pas à celle-ci. Le début du II^e millénaire est marqué par les appétits de conquête des puissances voisines et par leur volonté d'évangéliser ces peuples d'Europe, résolument païens et heureux de l'être.

La période médiévale et la colonisation des chevaliers germaniques

Dès la fin du XII^e siècle, les Estoniens sont victimes de la volonté de christianisation et de colonisation des ordres monastiques et militaires germaniques. En 1201, l'évêque Albert de Brême avec la bénédiction du pape Innocent III établit son diocèse à Riga en Livonie (actuelle Lettonie) et domina quelques années la région avant de se tourner vers l'Estonie voisine. Formés en 1204 par le moine Théodoric et aidés par les Danois, les chevaliers Porte-Glaive poursuivent donc la conquête vers le nord. Après 3 ans de combats acharnés de 1208 à 1211, les chevaliers Porte-Glaive viennent finalement à bout de la résistance estonienne. Cependant le peuple estonien donne du

fil à retordre aux occupants qui signent un pacte d'assistance mutuelle avec les Danois en vue d'une rébellion locale. En 1219, une flotte danoise s'installe sur la côte pour y construire un fort et sécuriser un peu le pays. Les Estoniens appellent cette colonie « Tallinn », qui littéralement signifie « ville danoise », et le nom est resté inchangé depuis. Maîtres du pays dès 1227, les chevaliers Porte-Glaive virent leur progression s'arrêter aux frontières de la Russie rivale, sur le lac Peïpous, par Alexandre Nevski (bataille de la Glace). L'évêque Albert mourut en 1229, laissant les chevaliers contrôler le pays sans autorité centrale et s'organiser de manière féodale. La domination religieuse céda alors le pas à la domination économique. Les habitants des campagnes furent réduits à l'état de vassaux, tandis que les villes favorisaient le développement de petits commerces. À partir de 1237, les chevaliers Porte-Glaive du nord se rassemblent sous le nom de l'ordre livonien. Occupés et dominés, les Lettons, les Lives et les Estoniens perdent peu à peu de leur identité pour devenir des vassaux sur leur propre territoire. Cette période est marquée parallèlement par l'implantation des Allemands, une implantation à caractère surtout commercial et financier dans le cadre de la Hanse.

Une des plus grandes révoltes de ces deux siècles de domination germanique fut celle du 23 avril 1343, dite « du jour de la Saint-Georges », qui commença avec le massacre en une soirée de 1 200 Allemands et s'acheva deux ans plus tard après qu'un dixième de la population estonienne ait été tué, passant de 150 000 à 135 000. Des combats avaient lieu un peu partout à travers le pays à laquelle s'ajoute la sanglante



Ancienne cathédrale sur la colline de Toome.

défaite de Tannenberg (ou Grunwald) en 1410, infligée aux chevaliers germaniques par une coalition polono-lituaniennes. Tout cela sonne le déclin de l'ordre Teutonique. Le processus de colonisation de la région baltique sera dorénavant poursuivi, d'une manière plus pacifiste et à des fins commerciales, par une classe allemande nobiliaire qui dominera surtout le Nord (Estonie, Livonie, Lettonie). Au moment de la Réforme, cette présence allemande se traduira par l'influence du protestantisme luthérien dans la région, tandis qu'au sud, la Lituanie, du fait de son rapprochement avec la Pologne, s'ancrera dans le catholicisme.

L'expansion polonaise et la progression russe

À la fin du XV^e siècle, la région baltique subit la pression des Russes conduite par Ivan le Terrible. S'il y a toujours une raison économique derrière une

invasion, on peut aussi toujours trouver une excuse religieuse. Ainsi Ivan le Terrible justifie la prise du port de Narva en prétextant que les Germains ont tenté de christianiser la Russie en y brûlant les icônes orthodoxes. Viljandi et Tartu tombent aussi sous sa coupe. Trois ans plus tard, les Suédois font main basse sur Tallinn pour le prévenir d'une invasion russe.

Les Suédois aidés des Polonais contiennent pendant un moment la menace. Mais l'alliance polono-suédoise dégénère en affrontement et tourne à l'avantage des Suédois. Ceux-ci imposeront leur domination sur l'Estonie tout au long du XVII^e siècle. Sous le règne de Charles XI, les Suédois engagent de profondes réformes sociales qui améliorent les conditions de la classe paysanne mais entament les avantages de la noblesse et des barons germaniques. Cette période sera nommée plus tard « l'âge d'or » par les Estoniens.

L'université de Tartu ouvre ses portes en 1632 sous l'influence du roi Gustave II qui place à sa tête Johan Skytte, un ancien directeur d'école qui fut aussi gouverneur provincial d'Estonie durant trois ans. Skytte, dans son discours d'inauguration, insista sur le fait qu'il avait l'espérance que cette université attirerait autant les enfants de nobles que les fils de paysans et que tous pourraient bénéficier de l'éducation.

Durant cette période, la langue estonienne fit l'objet d'études poussées pour la première fois, et les premières imprimeries en estonien ouvrirent à Tallinn et Tartu en 1630. La domination suédoise prit fin pour de multiples raisons. D'abord la famine dont souffre l'Estonie durant trois ans de 1695 à 1698, tuant 70 000 personnes soit 20 % de la population. Puis l'irrésistible progression de la Russie tsariste de Pierre le Grand qui envoyait les ports baltes jamais prisonniers des glaces. Sa première attaque contre Narva s'acheva sur une défaite humiliante face au jeune roi suédois âgé de 18 ans, Charles XII.

Mais s'assurant une base de repli sûre à Saint-Pétersbourg et s'alliant aux Polonais, Pierre le Grand entama ce qui fut appelé la Grande Guerre du Nord. Cette guerre dévasta l'Estonie. Le général chargé du rapport déclara fièrement : « Il n'y a plus rien à détruire, même plus un corbeau du lac Peipsi au golfe de Riga. » Seule Tallinn eut droit à la clémence de Pierre le Grand, qui affectionnait cet endroit. Il était conscient de l'énorme potentiel de ce port tant au niveau naval que militaire. De Tartu et des autres villes du pays, il ne restait rien. Même Tallinn n'existe plus finalement qu'au sens architectural, puisqu'en 1710, la peste noire décima 70 % des 10 000 derniers habitants de la ville. La percée de Napoléon jusqu'en Russie en 1812 mit fin aux relations aimables entre les tsars russes et les Germains baltes. Pour garder le contrôle du pays entier, les Russes veillèrent à ce qu'aucun Estonien n'accède à un poste à responsabilité. Catherine II visita les pays baltes en 1764 et apprécia la sévérité et le zèle des responsables de fermes

© ANDREI NERASSOV - FOTOLIA



Château de Narva.

collectives. Toutefois, aucune véritable action ne fut menée avant l'arrivée au pouvoir d'Alexandre I^{er} en 1801.

La période libérale et la montée des nationalismes

Les échos de la Révolution française parviennent jusqu'aux bords de la Baltique. Le début du XIX^e siècle sera marqué par le mécontentement grandissant et les soulèvements de la classe paysanne balte. Déjà, sous le règne de Catherine II, avaient été amorcées des tentatives d'amélioration, aussitôt freinées par la classe dominante des barons germaniques qui jouissaient également de priviléges sous l'administration russe. Réprimées dans un premier temps, les revendications paysannes seront partiellement satisfaites lors de la période libérale impulsée par Alexandre Ier qui aboutira à l'abolition du servage en 1816. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le réveil national se fait à l'encontre des barons germaniques. Il se traduit par un important essor de la langue estonienne, de l'enseignement, de la presse, du folklore, des mouvements littéraires et intellectuels. La révolution russe de 1905 ne restera pas sans répercussions sur les peuples baltes, où les tentatives d'autonomie se traduiront par des soulèvements paysans dans les campagnes du pays. Les autorités russes y répondront avec violence par des massacres de populations et des déportations massives en Sibérie.

La Première Guerre mondiale

Au début de la guerre de 1914, même si l'idée nationaliste est très présente

chez les Baltes, celle d'indépendance face à la Russie est moins affirmée, et ils participent courageusement aux combats contre les troupes du Kaiser. Aucun des soldats de l'unité estonienne n'était préparé à de tels combats. Dès 1915, les provinces baltes sont envahies par les Allemands qui bénéficient par la suite du retrait russe causé par la révolution bolchevique. En 1918, le traité de Brest-Litovsk consacre la nouvelle domination germanique sur la région. Mais la défaite du Reich est proche, et, stimulé par les événements de Russie, le patriotisme balte se transforme en véritable projet sécessionniste. Le 26 mars, 40 000 drapeaux estoniens défilent dans les rues de Saint-Pétersbourg. Soutenus par la communauté occidentale (soucieuse de créer un cordon sanitaire la protégeant des Soviétiques) et leur diaspora installée à l'étranger, les Baltes en profitent pour déclarer leur indépendance en dépit de l'occupation allemande. Jaan Poska est nommé gouverneur d'Estonie et maire de Tallinn. Un gouvernement est rapidement formé et, en octobre, Konstantin Päts en prend provisoirement la tête. Mais la révolution d'octobre éclate à Saint-Pétersbourg et l'indépendance n'est pas reconnue par le régime de Kerenski en Russie. Quelques jours après leur retour au pouvoir, les bolcheviks dissolvent l'Assemblée nationale d'Estonie. Menacée d'invasion par les bolcheviks, attaquée par les Russes blancs et par les corps francs allemands restés sur son territoire, la jeune armée nationale arrive à repousser l'ennemi et à affirmer sa liberté. A partir de 1920, l'indépendance de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie est effective et reconnue. Un traité de paix est signé avec Lénine.

La courte période d'indépendance (1920-1939)

L'indépendance arriva très soudainement en Estonie et prit le pays de court. Ce premier jour de liberté, le 24 février 1918, resta dans les mémoires et fut déclaré fête nationale. Des réformes agraires sont engagées qui redistribuent les terres aux paysans. L'industrie est rénovée et opère sa reconversion. La démocratie est restaurée. Mais encore fragile, elle est propice aux durcissements de l'exécutif et aux coups d'Etat. Un régime nationaliste et autoritaire est rapidement installé, celui de Päts. Malgré la crise de 1929, qui touche aussi la région, et des débuts difficiles, l'économie s'améliore grâce au dynamisme des citoyens motivés par le redressement de leur pays. De 1919 à 1933, pas moins de 20 gouvernements se succédèrent. L'Estonie, en tant que république indépendante, ne sera reconnue par la Grande-Bretagne et la France qu'en janvier 1921. Face aux menaces des puissances voisines, un projet d'entente baltique entre les trois pays voit le jour et un traité est signé en 1934. Une union qui ne saura mettre à l'abri la région, confrontée aux visées hitlériennes et soviétiques.

La Seconde Guerre mondiale

L'Estonie, comme ses voisins baltes, cherche à tout prix la neutralité dans le conflit qui s'annonce. Mais le pacte de non-agression Ribbentrop-Molotov, signé entre l'URSS et l'Allemagne, va

marquer la fin de leur souveraineté. Pour protéger son flanc oriental, le III^e Reich abandonne, contre des concessions financières et territoriales, les Etats baltes à l'URSS. Le 8 juin 1940, le jour où la France tombe devant l'Allemagne, l'Estonie s'incline devant la grande Russie. Malgré les pactes d'assistance mutuelle signés avec Moscou et censés préserver leur indépendance, les territoires des pays Baltes sont envahis par les troupes soviétiques. S'ensuivent la dissolution des gouvernements nationaux, les déportations, les exécutions et une soviétisation systématique de la région. Le 30 juillet, les leaders du gouvernement estonien sont arrêtés et déportés en Russie où ils mourront dans les années 1950. Le système soviétique s'impose donc à tous les niveaux de la société et de la vie quotidienne. Fin août, 90 % des entreprises privées étaient déjà nationalisées et toute propriété privée de plus de 130 m² expropriée. En septembre, les cours d'éducation religieuse furent supprimés et l'université de théologie de Tartu fermée. Noël devint une journée de travail comme les autres. La population estonienne subit un coup dur le 14 juin 1941, quand en une journée 10 000 personnes âgées furent tirées de chez elles et déportées en Sibérie. Seule une centaine revit son pays, et ce seulement après la mort de Staline en 1953. Tous les contacts avec les pays extérieurs à l'URSS furent soigneusement coupés. Ainsi un Estonien pouvait se rendre sans contrainte à Vladivostok, mais il lui était interdit d'envoyer une lettre à Helsinki ou Stockholm. La région fut découpée en parcelles et distribuée aux paysans qui virent leurs conditions de travail s'améliorer avec

l'arrivée des machines agricoles russes. L'anglais, le russe et l'allemand furent au programme de toutes les écoles et un accent fut mis sur la qualité de l'enseignement.

En 1941, l'entrée en guerre du III^e Reich contre l'URSS provoque l'arrivée des armées allemandes dans les pays Baltes. Ayant chassé les Soviétiques, les Allemands sont considérés à certains égards comme des libérateurs, sans pour autant que les Baltes soient pronazis. La région baltique ajoutée à la Biélorussie devient alors l'Ostland, administré par le Reich, et la répression s'abat sur les populations. La nationalisation à la soviétique est simplement annulée, et les Allemands font main basse sur tout le système. En réponse, un mouvement de résistance balte s'organise en liaison avec les Alliés. Mais, les nazis réussissent à lever des formations militaires estoniennes et lettones prêtes à la collaboration. 5 000 juifs estoniens seront éliminés dans les camps de concentration nazis.

La soviétisation

Dès l'automne 1944, la défaite allemande est suivie du retour de l'Armée rouge sur le territoire et de sa reprise en mains par le pouvoir soviétique. Les Russes marquèrent leur retour en bombardant généralement Tallinn, Tartu et Narva. La région Est devint un véritable champ de bataille. Sur la côte Ouest, 70 000 Estoniens réussirent à fuir vers la Suède. A la fin de la guerre, 10 % de la population s'était exilée.

Une soviétisation massive et violente fut engagée : persécutions religieuses, déportation des opposants, destructions,

installation de nombreux colons russes dans le domaine économique, politique, militaire et culturel.

La marche vers l'indépendance

Ainsi, l'Estonie comme ses voisins baltes va vivre au rythme forcé de l'occupation soviétique pendant près de cinquante ans, ce qui n'entamera pas le sentiment national. Dès les premières années de domination, des Baltes vont entrer en résistance contre le pouvoir soviétique mais ces mouvements seront réprimés et écrasés au début des années 1950. Le groupe le plus connu de cette guérilla clandestine est appelé « Frères de la Forêt » car ils trouvent refuge dans les grandes étendues de forêts qu'ils connaissent mieux que les Russes. Leurs tactiques de combats seront même réutilisées par les Viêt-cong pendant la guerre d'Indochine. Les « Frères de la forêt » sont apparus presque simultanément dans les trois pays Baltes, mais il ne leur a jamais été possible de coopérer. Les Russes surveillant jusqu'au plus petit village le jour, les « Frères de la forêt » agissaient plus volontiers de nuit lorsque les chances de tomber aux mains de l'ennemi étaient moindres. Les déportations massives de 1949, qui ont envoyé 22 000 Estoniens en Sibérie, refroidissent les ardeurs rebelles du peuple jusque dans les années 1970. Un des fameux et derniers « Frères », Kalev Arro, qui durant près de 20 ans a vécu déguisé en clochard pour échapper aux autorités, est abattu en 1974. Un autre, August Sabe, converti en pêcheur, tombe en 1978 alors qu'il tente une évasion vers la Suède.

La population locale prend en grippe les familles russes immigrantes qui viennent vivre et travailler en Estonie. Et les rapports quotidiens ne se détroussent jamais totalement. Dans les années 1970, l'autorisation de diffuser d'une chaîne de télévision finlandaise apportera dans les chaumières le rêve américain véhiculé par les séries et le cynisme international face à l'URSS. Une autre source d'espoir : la réouverture en 1965 de la ligne de ferry Tallinn-Helsinki qui, outre le flot de touristes finlandais, a permis aux Estoniens exilés de revoir leur pays natal et leurs proches. La première année, 9 000 Finlandais curieux visitent Tallinn. En 1997, ils sont 95 000. L'URSS y voit l'occasion de faire entrer quelques devises étrangères dans les caisses et lutte sévèrement contre toute tentative d'évasion vers la Finlande. En 1979, les dissidents estoniens soutenus par des groupes lettons et lituaniens demandent la publication officielle du traité de Ribbentrop-Molotov et la déclaration des pays Baltes comme zone non nucléaire. Ils sont tous arrêtés et déportés.

La *perestroïka* engagée ensuite par Gorbatchev va profiter aux Baltes. Cette période sera marquée par l'agitation et les manifestations nationalistes. Les revendications portent sur la dénonciation de la russification forcée, sur la défense de la langue nationale – l'estonien –, sur les problèmes écologiques, sur la préservation du patrimoine culturel.

Dès 1986, les manifestations nationalistes contre le pouvoir soviétique s'amplifient sous l'influence du parti pour l'Indépendance estonienne. Dans le même temps, des fronts prosoviétiques (formés par les populations russophones)

s'organisent dans les grandes villes. Mais les Russes des pays baltes vont en grande partie approuver la marche vers l'indépendance. Même les partis communistes locaux rejoignent les fronts populaires.

En 1988, l'Estonie rétablit sa souveraineté ainsi que son drapeau et sa langue nationale. Un front populaire est créé. En outre, les Baltes sont à l'avant-garde de la réforme économique en URSS et s'en servent pour mettre en avant leur autonomie.

En 1989, l'estonien est à nouveau reconnu en tant que langue nationale officielle. Le pacte de Ribbentrop-Molotov est alors publié en entier par le journal russe *Pravda* à Moscou, empêchant ainsi le gouvernement russe de déclarer que l'Estonie s'est jointe volontairement à l'URSS en 1940.

Leur « révolution en chantant » (nommée ainsi du fait de la grande tradition du chant dans les pays baltes, où les manifestations pacifiques s'accompagnent de chansons) ne peut plus faire marche arrière. Le 23 août 1989, deux millions de personnes se donnent la main pour former à travers les trois pays baltes une chaîne humaine de Tallinn à Vilnius en commémoration du 50^e anniversaire du pacte germano-soviétique. Cet acte de solidarité rare reste un des symboles historiques forts du pays.

Dès 1990, les événements s'accélèrent. Les Russes espèrent profiter de la diversion que crée la guerre du Golfe pour renforcer leur autorité dans la région balte, sans que la communauté internationale ne proteste. 30 civils sont tués à Vilnius et 5 à Riga. La visite de Boris Eltsine à Tallinn avec pour discours la reconnaissance des trois Etats baltes

a permis d'éviter trop de violences dans la capitale estonienne. Un référendum, le 3 mars 1991, donne 64 % de voies favorables à l'indépendance du pays. Les puissances occidentales ne veulent pas compromettre le processus de dégel gorbatchévien et soutiennent tacitement ce retour à la liberté. La réaction de Moscou, elle, ne se fait pas attendre : embargo énergétique et débarquement des troupes soviétiques. Mais le pouvoir soviétique ne peut plus rien contre la marche de l'histoire, et, le 20 août 1991, l'Estonie accède à l'indépendance. Les relations diplomatiques avec les pays étrangers reprennent, et la Suède est le premier pays à y installer une ambassade. Les lignes aériennes et maritimes sont rouvertes, notamment avec la Scandinavie et l'Allemagne.

L'entrée dans l'Europe

Pour nombre d'Estoniens, le retour à l'indépendance fut une telle surprise et une telle joie qu'ils le désignent volontiers comme le plus beau jour de leur vie. Malgré cela, une minorité a souffert de ce changement brutal de régime et en vient souvent à regretter les points positifs du système soviétique. La plupart des personnes âgées ayant travaillé sous l'Union soviétique ont vu s'envoler leurs retraites et leurs pensions à la chute de celui-ci. Le soutien financier de la nouvelle génération leur est donc indispensable, mais rend leur situation très précaire. Les Russes nés en Estonie sont plus ou moins regroupés au nord de Tallinn aux alentours de Narva. Aujourd'hui, les jeunes se doivent de parler estonien s'ils espèrent assurer leur avenir dans le pays. En cours

d'écriture depuis 1992, une nouvelle étape de l'histoire des pays Baltes a été franchie en mai 2004. L'entrée dans l'Union européenne des trois Etats est un pas vers l'accès à un niveau de vie occidental, challenge de ce début du XXI^e siècle. L'élargissement de l'Union européenne de 15 à 25 membres est une étape historique. L'Estonie, la Lettonie et la Lituanie ont intégré l'Europe avec sept autres pays d'Europe centrale et orientale (PECO) : Pologne, République tchèque, Slovénie, Slovaquie, Hongrie, Malte et Chypre. Le cap d'une intégration totale dans l'UE a été passé en 2011 avec l'adoption de l'euro comme monnaie nationale. Le gouvernement de la droite libérale, Eesti Reformierakond, a mené à bien cette politique et reste assez populaire.

En 2014 un accord frontalier entre la Russie et l'Estonie est signé après plus de 20 ans de négociations.

Le 3 octobre 2016, Kersti Kaljulaid a été élue présidente de la République d'Estonie (première femme à accéder à la fonction présidentielle en Estonie), par les 101 membres du Riigikogu, chambre unique du Parlement. Seule candidate en lice, elle a recueilli 81 suffrages. Sa désignation à la magistrature suprême est la conclusion d'un feuilleton électoral qui a quasiment conduit le pays au bord d'une crise constitutionnelle.

Le 3 mars 2019 ont eu lieu les élections législatives estoniennes afin d'élire les 101 députés du Riigikogu qui sont élus pour 4 ans. Si l'extrême droite eurosceptique a fait une percée importante, c'est le parti libéral d'opposition la Réforme qui a obtenu le plus de sièges. En 2021, ils désigneront le nouveau président.

POPULATION

Démographie

On trouve en Estonie plus d'une centaine d'ethnies différentes. Les Estoniens de souche, les estonophones, représentent 68,8 % de la population en incluant les Võros (4,4 %), alors que les russophones forment une communauté de 23,2 %. Autrement dit, Estoniens et Russes regroupent 92,0 % des habitants du pays.

Langues

L'estonien est la langue maternelle de 83,4 % des citoyens estoniens (soit 1,1 million de personnes), 15,3 % d'entre eux ont comme langue maternelle le russe et 1 % d'autres langues. La plupart des résidents non citoyens sont russophones.

L'estonien, aux côtés du finnois, du lapon, du nenets, du komi, de l'oudmourte, du mari ou encore du hongrois, fait partie du groupe des langues finno-ougriennes. Il s'agit d'un ensemble de langues dont on suppose qu'elles sont issues d'un même ancêtre, parlées par des peuples du continent eurasien et originaires de quelque part entre la Russie européenne et la Sibérie occidentale. L'estonien est très proche du finnois et appartient à la branche finnoise de ces langues. L'estonien moderne est la synthèse de deux groupes de dialectes, ceux du nord et ceux du sud du pays, parlés sur ce territoire depuis des temps difficiles à déterminer, mais probablement bien antérieurs à l'ère chrétienne.

En raison de l'hégémonie culturelle danoise, allemande, suédoise et russe, l'estonien n'est devenu une langue littéraire que récemment, restant des siècles durant une langue orale pratiquée par la paysannerie. Le premier texte estonien écrit parvenu jusqu'à nous est dû à la réforme protestante qui prônait d'utiliser les langues vernaculaires dans la religion. Il date de 1524 ; ce sont les prières dites de « Kullamaa », tandis que le premier livre intégralement en estonien fut publié en 1535 ; il s'agit d'un catéchisme luthérien traduit de l'allemand. La première Bible estonienne parut en 1636 en sud estonien, tandis qu'Anton Tor Helle unit les deux variantes dialectales au même siècle. A partir de la fin du XVIII^e siècle, la conscience nationale estonienne s'éveilla avec force parmi l'élite estonophone, le mouvement dit des Lumières estophiles. La littérature profane estonienne se développa à partir de 1810 ; on considère que ses premiers chefs-d'œuvre sont les poèmes de Kristjan Jaak Peterson. Enfin, l'estonien devint la langue nationale de l'Estonie indépendante en 1920. Associée au russe comme langue de la République soviétique d'Estonie pendant la période soviétique, la langue estonienne redevint l'unique langue nationale en 1991.

Mode de vie

Comparés aux Latins expansifs et agités, les Baltes apparaissent plutôt calmes, discrets, réservés et modestes. En outre,



© KIRK FISHER - SHUTTERSTOCK.COM

Centre historique de Tallinn.

les conditions difficiles et l'univers contraignant dans lesquels ils ont évolué semblent avoir amplifié ces traits de caractère. A ceux qui ignorent ces pays, les habitants pourront paraître froids de premier abord comme les Nordiques. Le caractère des Estoniens a inévitablement été façonné par l'histoire du pays et l'environnement naturel. Les Estoniens sont réputés être têtus et avoir tendance à ne pas se laisser impressionner par le premier venu. Ernest Hemingway a écrit que dans chaque port du monde, on peut trouver au moins un Estonien ; il voulait parler de l'esprit de solidarité qui anime ce petit peuple. Mais une fois le contact noué et la glace rompue, les Estoniens, avides de rencontrer des étrangers après un long enfermement, se montrent très ouverts, curieux de tout, aimables et prêts à rendre service. Au fil des conversations et des rencontres, vous vous ferez toujours de nouveaux amis qui vous en présenteront d'autres. Et l'amitié ici n'est pas chose super-

ficielle. Et lorsque vos compagnons locaux vous inviteront à porter un toast à tout et n'importe quoi, ne refusez jamais et ne manquez pas de regarder chaque personne de l'assistance dans les yeux en trinquant, de préférence dans la langue estonienne. Autre trait de caractère, le rapport quasi affectif qu'ils entretiennent avec la nature, même chez les citadins. Les Baltes, qui ont été les derniers peuples païens à être christianisés en Europe, ont gardé de leur lointain passé des coutumes et traditions. Le folklore local a survécu aux dominations successives, et la jeune génération actuelle montre un intérêt fort pour les cours de danse folklorique traditionnelle, mais aussi pour les superstitions, les remèdes et les coutumes quotidiennes de leurs ancêtres. Ainsi les fleurs, par exemple, accompagnent toutes les relations humaines. Pour un rendez-vous galant ou non, que ce soit avec sa mère ou sa petite amie.

Les fleurs s'offrent toujours en nombre impair et souvent emballées dans du papier. Même entre hommes, à l'occasion d'un anniversaire ou d'une célébration, les fleurs seront bien accueillies. De nombreux kiosques de fleuristes quelquefois même ouverts 24h/24 et 7j/7 ponctuent les rues des villes estoniennes. Le 1^{er} septembre, jour de la rentrée des classes, les enfants dans leurs plus belles tenues se présentent à l'école avec des bouquets destinés aux professeurs. Pour les citadins, tous les prétextes sont bons pour aller en forêt ramasser des champignons, des myrtilles, des canneberges ou encore des noisettes et des fraises des bois. Faire une partie de pêche, pique-niquer ou partir pour de longues promenades font partie des activités favorites des Estoniens. Eté comme hiver, les villes se vident le week-end et chacun rejoint la petite maison de campagne familiale (souvent une simple cabane en bois) pour s'adonner aux joies du plein air et du sauna traditionnel. Ainsi, la fête de la

Saint-Jean dont l'origine païenne célèbre le retour du soleil reste un des points forts de l'année. En famille ou entre amis, les Estoniens passent alors la nuit à chanter, à danser et à profiter de cet instant d'harmonie avec la nature. 83 % des Estoniens déclarent avoir physiquement besoin de nature au moins une fois par semaine.

Religion

Trop souvent, le visiteur imaginera que la cathédrale Alexandre-Nevsky qui domine la colline de Toompea à Tallinn est le symbole de la ville. Elle ne symbolise en fait que les 250 ans de domination russe passée et non l'histoire religieuse du pays. Les pays baltes, de forte tradition païenne, idolâtrant les forces de la nature, ont été les derniers peuples d'Europe à être christianisés de force, dès le XIII^e siècle, par les chevaliers Porte-Glaive et Teutoniques, en Estonie et Lettonie, puis, un peu plus tard, en Lituanie (XIV^e siècle), par le grand-duc



Cathédrale Alexandre Nevski à Tallinn.

Mindaugas, du fait de son alliance avec la Pologne catholique. La Réforme luthérienne, au XVI^e siècle, a surtout influencé les Estoniens. Enfin, l'appartenance à l'Empire tsariste y a apporté la religion orthodoxe, déjà implantée en Lituanie depuis le XIV^e siècle à la suite de son rapprochement avec Byzance.

► **La tolérance religieuse.** Malgré l'importante diversité des religions représentées, il convient de souligner dans tout le pays une grande tolérance religieuse, dont témoigne le partage fréquent des lieux de culte entre les différentes confessions. Enfin, le paganisme et la croyance dans les forces de la nature sont toujours très présents dans les mentalités.

► **La religion sous le régime soviétique.** Le régime soviétique avait condamné les trois Etats baltes à l'athéisme forcé, et tout ce qui avait rapport à la religion avait été banni de la société : les prêtres étaient déportés ou persécutés, les biens de l'Eglise nationalisés, les lieux de culte fermés et transformés en musées ou en planétarium. Le personnage religieux le plus important à Tallinn à cette époque était l'évêque Alexi. Il fut nommé en 1962 à l'âge de 32 ans. Fils d'un vieil aristocrate allemand et d'une Russe pure souche, il a grandi dans un environnement bilingue, ce qui a poussé les autorités à s'intéresser à lui. Il a notamment protégé de l'expulsion les religieuses du couvent de Kuremä. Dans les années 1980, il tint un rôle important à la conférence des Eglises d'Europe.

► **Le renouveau religieux de l'indépendance.** Dès la fin de l'URSS, les Estoniens ont pu reprendre au grand jour leurs pratiques religieuses, un fait important

dans ce mouvement d'indépendance. Les églises, rouvertes, étaient peu à peu restaurées, l'enseignement religieux se propageait et des prêtres, voire des évangélisateurs, apparaissaient de nouveau. L'indépendance s'est enfin accompagnée du développement de nouvelles congrégations jusqu'alors interdites (baptistes évangélistes, Eglise adventiste du Septième Jour, pentecôtistes, témoins de Jéhovah) et de l'arrivée des sectes (Krishna, Moon). Cinquante années de domination soviétique ont engendré un très fort sentiment religieux. Aujourd'hui encore, les églises de tout culte ne désemplissent pas, comptant sur leurs bancs des hommes, femmes et enfants de tout âge et tout niveau social. Même si l'Estonie est considérée comme le moins religieux des trois pays baltes. Les cultes les plus pratiqués en Estonie sont, dans l'ordre d'importance, la religion luthérienne, orthodoxe et baptiste.

L'importante communauté russophone englobe évidemment la majorité de la population de confession orthodoxe. Après 1991, la rupture entre l'Eglise orthodoxe russe et l'Eglise orthodoxe estonienne (créea pendant l'entre-deux-guerres) a été inévitable. Ce n'est qu'en 1997 que la situation se calma avec la reconstitution officielle de l'Eglise orthodoxe estonienne derrière l'archevêque d'Helsinki.

Ce pays où 70 % de la population est sans religion, et où la moitié des habitants est athée, a reçu en septembre 2018 la visite du Pape François. Sur 1 300 000 habitants, moins de 1 % se disent catholiques. Aujourd'hui, l'Eglise estonienne compte environ onze paroisses, 20 religieuses et 15 prêtres dont la grande majorité n'est pas originaire du pays.

ARTS ET CULTURE

L'art et la culture estonienne se font depuis toujours le reflet d'une histoire tourmentée et d'un environnement particulier. Insidieusement ou ouvertement selon les domaines, l'Estonie a assimilé les influences artistiques de ses occupants successifs : le romantisme allemand, le baroque, l'Art nouveau. Les musées estoniens mettent en avant les quelques collections de poteries datant des Estes, premiers habitants de la région. Les motifs utilisés alors pour la décoration des objets quotidiens ne s'assimilent à aucun autre, mais cette spécificité a peu à peu été supplantée par les symboles des tribus finno-ougriennes. La plupart des objets et productions artistiques du pays datent du XII^e siècle, des invasions danoises et germaniques. Les motifs retrouvés prennent alors une tournure clairement religieuse. Les plus beaux ont été retrouvés dans quelques églises de Tallinn sous les peintures Renaissance. La Renaissance laissa d'ailleurs une empreinte profonde sur le patrimoine culturel estonien. Le meilleur exemple reste la représentation de quatre saints dans l'église de Niguliste, que l'on attribue au maître Michel Sittow, originaire de Tallinn (1469-1525). L'autre pièce majeure vient des ateliers Arent Passer de la Hague, il s'agit du portail inspiré du maniérisme hollandais de la maison des Têtes-Noires de Tallinn. On leur doit aussi les tombes de Pontus de la Gardie et de sa femme Sophia Gyllenhielma dans la cathédrale luthérienne Toomkirik. Malgré la censure pratiquée par le régime soviétique, la culture nationale a toujours

été très présente dans la société, servant de refuge aux populations. Comme on ne pouvait ni sortir, ni voyager, ni s'exprimer, on se cultivait ! Au moment du renouveau national et identitaire de la fin du XIX^e siècle, la culture, bafouée et occultée sous la domination de la Russie tsariste, a repris du poil de la bête et a servi de ferment aux mouvements d'indépendance. Une situation similaire eut lieu au cours des années 1980, avant la chute finale de l'URSS. Les intellectuels et les artistes estoniens se sont souvent trouvés à la tête de ces mouvements et se sont même essayés, dans un premier temps, à l'exercice du pouvoir politique : Lennart Meri, écrivain, est devenu Président de l'Estonie. Depuis la fin de l'URSS toutefois, l'activité culturelle a perdu de sa rage (teintée de tristesse et de mélancolie), de son énergie et d'une certaine imagination stimulées jadis par les contraintes. Les thèmes ont changé et la production culturelle en général devient peut-être plus « positive ». Si l'argent manque toujours cruellement pour soutenir la création qui n'est pas la priorité des gouvernements, les activités culturelles « passives » se sont multipliées, comme en témoignent la prolifération des galeries d'art, l'ouverture de musées, etc. Dans la culture estonienne actuelle, un rôle important revient toutefois aux théâtres, et notamment à deux d'entre eux : le théâtre Estonia à Tallinn (fondé en 1865) et le théâtre Vanemuine à Tartu (fondé en 1883). Les théâtres estoniens cultivent différents styles, et leurs répertoires contiennent des œuvres d'auteurs drama-

tiques aussi bien classiques que contemporains. Les films d'animation estoniens se sont fait également un nom de par le monde, notamment ceux de réalisateurs comme Priit Pärn, Riho Unt, Priit Tender et Janno Pöldma. C'est également le cas des films documentaires, comme ceux de Mark Soosaar. Tous les étés, un Festival international du film anthropologique a lieu à Pärnu et, en hiver, c'est au tour du Festival de cinéma des nuits noires à Tallinn.

Architecture

Dotée d'un riche patrimoine, l'Estonie est loin d'être un pays figé. Au contraire, les « civilisations » successives qui s'y épanouirent ont chacune laissé sa trace, l'intégrant souvent harmonieusement aux vestiges plus anciens. A Tallinn par exemple, l'architecture industrielle de la fin du XIX^e siècle, les réalisations communistes des années 1950 et les nouveaux buildings de verre des années 1990-2000 se marient de façon étonnamment harmonieuse aux ensembles médiévaux, Renaissance ou baroque. Au gré des magnifiques réalisations médiévales, vous serez peut-être séduit(e) également par l'architecture moderne, les hôtels confortables, les cafés design et les galeries d'art contemporain. Epris de design, de fonctionnalisme et de confort moderne au même titre que leurs voisins finlandais, les Estoniens ont développé un goût de l'esthétique contemporaine basé sur la qualité et l'originalité. Un pays où faire ses emplettes de déco dans l'un des nombreux magasins de créateurs...

► **Le design.** Les arts appliqués et le design estoniens sont de plus en plus reconnus au plan international. Le design

estonien en matière de graphisme, de luminaires, de mobilier, de textiles, de bijoux ou encore de vêtements a su se frayer un chemin jusqu'au marché international, jusqu'aux foires et aux expositions professionnelles. Newsweek a désigné, dans le passé, Tallinn comme une des capitales inattendues du design. L'Estonie doit cet honneur à l'aménagement à la fois moderne et raffiné de ses cafés et de ses restaurants, dû à un certain nombre d'architectes d'intérieur formés à l'aménagement de l'espace, tels que Pille Lausmäe, Gert Sarv, Maile Grünberg, le bureau Pink, etc. Les intérieurs impressionnent par leur caractère nordique, leur complexité maîtrisée et par de nombreuses solutions novatrices. L'un des domaines les plus tournés vers le design est l'industrie du textile et de la confection. Des marques telles qu'Ivo Nikkolo, Monton, Sangar ou Clementi occupent déjà une place non négligeable dans le paysage international et elles ne cessent d'améliorer leurs positions. La marque Hula, particulièrement novatrice, a été conçue en collaboration avec les étudiants de l'Académie des beaux-arts et se prépare à franchir les frontières du pays. Outre l'importance de l'exportation de bois brut, l'Estonie connaît également une croissance rapide de la production de mobilier, qui offre beaucoup de travail aux designers dont le travail a été largement reconnu. C'est ainsi que Martin Pärn a obtenu le prix international Rote Punkt pour une création innovante appelée table de Martin. Mentionnons entre autres les entreprises Thulema (Martin Pärn), T&T Mang (Tiina Mang, Kaisa Raidmets, Aet Seire) et le producteur de luminaires 4Room (Tarmo Luisk).

Deux grands producteurs de baignoires ont fait de cette branche un secteur concurrentiel : il s'agit de Balteco (design Toomas Kelder) et d'Aquator (Sven Sõrmus et Villi Pogga). Le marché fait de plus une place importante aux petites entreprises axées sur le design : Matti Õunapuu, par exemple, occupe le créneau de la conception et de la production des box à skis. C'est sur le marché du design que la tradition estonienne des arts appliqués, profondément enracinée dans l'univers nordique, cherche aujourd'hui un débouché. Dans le domaine des bijoux et du textile, la frontière entre le design et les arts appliqués est difficile à déterminer comme le montrent les travaux de Katrin Amos et d'Ülle Kõuts. Le design en matière de textile s'affirme tout particulièrement pour sa qualité artistique et technique, avec les œuvres de Mare Kelpman, de Monika Järg, d'Elna Kaasik et de bien d'autres encore.

Artisanat

Tirant ses sources du folklore, l'artisanat estonien est d'une grande diversité. A tout seigneur, tout honneur, l'ambre devient caméléon : poli ou non, monté en bijou sur or ou argent, sculpté. Certaines matières sont présentes dans tout le pays, avec des variations régionales : céramique, sculptures sur bois, maroquinerie, vannerie, broderie, tissage du lin, feutre. D'autres sont plus spécifiques à un lieu (même si l'on peut les trouver dans les échoppes ou les magasins de toute l'Estonie) : bois sculptés et totems, vitraux et céramiques d'art, jouets éducatifs et instruments de musique en bois, broderie au point de croix,

chapkas brodées, vêtements en laine, cuillers et couteaux en bois de bouleau, fer forgé. L'art populaire estonien qui connut son plus fort épanouissement au XIX^e siècle est riche et se distingue sensiblement de celui des populations slaves voisines. Le textile en est un exemple, surtout les vêtements d'hiver et notamment les pulls et chaussettes brodés. Les céramiques, la verroterie et les articles en cuir sont aussi populaires. Parmi les pièces d'artisanat les plus caractéristiques, et dont l'origine remonte à la préhistoire, citons les grands pots à bière (*ollekünn*) ou pots à lait dont l'anse se prolonge souvent vers le bas par un motif ouvragé, ou un type de licol sculpté utilisé pour les attelages de fête, ou encore les vastes coffres à linge décorés. A Tallinn, la vieille ville recèle bon nombre de boutiques d'artisanat local.

Cinéma

Les films d'animation estoniens se sont fait également un nom de par le monde, notamment ceux de réalisateurs comme Pritt Pärn, Riho Unt, Priit Tender et Janno Pöldma. C'est également le cas des films documentaires, comme ceux de Mark Soosaar. Tous les étés, un festival international du film anthropologique a lieu à Pärnu et, en hiver, c'est au tour du festival de cinéma des Nuits noires à Tallinn.

Littérature

► **Kreutzwald (1803-1882).** Auteur du conte national épique *Kalevipoeg*. Surnommé le père du chant par ses compatriotes, il est le premier grand écrivain de la littérature estonienne.

Sa vie, qui s'étend sur près de quatre-vingts ans, coïncide avec la libération et le réveil national de son peuple. Né d'un père savetier, il est, comme tous les serfs estoniens, dépourvu de nom de famille. Son patronyme allemand, traduction du nom de son lieu de naissance, Ristmets, lui sera attribué à l'école. En 1826, il est admis à la faculté de médecine de l'université de Tartu, où il forme, avec les rares étudiants estoniens, un cercle d'amitié désireux d'œuvrer au développement de la culture nationale. Ses études achevées, Kreutzwald s'installe comme médecin dans une petite ville du sud de l'Estonie, Võru, où il restera 44 ans. Tout au long de ces années, il trouve le temps de se consacrer à une activité littéraire et culturelle d'une ampleur et d'une diversité impressionnantes. Soucieux d'élever le niveau culturel et d'améliorer les conditions de vie des paysans, qui formaient alors l'essentiel du peuple estonien, Kreutzwald écrivit et publia à leur intention des textes de vulgarisation sur les sujets les plus divers (une longue série d'almanachs, un important manuel de médecine et d'hygiène publié en 1879). Les deux œuvres majeures de Kreutzwald se rattachent à une tradition : celle de l'abondante littérature orale estonienne, que les lettrés commençaient alors à découvrir et à collecter. Tout en veillant à ne pas en trahir l'esprit, Kreutzwald s'attacha à cristalliser et à réinterpréter cette tradition dans des formes plus savantes et élaborées. Ainsi, il ne se contenta pas de transcrire des contes populaires ; il les adapta, les compléta ou les amalgama pour composer des histoires riches et complexes conformes à l'idéal esthétique de son temps.



© ALE_RIZZO - FOTOUA

Hôtel de ville sur Raekoja Plats à Tallinn.

Les contes de Kreutzwald, qui sont à la littérature estonienne ce que les contes des Grimm sont à la littérature allemande, paraissent en 1866 sous la forme d'un recueil, *Les Anciens contes du peuple estonien*, premier chef-d'œuvre de la prose narrative estonienne. Sous l'influence des théories romantiques de l'épopée et de la parution, en 1835, du *Kalevala* finnois, quelques lettrés estoniens, en particulier Friedrich Robert Faehlmann, avaient conçu le projet de reconstituer ce qu'ils croyaient être une épopée nationale oubliée, en recueillant et en ordonnant les récits populaires relatifs au fils de Kalev (Kalevipoeg). Après la mort de Faehlmann, en 1850, la tâche fut confiée à Kreutzwald, qui donna une impulsion nouvelle à l'entreprise et acheva, après sept années de travail acharné, la rédaction de l'épopée.

Le fils de Kalev y apparaît comme un héros au caractère complexe. Doté d'une force surhumaine, il possède aussi des défauts et des faiblesses : il est impulsif, parfois fatigué, triste ou mélancolique. C'est un héros culturel : il laboure, sème, construit, et sa volonté de savoir le conduit à entreprendre un voyage au bout du monde. C'est aussi et surtout un héros tragique : poursuivi depuis sa jeunesse par la malédiction d'un forgeron finnois dont il a tué le fils, il s'efforce de racheter sa faute par ses actions héroïques, mais en vain : il meurt les jambes coupées par sa propre épée, avant d'être ressuscité par les dieux et enchaîné à un rocher pour garder les portes de l'Enfer. Création personnelle inspirée librement de récits populaires, *Kalevipoeg* est considéré aujourd'hui comme l'épopée nationale estonienne, titre justifié par l'importance littéraire et culturelle de l'œuvre. Comme le *Kalevala* en Finlande, *Kalevipoeg* est en effet devenu en Estonie une référence et une source d'inspiration pour les créateurs de toutes disciplines : écrivains, peintres, sculpteurs, musiciens, chorégraphes se sont inspiré des personnages, des mythes et des récits repris ou inventés par Kreutzwald. De nombreux éléments qui n'avaient pas originellement de correspondant dans la tradition populaire ont pénétré dans la conscience collective, renforçant en quelque sorte rétroactivement l'authenticité de l'épopée.

► **Oskar Luts (1887-1953).** C'est l'un des écrivains estoniens les plus connus. Après des études de pharmacologie, et ayant été pharmacien dans l'armée russe durant la Première Guerre mondiale, il revient en Estonie où il devient écrivain. Son livre le plus populaire et le plus connu

est *Printemps*, un des livres favoris de la jeunesse estonienne. Il écrivit des romans ainsi que des nouvelles, des pièces de théâtre et des contes pour enfants.

► **Anton Hansen Tammsaare (1878-1940).** L'écrivain estonien très connu notamment pour son œuvre en 5 volumes intitulée *Vérité et justice*, une saga familiale qui décrit la vie de trois générations de la ferme à la ville, de 1870 à 1930. Nombre d'Estoniens se sont identifiés à ce roman au moment du réveil national et de l'indépendance d'entre-deux-guerres. Il reste aujourd'hui un des écrivains préférés du pays, toutes générations confondues.

Musique

La musique a été et demeure une partie indissociable de la culture estonienne. Etre un « peuple chantant » fait partie de l'identité estonienne. Parmi les vestiges musicaux les plus anciens, il faut mentionner la tradition millénaire du chant populaire en octosyllabes appelé *regilaul*. Le chant populaire et la culture traditionnelle n'ont pas perdu leur vogue : des festivals de musique traditionnelle et populaire sont organisés dans tout le pays, et de nombreux compositeurs ont puisé leur inspiration dans les traditions musicales du peuple estonien. Les compositeurs locaux tels que Arvo Pärt, Veljo Tormis, Erkki-Sven Tüür, Lepo Sumera, Sven Grünberg, ainsi que des chefs d'orchestre et de chœur comme Neeme Järvi, Eri Klas, Tõnu Kaljuste, Olari Elts ou Anu Tali, ont d'ailleurs une renommée mondiale. La tradition des festivals panestoniens de chant a débuté en 1869 à Tartu, où eut lieu le premier festival, réunissant près de mille chanteurs et musiciens venus de tout le pays. Aujourd'hui, c'est

devenu une fête qui, tous les cinq ans, rassemble près de 30 000 chanteurs et musiciens devant un public de quelque 300 000 personnes. La tradition des festivals de chant en Estonie a inspiré, en 1988, ce qu'on appelle la Révolution chantante, qui a réuni des centaines de milliers de personnes sur la place du Chant pour exprimer leurs aspirations politiques et chanter des chants patriotiques. C'est en chantant que l'Estonie s'est libérée de l'occupation soviétique. En 2003, la tradition des festivals de chant et de danse, qui fête cette année ses 135 ans, a été inscrite, ainsi que l'espace culturel de l'île de Ruhnu, sur la Liste des chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'Unesco. L'Estonie est connue dans le monde pour le haut niveau de l'enseignement de la musique et pour sa musique chorale. Cette dernière a été distinguée lors de l'attribution, en février 2004 à Los Angeles, des prix Grammy de la musique, qui ont été entre autres décernés au chef d'orchestre Paavo Järvi, aux chefs de chœur Tiaa-Ester Loitme et Ants Soots, à la chorale de jeunes filles Ellerhein, au Chœur d'hommes national estonien et à l'Orchestre symphonique national d'Estonie pour leur disque des Cantates de Sibelius.

Peinture et arts graphiques

► **Oskar Hoffmann (1851-1912).** Fils d'un boulanger de Tartu, il se dévoua entièrement à la peinture des scènes de la vie estonienne. De 1872 à 1877, il fit ses études à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf et se fixa en 1853 à Saint-Pétersbourg. En été, il se rendait en Estonie où il puisait des sujets pour ses

futures compositions. Il créa de nombreux portraits réalistes de vieux paysans têtus aux traits rugueux. Son *Paysan avec une tabatière* est l'un des plus expressifs dans ce genre. Hoffmann utilisait des tons bruns, sa manière est souple et dégagée. Il aimait aussi peindre des scènes de genre comme la *Conversation des paysans* (1889). Ses tableaux *Le Jour de la Saint-Georges*, *Débardage des grumes*, créés entre 1894 et 1899, et d'autres représentent la vie dure des paysans estoniens et sont loin d'une idylle champêtre. Sa composition *Les Premières Roues et le Dernier Traîneau* (créée vers 1895) représente d'une manière caractéristique la campagne estonienne à la fin de l'hiver.

► **Nikolai Triik (1884-1940).** Le peintre est né à Tallinn, mais toute sa famille était originaire de Leetse-Lepiku où l'on peut aujourd'hui admirer sa statue. Ses principales œuvres sont les portraits des écrivains Liiv, Luts and Suits et des peintres Mägi and Laikmaa. Le peintre est enterré dans le cimetière de son village natal.

Sculpture

► **Auguste Weizenberg (1837-1921).** Est né dans la famille d'un modeste cordonnier de village dans la région du Võrumaa. De 1863 à 1873, il fit ses études de sculpture à l'Académie des beaux-arts de Berlin, de Saint-Pétersbourg et de Munich. Longtemps (de 1873 à 1890), il vécut et travailla à Rome, d'où il faisait des voyages plus ou moins longs à Saint-Pétersbourg, Moscou, Riga, Paris, Munich, Londres et autres villes, pour recevoir des commandes et exposer ses œuvres.

Il visita fréquemment sa patrie où il exposait ses sculptures. Son exposition en 1878 à Tallinn fut la première exposition de sculpture en Estonie. De 1890 à 1914, le sculpteur travailla à Saint-Pétersbourg. Weizenberg, qui était un partisan du mouvement national estonien, créa de nombreux portraits, des compositions mythologiques et allégoriques, des monuments funéraires. L'épopée nationale *Kalevipoeg*, ainsi que la mythologie estonienne, fut pour lui une source de création dans les années 1880. Il se fixa en 1914 à Tallinn où il resta jusqu'à sa mort. Il passa ses dernières années dans le pavillon ouest de Kadriorg, tandis que ses œuvres étaient exposées dans le château.

► **Eduard Wiiralt (1898-1954).** Célèbre graveur estonien. L'influence du vérisme, mouvement issu de l'expressionnisme d'avant-guerre a beaucoup influencé les œuvres de Wiiralt en se manifestant aussi bien dans les sujets de ses œuvres – la grande ville et ses contradictions sociales – que dans l'expressivité accrue de la forme, qui présente des traits naturalistes ou grotesques. A cet égard, on peut déceler chez Wiiralt un certain nombre de ressemblances avec l'œuvre d'Otto Dix. Amoureux de Paris, Wiiralt est enterré au Père-Lachaise.

Théâtre

Dans la culture estonienne actuelle, un rôle important revient aux théâtres, et notamment à deux d'entre eux : le théâtre Estonia à Tallinn (fondé en 1865) et le théâtre Vanemuine à Tartu (fondé en 1883). Les théâtres estoniens cultivent différents styles, et leurs répertoires

contiennent des œuvres d'auteurs dramatiques aussi bien classiques que contemporains.

Traditions

Le folklore estonien est très ancré dans les traditions païennes du Moyen Âge, antérieures à la conquête chrétienne comme le prouvent chaque année encore les célébrations des feux de la Saint-Jean (solstice d'été). Situé au cœur même de leur culture, il a été l'un des facteurs principaux du renouveau national et identitaire au moment de l'indépendance, le lieu de l'expression de la résistance. Le chant (choral notamment) tient une place prépondérante dans le folklore du pays. N'a-t-on pas donné le nom de « révolution en chantant » à ses divers mouvements d'indépendance à la fin des années 1980 ? De nombreux festivals, suivis par des milliers de personnes, ont lieu chaque année dans les trois pays baltes. Très riche également, l'art folklorique s'exprime notamment dans la sculpture sur bois, que vous rencontrerez sous forme d'objets souvenirs sur les étals dans les rues ou encore sous forme de totems (symbolisant les divinités païennes) dans les campagnes. Les instruments de musique folklorique les plus courants sont la flûte, les bois de tout genre, anches, sifflets et autre cors, et, surtout, le plus caractéristique de la région, « l'arbre chantant » (kannel en estonien), une sorte de cithare de 25 à 33 cordes. Pour la petite histoire, l'arbre qui sert à sa fabrication doit être coupé à la mort d'une personne du village... L'accordéon, enfin, tient aussi une place importante dans la musique folklorique estonienne.

FESTIVITÉS

DÉCOUVERTE

Février

■ MARATHON DE SKI DE TARTU

www.tartumaraton.ee

tartumaraton@tartumaraton.ee

Le marathon de ski se tient de Tartu à Otepää.

Avril

■ JAZZKAAR

TALLINN

www.jazzkaar.ee

info@jazzkaar.ee

Festival international de jazz avec des pointures du genre et des artistes de renommée mondiale.

Juin

■ FÊTE DE LA SAINT JEAN

Une fête très populaire en Estonie.

Juillet

■ FESTIVAL DE LA HANSE DE TARTU

Festival médiéval qui dure 4 jours.

■ FESTIVAL DE L'OPÉRA

ÎLE SAAREMAA

www.saaremaaopera.eu

Festival international de l'opéra dans le cadre enchanteur du château de Kuressaare.



© VEGORUNNICK - SHUTTERSTOCK.COM

Danses folkloriques à Tallinn.

■ FESTIVAL DE MUSIQUE POPULAIRE DE VILJANDI

www.folk.ee

folk@folk.ee

Ce festival dure plusieurs jours, il se tient tout près du château et du lac de Viljandi.

■ FÊTE DE LA BIÈRE DE TALLINN

www.ollesummer.ee

info@ollesummer.ee

Le plus grand festival nordique du genre avec le fameux « boulevard de la bière ».

Août

■ FESTIVAL DE LA DAME BLANCHE À HAAPSALU

www.valgedaam.kultuurimaja.ee

info@kultuurimaja.ee

Ce festival se tient dans le château de Haapsalu et est dédié à la célèbre légende de la Dame blanche. A la pleine lune, une performance a lieu dans le château. Nombreux concerts et spectacles, tandis que les rues de la vieille ville sont transformées en foire de l'artisanat.

■ RECONSTITUTION DE LA BATAILLE DE NARVA

www.narvamuuseum.ee

Reconstitution d'un des plus célèbres affrontements entre le royaume de Suède et l'Empire Russe durant la Guerre du Nord (1700-1721). Bien que luttant à plus de 1 contre 3, les forces Suédoises mieux disciplinées emportèrent la victoire et offrirent à Charles XII l'un de ses plus grands faits d'armes.

Octobre

■ FESTIVAL DU MASQUE DORÉ

TALLINN

www.goldenmask.ee

artforum@art-forum.ee

Le masque doré est une récompense attribuée à une troupe de théâtre à l'issue d'un concours dont la notoriété ne s'est pas démentie depuis sa fondation en 1994. L'originalité est qu'il est le fruit d'une coopération entre les ministères de la culture d'Estonie et de Russie.



Danseurs folkloriques.

CUISINE ESTONIENNE

DÉCOUVERTE

La cuisine de ce pays, de caractère plutôt rural, est généralement calorique et roborative à l'image de celle des Scandinaves. Les premières informations concernant les habitudes alimentaires des Estoniens se sont répandues au milieu du XIX^e siècle. A cette époque, le repas traditionnel était donc composé de soupe ou d'une sorte de bouillie aux céréales accompagnée de harengs, salés ou frits. La viande était un luxe et on la servait exclusivement le jeudi et le dimanche. La viande prit une place plus importante dans l'alimentation à partir du début du XX^e siècle et le plat traditionnel évolua vers un ragoût de pommes de terre aux côtes de porc. Le pain prit alors une place importante lors du repas. Il était considéré comme sacré, et aujourd'hui encore les Estoniens ne peuvent se résoudre à jeter du pain même rassis, préférant l'intégrer à une recette. Le pain de seigle et le pain noir restent leurs préférés. Parfumés au cumin des prés (le carvi), ce sont les plus délicieux de tous et ils se suffisent à eux-mêmes (sans beurre ni sauce). Autre plat typique, le boudin blanc composé de graisse de porc, d'oignons et d'épices, on y ajoute du sang pour obtenir le boudin noir. Très peu de restaurants proposent encore ce plat, et il se déguste en général en famille. Avec la première période d'indépendance de 1918 à 1940, la cuisine estonienne s'internationalisa et devint plus raffinée, moins rustique. Aujourd'hui, chaque ville et village comptent son lot de restaurants et de cafés. La taxe sur l'alcool étant très

basse, les sorties ne coûtent jamais aussi cher que dans les capitales occidentales. Profitez-en pour goûter le fameux Vana Tallinn, la liqueur nationale, un mélange entre la vodka et le sirop. La recette à base d'épices de cette boisson presque noire est évidemment le secret le mieux gardé du pays ! L'ouverture récente de l'Estonie aux marchés européens a bien sûr apporté le vin dans les supermarchés, restaurants et cafés, mais les prix restent encore élevés et les locaux lui préfèrent la bière.

Depuis la fin de l'URSS, de nombreux restaurants de cuisines exotiques ont été ouverts par des locaux ou des étrangers en Estonie, qui fait preuve à présent d'un cosmopolitisme gastronomique inconnu jusqu'alors (restaurants chinois, japonais, tex-mex, français, italiens). Il est presque difficile à présent d'y trouver un restaurant servant des plats vraiment traditionnels, et, pour goûter au boudin noir ou au ragoût de pommes de terre et de côtes de porc, il faudra se faire inviter à la table de l'habitant. Il n'y a qu'aux périodes de Noël et de mardi gras que les restaurants se tournent à nouveau vers leurs racines estoniennes et proposent des assiettes plus typiques, comme la soupe de pois bruns au porc fumé ou le borsch. Les boulanger profitent aussi de ces périodes de fêtes pour confectionner des chaussons et gâteaux traditionnels de toutes sortes.

Bien que l'Estonie soit un pays bordé par la mer, le poisson est rarement intégré au plat principal. Il sera préféré en hors-d'œuvre, salé ou fumé.

Les sprats de Tallinn sont de petits poissons crus marinés dans de la saumure et des épices (coriandre, cumin...). Ils accompagnent en général des œufs durs ou des tranches de pains de seigle beurrées. Les Estoniens apprécient aussi le poisson mixé avec des légumes cuits et mélangés à de la crème fraîche. Mais les principaux ingrédients des salades estoniennes sont les champignons des bois, cèpes et girolles en tête.

Produits et spécialités

La cuisine estonienne utilise beaucoup de plats à base de poissons. L'essentiel des poissons pêchés par les flottes estoniennes consiste en harengs, sprats, saumons et en poissons plats. On capture également des espèces d'eau douce en mer, les perches, les brèmes, les sandres et les brochets. Le hareng est l'une des spécialités les plus représentatives de la cuisine du pays depuis les périodes antiques. Il est, comme d'autres produits baltes traditionnels, conservé soit par salaison, soit mariné ou fumé.

► **Les harengs des souffleurs de verre** : harengs, oignons et carottes, marinés dans un bocal en verre.

► **Harengs salés** : harengs marinés faits maison.

► **Salade de harengs** : salade servie froide avec de la viande (jambon), des pommes, des pommes de terre et des œufs durs.

► **Salade de harengs** : une autre version de cette salade froide de harengs, avec des betteraves, des pommes de terre, une pomme et une pincée d'aneth.

► **Harengs marinés traditionnels** : aux oignons rouges, poireaux, carottes coupées en morceaux, au vinaigre blanc.

► **Kartulid** : c'est la fameuse pomme de terre, introduite au XVIII^e siècle.

► **Kohupiim** : c'est un fromage frais, délicieux.

► **Kringel** : un dessert de style germanique, un pain sucré, fourré de noisettes et raisins secs. Une spécialité traditionnelle pour fêter un anniversaire.

► **Leib** : ou pain noir. Très apprécié dans le pays.

► **Sült** : les fameux pieds de porc estoniens.

► **Quelques autres plats** qu'il est fréquent de rencontrer sur une table estonienne : des crêpes, de la salade de betteraves et des écrevisses.

Boissons

► **La vodka.** Tous pays confondus, la boisson alcoolisée la plus populaire est la vodka, bien que cette dernière soit en passe d'être détrônée par la bière, notamment chez la jeune génération. En toute occasion, on vous demandera de lever votre verre pour porter un toast à la santé de n'importe quoi et de n'importe qui.

Surtout ne jamais le refuser, les Estoniens y sont très sensibles. Et tant pis pour votre foie et le réveil le lendemain matin ! Ce n'est jamais qu'une boisson fermentée à base de céréales ou de pommes de terre !

► **La bière.** La bière également a ses nombreux amateurs. Locale, en pression ou importée, elle est très répandue dans



Tartines de harengs.

les bars ouverts depuis l'indépendance. Le pays est très fier de ses marques nationales dont certaines sont exportées depuis plus de cinq siècles. Les bières estoniennes sont en grande majorité des blondes ou des rousses mais aussi des blanches. Elles se caractérisent par la finesse de leur mousse, une légère acidité et un taux d'alcool souvent plus élevé que la moyenne des bières européennes. On ne pourra échapper à la Saku ou à la A. Le Coq – les premiers brasseurs de Tartu étant d'origine française – et on vous conseille de goûter également la Sillamäe.

Si ces alcools locaux restent vraiment bon marché pour nous, d'autres, nouvellement arrivés sur le marché (whisky, gin, etc.), sont beaucoup plus chers car ils sont importés. Contentez-vous donc de bière ou de vodka si vous comptez offrir votre tournée en soirée !

En ce qui concerne le vin, surtout italien, il figure de plus en plus sur la table des Estoniens à l'heure du repas. Le vin

français est présent dans les magasins, mais ne peut compter encore sur une large clientèle du fait de son prix plus élevé.

Habitudes alimentaires

Vous trouverez plusieurs types de restauration en fonction de ce que vous recherchez comme cuisine mais aussi de l'endroit : les auberges se distinguent par leur côté bon enfant et leur cuisine familiale. Vous y goûterez des spécialités qu'on ne trouve pas dans les restaurants traditionnels. Les restaurants, quant à eux, sont diversifiés : vous trouverez des spécialités locales associées souvent à des plats de tous horizons. Italiennes, turques, françaises, géoziennes, les saveurs sont représentées jusque dans les ambiances. Tout est mis en œuvre pour vous proposer un service de qualité et les Estoniens misent de plus en plus sur leurs cartes des vins, riches et de qualité.

SPORTS ET LOISIRS

En plus de la randonnée pédestre et de l'observation de la faune et de la flore dans les parcs naturels, qui sont un perpétuel émerveillement, l'Estonie offre aux visiteurs la pratique de nombreuses activités, sportives et de découverte. L'équitation, la voile, le canoë sur les rivières (la meilleure période est en mai, quand les eaux sont plus rapides), la pêche (à la truite et au brochet) ainsi que la chasse. En hiver, le ski de fond peut se pratiquer dans la petite ville d'Otepää par exemple, sans oublier le ski alpin et le patin à glace.

Basket-ball

C'est considéré comme la discipline préférée des Estoniens, mais ces dernières années il est suivi de près par le football. L'Estonie a participé pour la première fois aux Jeux olympiques en

1912. Aux J.O. de Sydney, Erki Nool a remporté la médaille d'or du décathlon. Les Estoniens sont également bons en cyclisme (Erika Salumäe a reçu la médaille d'or à Séoul et à Barcelone), en basket (médaille d'or aussi, à Séoul, pour l'équipe du champion Tiit Sokk) et en athlétisme, dont le héros national fut le lutteur Palusalu, double champion à Berlin, décédé en 1987. D'autres athlètes ont atteint aujourd'hui un niveau mondial, tels le lanceur de javelot Andrus Värnik et le discobole Gerd Kanter.

Voile

C'est un autre sport où les Estoniens excellent. Des clubs existent un peu partout, le plus fameux étant celui de Pirita, à côté de Tallinn. Il fut fondé à l'occasion des Jeux olympiques de



Randonnée dans le parc national de Lahemaa.



© RANDREI - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

Kärdla.

1980, organisés par l'URSS. Pendant la période estivale, les régates de voile sont nombreuses.

Thermalisme

L'Estonie est une des grandes nations européennes du thermalisme. Ses grands centres sont la ville de Pärnu, les îles Saaremaa et Muhu, ainsi qu'Haapsalu. La fameuse boue d'Haapsalu, issue de la réserve naturelle de Matsalu, fournit les établissements de cure du pays en matière première. Elle est reconnue dans le monde entier pour ses vertus curatives, notamment dans le traitement des troubles neurasthéniques comme l'angoisse, l'insomnie et les dépressions. Kuressaare, la capitale des îles Saaremaa, au bord de la mer, entourée d'une végétation sauvage et préservée, offre un cadre idéal pour la détente. Testez les vertus thérapeutiques de sa boue, puis partez à la découverte de la ville de Kuressaare. La plage vous attend à quelques kilomètres de là, ainsi que de nombreux lacs à découvrir lors

de promenades à vélo. Troisième île du pays par sa superficie, Muhu accueille un grand nombre de voyageurs pendant la période estivale. Rattachée à sa voisine par une digue, cette petite île peut servir d'étape lors d'un périple vers Saaremaa, à laquelle son histoire et ses traditions la relient étroitement. Muhu accueille le plus luxueux hôtel Spa du pays, l'hôtel Spa Pädaste.

Windsurf

Les côtes souvent ventées de l'île de Saaremaa offrent un bon spot pour pratiquer le *windsurf*. Non loin de Kuressaare, à une dizaine de kilomètres à l'ouest après Nasva (à l'ouest), on trouvera le camping de Mändjala et sa plage, puis la plage de Järve (14 km à l'ouest). L'hôtel Männikäbi, ou plus exactement son parking, est le point de départ des surfeurs. Empruntez le petit passage en bois qui vous conduira à la plage. Pour plus d'informations, contactez l'office de tourisme de Kuressaare.

ENFANTS DU PAYS

Jaan Kaplinski

Né en 1941, il est le principal poète estonien contemporain. Né d'un père polonais (décédé peu après sa naissance) et d'une mère estonienne, il a fait des études de français et de linguistique à l'université de Tartu. Il publie ses premiers poèmes dans le contexte de la renaissance littéraire des années 1960, *Les Traces au bord de la source* (1965), *De la poussière des couleurs* (1967).

Carmen Kass

Carmen Kass (1978) est le mannequin estonien le plus médiatique. Elle a grandi à Paide, tout comme Arvo Pärt. À 18 ans, elle part à Paris et fait la une de *Vogue*, *Figaro Madame*, *Image* ou encore *Elle*.

Vogue l'élit mannequin de l'année en 2000. Son rôle d'égérie du parfum *J'adore* de Dior et sa relation avec Leonardo di Caprio ont contribué à sa renommée mondiale. Elle mène également, en Estonie, une carrière d'actrice. Grande, avec des pieds particulièrement petits, elle a inspiré de nombreux stylistes, de Louis Vuitton à Alberta Ferretti.

Paul-Eerik Rummo

Né en 1942, il est le principal représentant de la renaissance poétique des années 1960 en Estonie. Poète fulgurant préoccupé par son environ-

nement social et politique, premier recueil *En levant l'ancre* (1962), il est également dramaturge (*Les Etrangers*, *Le Jeu de Cendrillon*). Fondateur d'un parti politique, il a été ministre de la Culture et de l'Education (1992-1994).

Kristina Šmigun-Vähi

Kristina Šmigun-Vähi (1977) est probablement la sportive estonienne la plus célèbre. Cette fondeuse est une des meilleures skieuses de fond de ces dernières années. Elle domine cette discipline tout au long des années 2000. Championne du monde en 2003, elle obtient l'or olympique lors des Jeux d'hiver de Turin en 2006, puis l'argent à Vancouver en 2010. Elle prend sa retraite à l'été 2010, après avoir marqué le ski de fond féminin pendant plus de 10 ans.

Johann Urb

Cet acteur hollywoodien est né à Tallinn où il vit jusqu'à l'âge de 10 ans, avant de partir vivre en Finlande avec sa mère. Il part aux États-Unis à l'âge de 17 ans, où il devient mannequin et acteur. Il obtient son premier grand rôle dans *Sexy à tout prix !* avec Paris Hilton et confirme sa notoriété dans le thriller *Toxic* (2010). En 2012, il se fait remarquer dans le rôle de Léon S. Kennedy dans le quatrième volet de *Resident Evil* (2012). Il est à l'affiche du cinquième volet (sorti en 2015).

VISITE

Tallinn.

© ALEKSEI73 - ISTOCKPHOTO



TALLINN ET SES ENVIRONS

TALLINN



Cousin méridional de la Finlande et le plus nordique des Pays Baltes, l'Estonie occupe une place à part dans la famille des pays de l'est de l'Europe. Cette charmante destination est la patrie d'un peuple finno-ougrien (et non pas balte) ; pour autant, elle offre à la perfection tous les agréments de la Baltique. Ses îles, notamment Saaremaa et Hiumaa sont fantastiques, rurales et sauvages. La nature côtière est aussi parfaitement préservée dans le Parc National de Lahemaa, avec ses baies et ses plages rocheuses. Et dans le sud du

pays, le lac Peipsi dégage une atmosphère romantique propice à la rêverie comme à l'observation des oiseaux... Les amateurs de tourisme urbains ne seront pas non plus en reste : Tallinn est une ville magnifique qui détient l'une des plus grandes cités médiévales fortifiées d'Europe. C'est aussi une ville des plus festives, emplies de bars et de cafés jeunes, originaux et créatifs. Les habitants de cette ville belle et agréable ont désormais le droit de se déplacer gratuitement dans les transports en commun : cette innovation

Les immanquables de l'Estonie

- ▶ **Tallinn**, une capitale splendide et animée, avec ses deux vieilles villes, celle qui se perche sur la colline de Toompea et celle qui s'étend à son pied autour de la place Raekoja. Que de bâtiments historiques, que d'établissements de charme, et que de charme !
- ▶ **L'île de Saaremaa**, avec ses plages, ses moulins à vent, ses landes de genévrier et ses vieux villages qui donnent l'impression que l'ancien pays baltique n'a guère changé depuis des siècles...
- ▶ **Le Parc national de Lahemaa**, avec sa nature côtière largement préservée, ses élans, ses ours, ses baies rocheuses et ses forêts.
- ▶ **Tartu** l'étudiante, cœur du nationalisme estonien, plein de traditions, de musées, de restaurants et de ruelles animées
- ▶ **Le lac Peipsi**, si paisible et si serein, avec en face la Russie et d'autres horizons. Un paradis pour les ornithologues et les poètes !
- ▶ **Pärnu et la côte Sud**, la destination estivale favorite des Estoniens. A la clé : une élégante cité balnéaire, des plages parfaites et une ambiance décontractée.



© SERGE OLMIER - AUTHOR'S IMAGE

VISITE

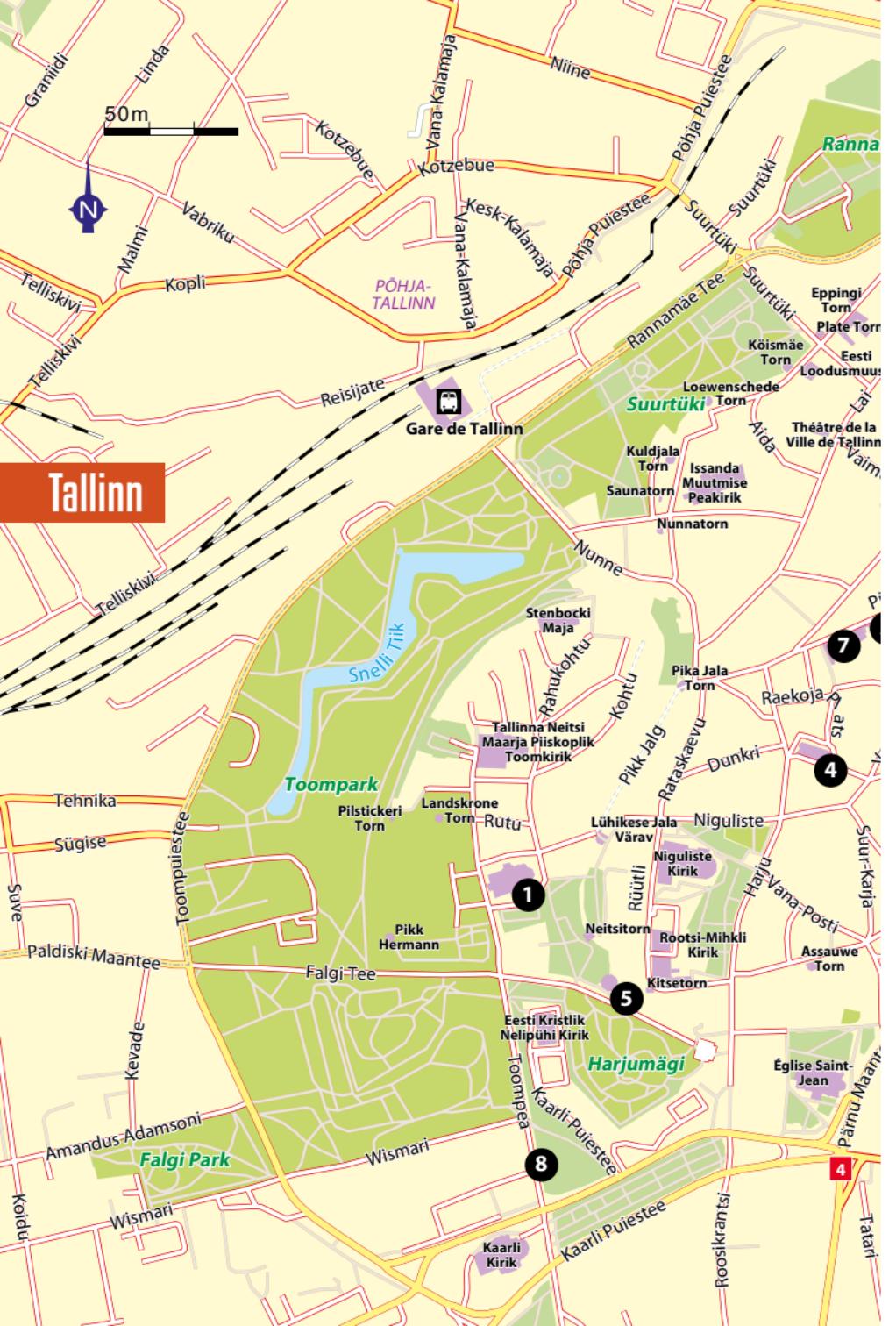
Place de l'église du dôme.

est à l'image du pays, libéral, égalitaire et progressiste. Les autres villes du pays ne manquent pas de charme non plus, entre Tartu, la capitale de cœur de la nation estonienne, et Pärnu l'élégante station balnéaire. Et ceux qui auront envie de faire une petite incursion dans la partie russophone du pays, sur les traces d'une URSS encore proche, ne seront pas déçus par Narva, ville industrielle qui a beaucoup gardé de cette époque (presque) révolue...

► **Une capitale jeune et dynamique.** La capitale estonienne est une destination de premier plan à bien des égards. D'abord, pour sa vieille ville qui allie charme, animation et richesse patrimoniale. Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, c'est l'une des plus grandes vieilles villes fortifiées d'Europe – elle était la plus grande au Moyen Age. Elle est divisée en deux espaces bien distincts : la ville haute, ancienne cité des princes, sur la colline de Toompea. Calme et discrète, elle offre des panoramas magnifiques à

différents endroits. La ville basse, autour de la place Raekoja, est tout aussi belle, mais emplie de boutiques, de cafés, de restaurants, et la nuit elle devient l'un des lieux les plus festifs du continent ! Du XIII^e au XX^e siècle, les grands courants architecturaux ont forgé son visage. Ainsi que les différentes puissances qui ont dominé Tallinn dans son histoire : les Danois (Tallinn veut dire « ville danoise » en estonien), les Allemands qui l'ont peuplée en majorité jusqu'au XIX^e siècle, les Suédois et les Russes. Le tout est un ensemble coloré, abondant de rues pavées, de bâtiments tous plus fins et élégants les uns que les autres... Un véritable festival ! Pour autant, le vieux Tallinn n'est pas muséifié. Tous ses établissements ont ouvert dans les 20 dernières années et sont tenus par des trentenaires ou quarantenaires qui, dans la veine nordique, ont su créer des décors originales, soignées, innovantes... et agréables ! Rien que pour ses vitrines et ses bars, Tallinn mérite une visite.

Tallinn





- 1 - Cathédrale Alexandre Nevski
- 2 - Église du Saint-Esprit (Püha Vaimu Kirik)
- 3 - Église Saint-Olaf (Oleviste Kirik)
- 4 - Hôtel de Ville (Tallinna Raekoda)
- 5 - Kiek In De Kök
- 6 - Musée de la ville de Tallinn (Tallinna Linnamuuseum)
- 7 - Musée de l'histoire Estonienne (Eesti Ajaloomuuseum)
- 8 - Musée de l'occupation (Okupatsioonide Muuseum)
- 9 - Musée du Massepain (Martsipani Muuseum)
- 10 - Portes de la Mer et la Tour de la Grosse Marguerite (Paks Margareeta)
- 11 - Rue Pikk

Quant à la ville moderne, au visage soviétique, elle contraste tellement avec la vieille ville qu'elle offre une visite également enrichissante ! Le patrimoine industriel de Tallinn a été parfaitement reconvertis et les usines en brique abritent aujourd'hui centres commerciaux, bars, magasins de design et établissements divers. Ne manquez pas de visiter le quartier hipster de Kalamaja très prisé par les jeunes Tallinnois. C'est ici que cohabitent à merveille les petites maisons colorées en bois et des infrastructures industrielles dont l'usine de fabrication de pianos Estonia. Si vous ajoutez le port qui amène sans cesse de nombreux visiteurs de la Finlande voisine, venus faire la fête à un coût moindre, le quartier vert de Kadriorg, les plages de la Baltique à Pirita, quantité de musées et un progressisme déroutant, vous aurez compris que Tallinn est une

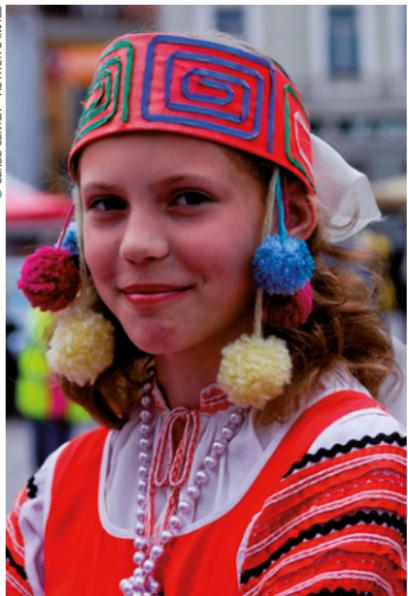
ville hors pair, trop méconnue et qui pourrait fort vous faire succomber à ses charmes !

► **Histoire.** Bien que la première mention écrite de Tallinn ne date que du XII^e siècle, il est évident que ce petit port idéalement situé existe depuis bien plus longtemps. Tout a commencé en 2 500 av. J.-C., lorsque les premières tribus finno-ougriennes sont venues s'installer dans la région. Aux alentours du XI^e siècle, leurs descendants construisent sur la colline de Toompea une première forteresse en bois. Et, c'est en 1154 que la ville est pour la première fois citée par un géographe arabe du nom d'Al-Idrisi ; il porte alors Tallinn sur la mappemonde sous le nom de Kalevan.

Tallinn la danoise. Au début du XIII^e siècle, les premiers à convoiter la ville sont les Danois. Sous la conduite de leur roi Valdemar II et le prétexte de la christianisation, ils occupent la région dès 1219. Le nom actuel de Tallinn date de cette époque, et signifie littéralement en estonien « ville danoise ». A partir de 1227, les premiers chevaliers Teutoniques prennent Tallinn aux Danois. La forteresse de Toompea est reconstruite en pierre ; les marchands et les artisans s'installent au pied de la forteresse, formant ainsi la partie basse de la vieille ville, les seigneurs résidant sur la colline.

Tallinn l'allemande. Après que les Danois l'ont définitivement cédée aux Germains, moyennant finance, Tallinn devient jusqu'au XVI^e siècle, l'une des bases principales du commerce hanséatique sur la route des comptoirs russes et l'une des villes les plus prospères d'Europe du Nord. Mais sa prospérité bat de l'aile tandis que les guerres entre ses puissants voisins s'amplifient. Au début

© SERGE OLIVIER - AUTHORS IMAGE



Costumes russes, rue Viru.

du XVI^e siècle, Tallinn subit les assauts russes d'Ivan le Terrible, puis devient suédoise de 1561 à 1710.

Tallinn la russe. Après une grave épidémie de peste qui décime sa population, la ville tombe finalement dans le giron de la Russie tsariste de Pierre le Grand, qui en fait le premier port commercial de l'empire. Mais Tallinn reste malgré les siècles allemande de cœur et sur les documents officialisant la capitulation suédoise, il est écrit en toutes lettres que l'allemand restera la langue officielle du commerce et des affaires. Reval, le nom allemand de Tallinn, viendrait du mot *Revala* qui en vieil estonien signifie « la fortifiée ». Une autre explication tendrait à rapprocher le nom de la ville des deux mots allemands *Reh* et *Fall*, la chute de la biche qui dans l'imagerie locale symbolise la fin de l'ère danoise.

Pierre le Grand saura user de la position stratégique de Tallinn, qui malgré ses airs de ville provinciale, était l'un des seuls ports de l'empire à être praticable été comme hiver. Il entreprend la construction du palais Kadriorg sur la côte à 3 km de la vieille ville. Il ordonna également la mise à bas de tous les immeubles et maisons en bois, trop facilement inflammables, et ce, afin d'assurer la protection de la ville, qui fêta bientôt ses 200 ans de paix et de prospérité. C'est sans doute de cette époque que date la magie architecturale de la vieille ville qui, d'après Gert Walter, donne tout son caractère à la capitale estonienne. L'inauguration de la ligne de chemin de fer Tallinn-Saint-Pétersbourg en 1870 marque toute l'importance de ce petit port. Port qui bien sûr a été élargi au fil des siècles afin de permettre le va-et-vient de marchandises et de bateaux de

plus en plus volumineux. Mais c'est le début du XX^e siècle qui apportera au pays des évènements déterminants pour son histoire future.

Tallinn la soviétique. Comme les autres Etats baltes, l'Estonie connaît dès la fin du XIX^e un réveil national, et elle profite de la confusion de la fin de la Première Guerre mondiale pour déclarer son indépendance. Pendant plus de vingt ans, Tallinn sera la capitale et le centre du gouvernement d'un pays enfin libéré de toute tutelle extérieure. Mais en 1939, après le pacte Molotov-Ribbentrop signé entre les Allemands et les Soviétiques, l'Estonie et sa capitale perdent de nouveau leur autonomie au profit de l'URSS. Au total, au cours du XX^e siècle, les Allemands et les Soviétiques occupèrent l'Estonie à tour de rôle sept fois, et le pays connut trois indépendances. Après la déclaration de guerre entre Hitler et Staline, la ville est occupée par les Allemands. Bombardée par les Russes en 1944, elle intègre l'URSS et devient le plus petit membre de l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Les émigrants russes envoyés par Staline pour travailler dans les industries de transformation affluent dans le pays ; plus de 100 000 Estoniens sont déportés en Sibérie, d'autres trouvent refuge à l'Ouest.

Tallinn l'estonienne. Les magasins vides aux ternes devantures ont cédé la place à d'innombrables commerces, bars et restaurants en tout genre dans les rues de la vieille ville. Les couleurs, les publicités, les rénovations ont effacé les décors tristes de la période soviétique. Les jeunes Estoniens aux téléphones portables et aux vêtements branchés ne sont plus rares, et une atmosphère d'intense activité règne à présent dans les rues.

La métamorphose s'est produite à un rythme fulgurant. Il est commun de dire ici qu'en 15 ans d'indépendance le pays, comme ses deux voisins baltes, a gagné 50 ans de progrès et de modernisation ! En peu de temps, la capitale estonienne a pris les allures d'une grande ville d'Europe du Nord. Ces changements ont été favorisés par l'arrivée des investissements, notamment finlandais. Les grosses berlines allemandes et les imposants véhicules tout-terrain américains font légion dans les rues étroites de la capitale !

Mais qu'on ne s'y trompe pas. Même si l'Estonie est considérée comme l'une des républiques phares de l'ex-bloc soviétique du point de vue économique, et malgré les nouveautés de la vieille ville, les problèmes subsistent, notamment pour cette majorité de la population qui vit dans les banlieues autour du centre de Tallinn. Ces banlieues héritées du socialisme abritent aujourd'hui la minorité russe, qui se voit mise à l'écart du développement rapide du pays. L'Estonie devra compter sur une réconciliation avec son histoire pour améliorer le climat social encore très profondément scindé en deux, entre les Estoniens de souche (finalement peu nombreux) et les autres Russes, Biélorusses et Ukrainiens, nés en Estonie mais privés de tout droit civique et même dans certains cas de nationalité.

► **Une ville maritime.** Pour un touriste français fraîchement débarqué, Tallinn ferait d'emblée figure d'un Saint-Malo des bords de la Baltique, avec sa vieille ville fortifiée qui domine le golfe de Finlande (Helsinki n'est qu'à 85 km). Son caractère maritime lui donne un aspect ouvert et aéré qui la distingue

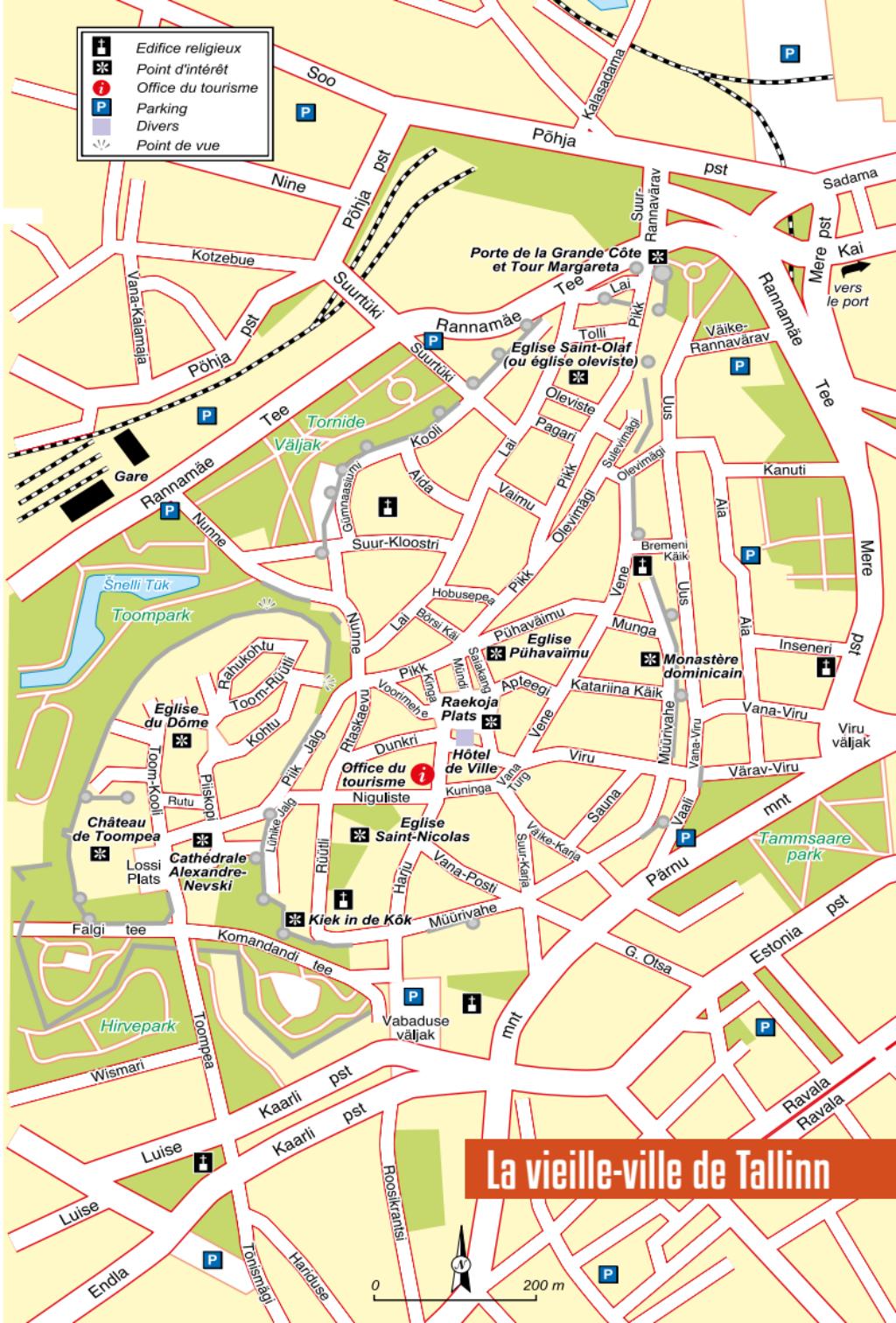
sensiblement des deux autres capitales baltes, situées à l'intérieur des terres. Sa position stratégique de port à la croisée des routes commerciales entre les villes européennes et la Russie a d'ailleurs été la raison des convoitises qu'elle a suscitées chez ses voisins au cours de l'histoire. Les Allemands, les Suédois et les Russes avaient bien cerné le caractère hautement stratégique de la ville. Sous l'Union soviétique, Tallinn comme Riga comptait parmi les villes les plus importantes économiquement du territoire russe.

Mais contrairement à Riga qui, au début du XX^e siècle, a fait abattre la majorité de ses murailles au bénéfice d'une politique de construction d'immeubles d'habitation neufs, Tallinn moins riche à l'époque a dû conserver sa silhouette d'origine. Elle en tire aujourd'hui un grand bénéfice avec sa vieille ville médiévale, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, parfaitement organisée autour de la colline fortifiée de Toompea : c'est une des villes d'Europe qui a su le mieux conserver ses vestiges architecturaux du XIII^e au XVI^e siècle.

Vieille ville



La double vieille ville de Tallinn est un véritable trésor européen. Son périmètre fortifié est l'un des plus grands du continent. Autant sur la colline de Toompea que dans la ville basse autour de l'Hôtel de ville, Tallinn abrite des joyaux d'architecture. Prenez garde ne serait-ce qu'aux portes : elles sont pour la plupart magnifiques, de bois peint et orné ! Quant aux bâtiments, la plupart d'entre eux appartiennent aux courants majeurs de l'architecture d'Europe du nord.



Les influences hanséatiques, allemandes et danoises, suédoises puis russe s'entremerlent pour la plus grande joie des amateurs de belles villes... Prenez le temps, en partant de la place de l'Hôtel-de-Ville, de flâner dans ce dédale de rues et ruelles qui plonge le visiteur dans l'atmosphère du Tallinn médiéval : églises, monastères, édifices publics, maisons de marchands bâties au Moyen Age puis remaniées dans le style gothique et ornées de portails sculptés en pierre. La plupart des monuments gothiques qui subsistent datent précisément du XV^e siècle, l'âge d'or de la cité. Et dans la ville haute, ne manquez pas les points de vue sur la ville basse !

■ A-GALERII

Hobusepea 2
① +372 646 4101

www.agalerii.ee
info@agalerii.ee

Une galerie qui propose une belle sélection de bijoux artisanaux. Design moderne, travail du métal. Les bijoux sont originaux, délicats et bien dessinés.



■ COLLINE DE TOOMPEA



La première mention écrite de Tallinn date de 1154. En ces temps anciens, Tallinn n'était qu'une citadelle fortifiée de la tribu des Estes bâtie sur la colline de Toompea. La création officielle de la ville date de 1229, avec la construction par les chevaliers Porte-Glaive d'une forteresse à Toompea. Origine de la vieille ville, cette colline devint à l'époque germanique le bastion de la noblesse et du clergé, tandis que la ville basse était le refuge des artisans et des commerçants. Pour accéder à la partie haute de la vieille ville, il faut partir de la rue Pikkjalg (qui signifie « longue jambe »). Sur la colline,

pensez à passer par la rue Kohtu qui longe la butte où l'on a une très belle vue de la ville basse entourée d'une enceinte fortifiée flanquée de nombreuses tours. C'est un point de vue assez prisé des peintres et des artistes. Au numéro 8 de la rue se trouve un ancien hôtel du XVIII^e de style classique. Juste à côté se trouve le jardin du roi du Danemark. Selon une vieille légende, c'est au jardin du roi du Danemark, situé à côté de la colline de Toompea, qu'est apparu aux Danois leur drapeau national. Cela se serait produit le 15 juillet 1219, durant une bataille que l'armée danoise était en train de perdre. Le drapeau leur est apparu dans le ciel et à partir de cet instant la bataille a pris une autre tournure. La victoire du Danemark, obtenue suite à cette bataille, eut pour conséquence l'occupation de Tallinn et de toute l'Estonie du Nord. Le règne danois dura plus de 100 ans. Ce jardin romantique, récemment rénové, est le lieu où l'on célèbre, chaque été, la journée de Daneborg.

■ CHÂTEAU

DE TOOMPEA

(TOOMPEA LOSS)



En 1767-1773, sur les fondations de la muraille, est édifié un château de style baroque tardif, où se sont installés les services de l'administration territoriale. Le château de la ville haute abrite de nos jours le Parlement estonien, et le drapeau de l'Estonie flotte en haut de la tour, le Long Hermann, la plus haute des tours d'angle. Derrière cette tour se trouvent la colline et la statue de Linda, veuve du héros Kalev, à qui Toompea devrait son existence, s'il fallait en croire la légende. La tour Neitsitorn, transformée en bar, était au Moyen Age une prison pour les prostituées. En 1959, en face



Le château de Toompea.

de l'entrée du château, on a installé un buste de Johanne Lauristin, grand écrivain national.

■ CATHÉDRALE SAINTE-MARIE (TOOMKIRIK) ★★

Toom-Kooli 6

✆ +372 644 4140

www.eelk.ee

tallinna.toom@eelk.ee

Au nord de la place Lossi se trouve l'un des plus vieux édifices de Tallinn, le Dôme, quelquefois appelé cathédrale Sainte-Marie. La construction en a été ordonnée après l'invasion danoise en 1229, et l'église a été consacrée en 1240 par le roi Valdemar II. L'édifice n'a guère été remanié depuis, seul le clocher a été ajouté au XVII^e siècle. L'intérieur en bois détruit lors du grand incendie qui ravagea une partie de la vieille ville en 1684, date également de cette époque. Le roi de Suède, Charles XI, avait alors imposé un impôt exceptionnel à la population afin de financer la reconstruction de Tallinn, et notamment le Dôme.

La flèche baroque a été ajoutée en 1778. La cathédrale possède plusieurs monuments funéraires intéressants des XVI^e-XVII^e siècles, ainsi qu'un monument en forme de sarcophage dédié à Ivan Krusenstern, premier navigateur russe à avoir fait le tour du monde, en 1803. Notez que les deux globes ornant la tombe omettent de situer la Nouvelle-Zélande. La tombe la plus impressionnante reste celle du missionnaire français Pontus de la Gardie qui a servi dans l'armée suédoise, lors de nombreuses batailles avec les Russes. Dans l'aile nord se trouve le monument dédié à Samuel Greig, un amiral écossais qui a servi de longues années dans la marine tsariste, de 1763 à sa mort en 1788. La plaque commémorative exprime tout le chagrin ressenti alors par Catherine II. L'orgue, sans doute le plus puissant d'Estonie, a été mis au point à Francfort en 1913 et fut le dernier à avoir été importé d'Allemagne avant la Première Guerre mondiale. Des concerts d'orgue ont lieu dans la cathédrale les samedis à midi (entrée libre).

► A côté du Dôme se trouve la maison des Chevaliers d'Estlande, construite en 1840 dans un style pseudo-Renaissance. Elle abrite aujourd'hui la bibliothèque d'État d'Estonie. Derrière le Dôme, on peut voir la seule maison d'habitation épargnée par le terrible incendie de 1684. Elle était occupée par des artisans. Pour l'essentiel, la ville haute était habitée par des féodaux, puis par des nobles.

■ CATHÉDRALE ALEXANDRE NEVSKI

Lossi Plats 10



Cette vaste église orthodoxe, richement décorée, fut érigée à Tallinn en 1900, alors que la ville faisait partie de l'Empire Russe depuis 1710. Inaugurée par Nicolas II lui-même, cette église monumentale qui est devenue l'un des symboles de la ville porte le nom d'Alexandre Nevski, héros national russe qui se distingua durant la célèbre bataille de glace en 1243 et vainquit les Suédois et l'Ordre Teutonique, deux puissances

qui dominèrent aussi Tallinn par le passé... Aujourd'hui, c'est la principale cathédrale de la communauté russe orthodoxe qui compose près de 40% de la ville, legs de la période soviétique où beaucoup de russes s'installèrent à Tallinn en pleine expansion industrielle. On ressent la puissance du bâtiment aussi bien à l'extérieur quand il se découpe dans le ciel de Tallinn qu'à l'intérieur de sa nef spacieuse. Le clocher de l'église comporte le plus grand ensemble de cloches de Tallinn, dont la plus grande pèse 15 tonnes. On peut les entendre carillonner avant chaque service religieux. L'intérieur, décoré de mosaïques et d'icônes, est superbe. Un des monuments à voir, surtout si l'on n'a jamais eu l'occasion d'aller en Russie !

■ KIEK IN DE KÖK

Komandandi Tee 2
④ +372 644 6686
www.linnamuuseum.ee
kok@linnemuuseum.ee



Cathédrale Alexandre Nevski.



© EWANNOVOSTRO - SHUTTERSTOCK.COM

VISITE

Kiek in de Kök.

Construit à la fin du XV^e siècle, cette imposante tour de défense médiévale située sur un des versants de la colline de Toompea a été baptisée curieusement Kiek in de Kök (littéralement « un coup d'œil dans la cuisine ») parce que, de tout là-haut, les soldats pouvaient voir ce qui se passait dans les cuisines des maisons en contrebas. Aujourd'hui, la tour abrite une collection permanente sur Tallinn et les événements militaires qui l'ont marquée. Les étages inférieurs sont utilisés pour des expositions temporaires liées à la photographie.

■ ÉGLISE DU SAINT-ESPRIT (PÜHA VAIMU KIRIK)



Pühavaimu 2

⌚ +372 646 4430

www.puhavaimu.ee

tallinna.puhavaimu@eelk.ee

Cette église qui se situe non loin de l'angle de la Raeapteek, date du XIII^e siècle. On peut y voir un ouvrage

gothique unique : un autel en bois sculpté à plusieurs vantaux (1483). La façade de l'église est ornée d'une horloge (1684) et le clocher possède le bourdon le plus ancien de Tallinn, fondu en 1433. L'église du Saint-Esprit, dont la forme originale a été préservée depuis le XIV^e siècle, tient une place importante dans l'histoire culturelle de l'Estonie. C'est ici qu'ont été prononcés les premiers sermons en estonien. C'est également ici, que, le célèbre chroniqueur Livonien Balthasar Russow dispensa son enseignement à la fin du XVI^e siècle. L'intérieur est richement décoré avec, en particulier, un exemple unique d'une sculpture en bois de l'époque gothique. L'autel, qui a été commandé à l'artiste Bernt Notke en 1483, est l'une des œuvres d'art médiévales les plus précieuses en Estonie. L'horloge, richement ornée, sur la façade de l'église est le plus vieil instrument public d'horlogerie à Tallinn.

■ ÉGLISE SAINT-OLAF (OLEVISTE KIRIK)

Lai 50

⌚ +372 641 2241

www.oleviste.ee

oleviste@oleviste.ee

L'église Saint-Olaf, qui constitue l'un des édifices gothiques les plus imposants de l'Europe médiévale, a été mentionnée pour la première fois en 1267. Vers 1500, l'église s'élevait à 159 m. Elle est dédiée au roi de Norvège Olaf et fut longtemps le lieu de rassemblement des vieux Scandinaves de Tallinn. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, ce fut le bâtiment le plus haut jamais construit. L'église a été édifiée dans le but d'attirer dans la ville commerçante de Tallinn les navires des marchands, qui pouvaient apercevoir de loin sa flèche immense. Aujourd'hui, la tour de l'église est ouverte aux visiteurs, et les courageux, qui grimperont tout en haut de la partie en pierre de l'église, auront pour récompense une magnifique vue sur toute la vieille ville, la colline de Toompea et le port.



■ GALERIE HOBUSEPEA

Hobusepea 2

⌚ +372 528 5324

www.eaa.ee/hobusepea/hindex.htm

galerii@eaa.ee

Une galerie qui présente des artistes estoniens.



■ HÔTEL DE VILLE

(TALLINNA RAEKODA)



Raekoja Plats 1

⌚ +372 645 7900

www.tallinn.ee/raekoda

raekoda@tallinnlv.ee

► **L'hôtel de ville.** Seul hôtel de ville gothique d'Europe du Nord, il est mentionné pour la première fois en 1322.

Cependant, ce n'est qu'en 1402-1404, lors de sa reconstruction, qu'il adopta l'apparence extérieure qu'on lui connaît aujourd'hui. Sa tour aurait été construite sur le modèle des minarets d'Orient. Surplombant l'hôtel de ville, la girouette, le Vieux Toomas, protège la ville depuis 1530.

► **En été**, les visiteurs peuvent également grimper le long des escaliers en colimaçon jusqu'en haut de la tour gothique de forme octogonale afin d'y admirer un magnifique panorama de la vieille ville et du centre-ville. Ouvert du 1^{er} juin au 31 août, tous les jours de 11h à 18h. Entrée 3 €. Gratuit avec la Tallinn Card.

► **La place de l'hôtel de ville** (Raekoja plats). Pendant des siècles, un marché se tenait sur la place jouxtant l'hôtel de ville et ce, même avant la construction de ce dernier. En effet, le lieu même tient le rôle de point de rassemblement pour les commerçants depuis la préhistoire d'après le résultat des fouilles archéologiques menées lors de la rénovation du parvis. C'est ici que, lors de la domination allemande sur la Baltique, étaient prises toutes les décisions et rendus tous les jugements. Sur les 5 000 personnes qui vivaient alors à Tallinn, 1 500 étaient allemandes et occupaient tous les postes importants. Cœur de la ville, cette place a vu défiler de nombreux événements tant positifs que négatifs : carnavaux, mariages, fêtes de Noël, procès, révoltes... C'est également sur cette place qu'ont eu lieu pendant presque 800 ans les exécutions publiques ordonnées dans le pays. C'est ainsi que lors de la révolte paysanne de 1806, 72 personnes ont été mises à mort en une journée.

Église Saint-Olaf.

© S.NICOLAS - ICONOTEC



Il est certes difficile d'imaginer aujourd'hui ce massacre tant se dégage de la place une impression de paix et de calme. Aujourd'hui, la place a conservé son influence culturelle et centrale sur la ville. Les nombreux cafés et terrasses y fleurissant en été ajoutent encore à cette atmosphère décontractée et paisible, et il est fréquent d'y assister à des spectacles, des carnavaux médiévaux ou encore des concerts en plein air.

■ MONASTÈRE DOMINICAIN (KATARIINA KLOOSTER)

Müürivahe 33

④ +372 511 2536

www.clastrum.eu

info@paideia.ee

Le monastère dominicain, datant du 1246, a une importance historique non négligeable puisqu'il constitue l'un des plus vieux édifices encore intacts de Tallinn. Installés au départ sur la colline de Toompea, les moines dominicains durent déménager car ils ne s'entendaient pas avec les cheva-



liers qui contrôlaient cette partie de la ville. Ils s'installèrent rue Vene en 1246. D'importants travaux eurent lieu, et le monastère fut plusieurs fois élargi et reconstruit, la dernière construction datant du XVI^e siècle. Il abrite à présent un musée exposant les techniques de maçonnerie de la pierre à Tallinn. Toute personne aux pouvoirs extrasensoriels sera intriguée par le pilier de l'Energie qui se trouve dans la salle du chapitre. Le cloître se visite également, et l'on peut y voir les chambres, la salle à manger, le séjour et la bibliothèque des moines

■ MUSÉE DE LA MARINE ESTONIENNE (EESTI MEREMUUSEUM)

Pikk 70

④ +372 641 1408

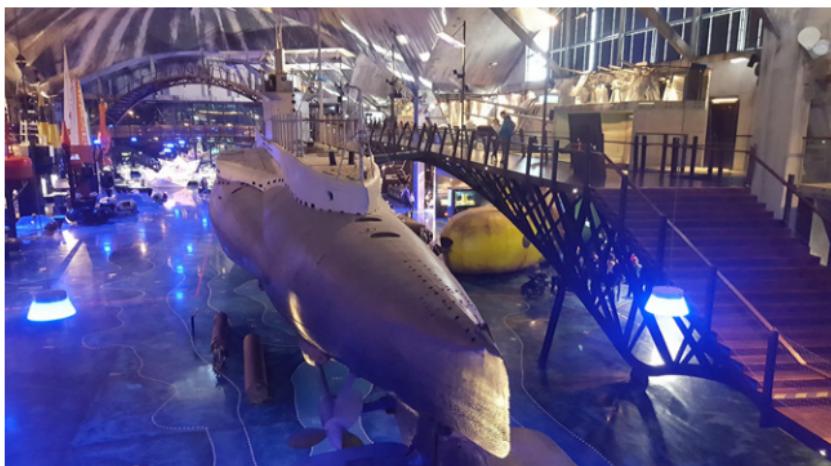
www.meremuuseum.ee

info@meremuuseum.ee

Ce musée, logé dans la tour poudrière datant du XVI^e siècle, dite Grosse Marguerite, s'intéresse au passé maritime de Tallinn, port hanséatique.



© MARYNA LOGVINENKO



Le sous-marin Lembit du musée de la Marine estonienne.

Il expose des maquettes de navires et des objets d'art relatifs à la navigation. Il est également possible de monter sur le toit de la tour pour admirer la vue donnant sur la baie de la ville.

■ MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE (FOTOMUUSEUM)

Raekoja 4/6

⌚ +372 644 8767

www.linnamuuseum.ee

foto@linnemuuseum.ee

Le musée est situé dans les anciennes prisons de l'hôtel de ville et retrace l'histoire de la photographie de Tallinn sur près de 150 ans. On y retrouve de nombreuses photos anciennes et une collection d'appareils photos. Les lieux abritent aussi des expositions temporaires.



■ MUSÉE DE L'HISTOIRE ESTONIENNE

(EESTI AJALOOMUUSEUM)

Pikk 17

⌚ +372 641 1630

www.ajaloomuuseum.ee

post@ajaloomuuseum.ee

Logé dans le hall de la Grande Guilde, ce musée raconte les origines et l'histoire du peuple estonien jusqu'au XVIII^e siècle.



■ MUSÉE DE LA VILLE DE TALLINN (TALLINNA LINNAMUUSEUM)

Vene 17

⌚ +372 615 5180

www.linnamuuseum.ee

info@linnemuuseum.ee

Situé dans une maison de marchand du XIV^e, il retrace le développement de la ville à travers les siècles, du XIII^e siècle à nos jours. Aux étages, le musée évoque la vie en Estonie au XX^e siècle : les deux



guerres, l'occupation soviétique, l'indépendance avec, en exergue, des objets quotidiens d'époque.

■ MUSÉE DE L'OCCUPATION (OKUPATSIOONIDE MUUSEUM)



Toompea 8

⌚ +372 668 0250

www.okupatsioon.ee

Ce petit musée est consacré à l'histoire entre 1939 et 1991 pendant l'époque des occupations allemandes et soviétiques de l'Estonie.

■ MUSÉE DU KGB (KGB VANGIKONGID)



Pagari 1

www.okupatsioon.ee/kgb-prison-cells

L'entrée du musée se trouve dans la rue Pikk.

Ce bâtiment, menaçant d'apparence, aux fenêtres du rez-de-chaussée murées, fut autrefois l'endroit le plus craint de la ville. C'est là, au quartier général du NKVD (plus tard rebaptisé KGB), que les présumés ennemis de l'Etat étaient interrogés pour être ensuite fusillés ou déportés en camp de travail en Sibérie. On peut lire en langue estonienne sur une plaque : « Ce bâtiment abritait les organes de répression du pouvoir d'occupation soviétique. Ici a commencé une route de souffrance pour des milliers d'Estoniens. » Il est intéressant de noter que la flèche de la proche église Saint-Olaf, datant de XIII^e siècle, fut utilisée par le KGB pour ses transmissions radio.

■ MUSÉE DU MASSEPAIN (MARTSIPANI MUUSEUM)



Pikk 40

⌚ +372 646 0626

www.martsipan.ee

info@martsipan.ee

Ce musée-café retrace l'histoire de la fabrication du massepain en Estonie. L'ambiance de l'établissement rappelle un véritable conte de fée. Plus de 200 créations y sont exposées ! Les visiteurs peuvent créer leurs propres chefs-d'œuvre en massepain. Un lieu incontournable pour les gourmands !

**■ MUSÉE ESTONIEN
EN PLEIN AIR (EESTI
VABAÕHUMUUSEUMI)**

Vabaõhumuuseumi 12

⌚ +372 654 9100

www.evm.ee

info@evm.ee

Situé en périphérie de la ville (prendre le bus 21 Rocca al Mare), ce musée a recréé un village rural estonien du XVIII^e siècle. On se balade entre fermes, moulins à vents et à eau ; l'été, des artisans travaillent avec les outils et le savoir-faire de l'époque ; on peut acheter des objets et goûter à la nourriture traditionnelle.



**■ MUSÉE NIGULISTE –
ÉGLISE SAINT-NICOLAS**

Niguliste 3

⌚ +372 5682 3723

muuseum@ekm.ee

Également proche de Raekoja Plats, dans la rue Niguliste, se trouve l'église pré-gothique Saint-Nicolas, datant du XIII^e siècle, érigée en l'honneur du saint patron des marins, des commerçants, des étudiants et des enseignants. Elle servait de lieu de rassemblement aux premiers colons allemands. Détruite pendant la guerre, elle a été reconstruite pendant l'époque soviétique. Au pied de l'église, des ruines rassemblent les vestiges du bombardement de Tallinn par les Soviétiques en mars 1944. A l'intérieur, on peut observer la chapelle Saint-Antoine de style



gothique. Actuellement, l'église accueille une collection permanente d'art religieux datant de l'époque médiévale, dont la célèbre *Danse macabre* de Bernt Notke, une collection de chandeliers baroques et une chambre d'argent. Des concerts d'orgue y sont donnés le samedi et le dimanche à 18h. Plus rarement, vous pourrez également y écouter du jazz ou une chorale.

**■ PORTES DE VIRU
(VIRUVÄRAV)**



Les deux pittoresques tours qui composent les portes de Viru témoignent de ce que fut le système des portes de la ville, bien plus important qu'aujourd'hui, au XIV^e siècle. De nos jours, les portes de Viru marquent toujours l'entrée principale de la vieille ville, permettant aux piétons de pénétrer au travers du mur d'enceinte en empruntant la rue Viru, qui est une artère commerçante ainsi que l'emplacement de nombreux restaurants.

**■ PORTES DE LA MER ET LA TOUR
DE LA GROSSE MARGUERITE
(PAKS MARGAREETA)**



Pikk 70

Ces deux tours jointes, situées du côté qui fait face à la mer, ont été construites non seulement pour protéger la ville mais également pour impressionner les visiteurs arrivant par la mer. La tour à canon de la Grosse Marguerite abrite aujourd'hui le Musée maritime d'Estonie, qui propose à ses visiteurs des expositions sur l'histoire du nautisme et de la pêche en Estonie. Depuis le toit, on peut admirer la ville ainsi que la baie de Tallinn. A côté de la tour se trouve un monument émouvant représentant deux immenses arcs brisés qui rappelle le dramatique naufrage du ferry Estonia qui eut lieu en 1994 et tua 852 passagers.



Musée en plein air (Eesti Vabaõhumuuseum)

© SERGE OLIVIER – AUTHOR'S IMAGE

■ PASSAGE SAINTE-CATHERINE (KATARIINA KÄIK)



Le passage Sainte-Catherine (Katariina käik), qui relie les rues Vene (russe) et Müürivahe, est un lieu où l'on trouve une véritable atmosphère médiévale. Dans les ateliers d'artisanat au style médiéval, gérés par la guilde des artistes de Katariina, le visiteur peut admirer des objets en verre, céramique, cuir et bien d'autres encore. Les ateliers sont disposés de manière à ce que l'on puisse non seulement voir les objets finis, mais aussi être témoin du processus de fabrication de ces œuvres uniques.

■ RUE PIKK



Pikk

La rue la plus célèbre de la vieille ville, reliant la place de l'Hôtel-de-Ville au port, était au Moyen Age celle des artisans et des commerçants. Tout au long de la rue, on peut encore observer leurs anciennes demeures dont les derniers étages servaient d'entrepôts pour les marchan-

dises. Au n° 17, la porte gothique de la Grande Guilde, qui rassemblait au XV^e siècle les plus riches marchands de Tallinn, accueille aujourd'hui le musée d'Histoire estonienne. Au n° 20 de la rue Pikk, la guilde des maîtres artisans de Saint-Canulte, plus récente, et une statue de Luther. Au n° 26, la guilde des Têtes noires, une association de marchands célibataires dont le patron était saint Maurice (d'où leur nom), présente une façade richement ornée de motifs variés et de sculptures. Au n° 24 se trouvait jadis la guilde Saint-Olaus, corporation d'artisans estoniens, finnois et suédois. L'édifice abrite la salle Saint-Olaus, datée de 1405. En continuant vers le nord, vous passerez devant l'église Oleviste pour enfin atteindre la porte de la Grande Côte et la tour Margareta.

Cette dernière date du XVI^e siècle et formait un bastion qui protégeait l'entrée de la vieille ville. La porte fut édifiée en 1529, l'arche ogivale est décorée des armes de Tallinn ciselées dans de la dolomite. La tour Margareta, appelée



Passage Sainte-Catherine (Katariina Käik).

Grosse Margareta, est la plus puissante des tours de l'enceinte fortifiée de la ville : son diamètre est de 24 m pour une épaisseur des murs de 4,70 m. Elle est l'une des premières tours de défense de la ville. Elle abrite aujourd'hui le musée de la Marine (*Meremuuseum*). Près de là, une croix blanche a été érigée en mémoire des 852 victimes du naufrage du ferry Estonia dans la mer Baltique, en 1994.

■ LES TOURS DE NUNNA, SAUNA ET KULDJALA



Väike-Kloostri tn 1

Les trois plus vieilles tours de Tallinn. La tour de la Vierge qui en fait partie a été reconstruite à maintes reprises depuis sa construction d'origine au XIV^e siècle. Au Moyen Age, cette tour était utilisée comme une prison pour filles de joie. Aujourd'hui, elle constitue un lieu idéal pour prendre un café ou déguster un verre de vin tout en profitant d'une vue imprenable sur le centre-ville. Ces trois tours médiévales, et la partie de mur qui les relie, font partie des rares tours ouvertes au public. Les visiteurs peuvent y grimper et imaginer ce qu'un garde de la ville pouvait ressentir face à l'envahisseur supposé, mais le mur est encore davantage reconnu pour son imprenable vue sur les toits rouges de la vieille ville et les collines de Toompea.

Ville nouvelle



La partie moderne de Tallinn, datant du XIX^e et XX^e siècle, borde la vieille ville le long de Pärnu mantee. C'est là que se trouvent les principaux bâtiments administratifs, les gares, les théâtres, les universités et les grands hôtels. Le port et le terminal des ferries (Sadama) sont



Porte de la guilde des Têtes Noires, rue Pikk.

également proches de la vieille ville (suivre Mere puiestee). Peu subsiste de la période soviétique : l'ancien siège du Parti communiste, dans Rävala puiestee, abrite aujourd'hui les ambassades étrangères ; la statue de Lénine, à l'angle de Lembitu et Lauteri, a été déboulonnée. Seul a échappé à la vindicte populaire le mémorial de Maarjamäe, sur la route de Pirita, qui commémore l'arrivée de l'Armée rouge en Estonie en 1944.

■ FK KESKUS



Paldiski Mnt. 229a

⌚ +372 687 0101

www.fkkeskus.ee

fkkeskus@fkkeskus.ee

Un vaste centre d'attractions qui propose des circuits de karting, un terrain et de quoi s'exercer au paintball, laser game. Un café-restaurant et un sauna sont également à disposition pour faire une pause.

Kadriorg et Pirita ★★★★

La création et le développement de Kadriorg furent menés sous l'influence de la haute société tsariste. Les rues de Kadriorg qui se faufilent à travers siècles et cultures forment un musée architectural unique.

► **Accès par les bus** n° 1, 8, 34 et 38, ainsi que par le tramway n° 1 ou 3. Ces deux autres quartiers intéressants constituent les « quartiers verts » de Tallinn. Accès par les bus n° 1, 8, 34 et 38, ainsi que par le tramway n° 1 ou 3.

► **Kadriorg** est le quartier historique des classes huppées de Tallinn, inauguré lors de la création du palais éponyme par le tsar Pierre le Grand. Son parc et ses musées sont une destination touristique de premier plan. De riches villas et des résidences d'été, de fonctionnels immeubles d'habitation aux appartements chics se mêlent aux maisons de location bâties en bois. Kadriorg est encore de nos jours un des endroits préférés ainsi qu'un des quartiers résidentiels les plus recherchés des gens de Tallinn. La résidence du président de la république d'Estonie et de nombreuses ambassades étrangères y figurent. Le parc est une des promenades favorites des habitants de Tallinn, toutes générations confondues ; mais Kadriorg est surtout réputée pour son ensemble, parc et palais baroque, commencé en 1718 pour être le palais d'été de la famille du tsar russe Pierre I^{er}.

► **Pirita** est le quartier qui borde la mer Baltique au nord-est ; il abrite les plus belles plages de la ville et les Tallinnois s'y retrouvent en force pour festoyer et s'adonner à la baignade l'été venu. Pirita est à proximité de Kadriorg.

■ CENTRE OLYMPIQUE ET LE YACHT-CLUB DE PIRITA ★★★

Regati pst. 1

○ +372 639 8800

www.piritatop.ee

top@piritatop.ee

Construit proche du golfe de Tallinn et proche de la rivière de Pirita, la ville a accueilli les Jeux olympiques de 1980 pour les épreuves nautiques (le reste se déroulant à Moscou). On peut y louer un bateau ou se livrer au farniente sur sa belle plage de sable blanc bordée d'une forêt de pins.

■ COUVENT SAINTE-BRIGITTE (PIRITA KLOOSTER) ★★★

Merivälja tee 18

A proximité de la rivière Pirita, les ruines du couvent Sainte-Brigitte, datant du XV^e siècle. En effet, seuls subsistent de ce bâtiment la façade et les murs latéraux. Ce sont les riches marchands tallinnois qui sont à l'origine du couvent de Sainte-Brigitte qui fut à l'époque le plus grand de l'ancienne Livonie. Il a été édifié en 1407 sur les rives de la rivière Pirita. L'église est restée en activité jusqu'à sa destruction à la fin du XVI^e siècle. Au XVII^e siècle, le terrain devant les ruines de la cathédrale est devenu un cimetière pour les paysans. Aujourd'hui, seuls la façade ouest, haute de 35 m, et les murs latéraux, construits en pierre, sont encore préservés. L'été, c'est un lieu idéal pour assister aux nombreux concerts en plein air et aux journées du couvent qui y sont organisées. Les ruines de l'ancien couvent contrastent avec le modernisme du nouveau, édifié juste à côté de sa vieille sœur, et qui accueille aujourd'hui les nonnes de l'ordre de Sainte-Brigitte venant de toutes les parties du monde.

■ CIMETIÈRE DE LA FORÊT

(METSAKALMISTU)

Kloostrimetsa 36

www.kalmistud.ee

kalmistud.webmaster@spin.ee

Ici reposent la plupart des personnalités estoniennes dans un cadre qui respecte la nature environnante et maintient un espace boisé.



■ JARDIN

BOTANIQUE (TALLINNA)

BOTAANIKAAED)

Kloostrimetsa tee 52

⌚ +372 606 2679

www.botaanikaaed.ee

aed@botaanikaaed.ee

Sous les verrières, des plantes tropicales et subtropicales et, dans le parc, une grande roseraie et 123 ha à explorer, au pied de la tour de télévision. Le jardin botanique abrite plus de 8 000 espèces de plantes. La plupart des plantes qui poussent en Estonie peuvent y être observées, de même que des plantes plus rares. En été et au printemps, ces jardins sont très agréables pour profiter du cadre et de la richesse de la collection.



■ LE MÉMORIAL MILITAIRE

DE MAARJAMÄE

Pirita tee

Durant les années 1960 et 1970, un grandiose et immense mémorial de la Seconde Guerre mondiale fut érigé



dans presque chaque cité de l'Union soviétique. Le complexe où se trouve le mémorial militaire de Tallinn est situé en bordure de mer, le long de l'avenue qui mène à la plage de Pirita. La colonne quadrilatérale fut érigée en 1960 en mémoire des Russes morts en 1918. Le reste du complexe avec ses passages coupant au travers de la colline verdoyante, son amphithéâtre et ses figures d'acier et de béton fut érigé en mémoire des soldats soviétiques qui y perdirent la vie en 1941. Le site, qui était à l'origine un cimetière pour les victimes allemandes de la guerre et un mémorial fait de nombreuses croix de béton, apparaissant derrière le complexe, leur est dédié.

■ MAISON-MUSÉE DE PIERRE

LE GRAND (PEETER I)

MAJAMUUSEUM)



Mäekalda 2

⌚ +372 601 3123

www.linnamuuseum.ee

peetri@linnemuuseum.ee

Cette maison sans grand intérêt au premier abord est connue pour avoir abrité le tsar russe Pierre le Grand lorsqu'il se rendait à Tallinn au XVIII^e siècle en attendant que son palais du Kadriorg soit terminé. Les lieux sont toujours meublés et décorés comme à l'époque. On y découvre également quelques objets personnels du tsar.



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations
www.petitfute.com



Musée d'Art de Kumu.

■ MONUMENT DE RUSSALKA ★★

Russalka (1902), situé sur la plage de Kadriorg, est un monument dédié au cuirassé Russalka, qui quitta le port de Tallinn pour Helsinki en 1893. Une tempête empêcha le navire d'atteindre sa destination ; les 177 hommes d'équipage périrent lors du naufrage. Le monument Russalka, de A. Adamson, représente une œuvre majeure de l'art estonien.

■ MUSÉE D'ART DE KUMU ★★

Weizenbergi 34/Valge 1

⌚ +372 602 6000

www.kumu.ekm.ee

kumu@ekm.ee

L'architecture du musée d'Art estonien ouvert en 2006 est assez impressionnante. Sa conception est signée par l'architecte finlandais Pekka Vapaavuori. Situé dans le parc de Kadriorg, à deux pas du palais, le musée abrite les collections d'art classique entre le XVIII^e siècle et la Seconde Guerre mondiale ainsi que de l'art contemporain entre 1945 et

1991. L'ensemble des collections est un passage obligé pour découvrir l'art et les artistes estoniens et offre un beau témoignage des mouvements artistiques du pays. Pour le pays, ce musée revêt une importance primordiale, puisqu'il est le premier à rassembler une collection extensive d'art estonien de l'époque classique à nos jours. Il reçut en 2008 le Prix du Musée Européen de l'Année. Une véritable immersion dans l'art national estonien !

■ MUSÉE MIKKEL

Weizenbergi 28

⌚ +372 606 6400

www.mikkelimuuseum.ekm.ee

kadriorg@ekm.ee

Ce petit musée porte le nom du collectionneur d'art Johannes Mikkel qui lui fit don de son importante collection. Hétéroclite, il est surtout composé d'œuvres d'art étrangères, notamment de la porcelaine chinoise, des peintures flamandes et hollandaises et des gravures italiennes.

■ PALAIS DE KADRIORG

Weizenbergi 37

© +372 606 6400

www.kadriorumuuseum.ekm.ee

kadriorg@ekm.ee

Sous Pierre I^{er}, en 1718, commença la construction du palais qui fut baptisé Ekaterinenthal ou Catherinenthal en l'honneur de Catherine I^{re}. L'architecte de ce parc et de ce palais qui devait servir de résidence d'été fut l'Italien Niccolo Michetti qui participa ensuite à la construction du célèbre palais de Peterhof. On dit que le tsar lui-même posa les pierres de fondation du palais. Durant les années 1930, le palais de Kadriorg devint la résidence du chef de l'État. Au même niveau que le palais, de l'autre côté du jardin de fleurs, se trouvaient les bureaux de la présidence construits juste avant la Seconde Guerre mondiale ; aujourd'hui,



Parc de Kadriorg.

ils servent de résidence au président de la République estonienne.

Actuellement, le palais baroque de Kadriorg abrite les collections d'art étranger du musée national d'Art et organise en outre des concerts et des représentations théâtrales, des lectures et des réceptions.

■ PARC DE KADRIORG



A l'origine, le parc s'étendait sur une centaine d'hectares mais n'a pas été conservé dans son intégrité. L'un des endroits les plus originaux du parc est l'étang aux Cygnes, avec ses formes symétriques et son environnement immédiat. A la création du parc, on pouvait voir à côté de l'étang aux Cygnes un jardin style franco-italien. A cette époque, le parc proprement dit n'occupait qu'une petite partie à l'intérieur du vaste ensemble, la plus grande partie étant, en effet, destinée à préserver l'apparence naturelle du paysage, avec ses clairières et ses bocages traversés de sentiers.

■ PLAGE DE PIRITA



A 6 km du centre-ville, la plage de sable fin de Pirit a s'étend sur 3 km de longueur. Vous y trouverez des jeux pour les enfants, un bowling, une discothèque et un grand parc pour se promener, faire du vélo ou du roller.

■ TOUR DE TÉLÉVISION (TALLINNA TELETOURN)



Kloostrimetsa tee 58A

www.teletorn.ee

teletorn@teletorn.ee

Le plus haut édifice de la capitale de 314 m, la tour a rouvert ses portes aux visiteurs en 2012 après une longue période de reconstruction. Opérationnelle depuis 1980, elle reste

un bon exemple du génie technique soviétique. Cet imposant monolithe de béton possède une terrasse d'observation à 170 m de hauteur, qui offre une vue remarquable sur la mer, la ville et ses environs dont le quartier de

Lasnamäe. La tour abrite un restaurant et un musée où l'on peut voir les dernières réalisations technologies des Estoniens. Des visites guidées au bord du vide sont proposées à tous les amateurs de sensations fortes.

LES ENVIRONS DE TALLINN

Vers l'ouest, en longeant la côte, on atteindra d'abord les étonnantes falaises de Rannamœisa et de Türisalu. Les premières belles plages, lieux de villégiature des citadins de Tallinn bordent la baie de Lohusalu, notamment celle de Vääna-Jõesuu. Des hébergements sont possibles aux campings de Rannamoisa et de Vääna-Jõesuu ainsi qu'à Lohusalu (auberge Treppoja) et Laulasmaa (centre de vacances). On trouvera d'autres belles plages encore dans la baie de Lahepera.

PALDISKI



Jusqu'à l'indépendance, il n'était pas aisément d'atteindre cette base navale militaire soviétique située à 50 km à l'ouest de Tallinn. Les Estoniens sont en tout cas plus qu'heureux de voir l'engouement que provoque cet ancien port soviétique, mais cherchent encore à lui offrir une nouvelle étiquette. Pierre le Grand a visité le site pour la première fois en 1715 avant d'autoriser la construction du port qui devait initialement être le plus grand de l'Empire russe. Il mourut avant d'avoir pu voir la fin de ce chantier gigantesque qui ne prit fin qu'en 1768 après de nombreux incidents et retards. Pour sa construction, l'Empire russe a fait appel à des troupes entières de prisonniers. Un grand nombre d'entre

eux moururent lors de ces travaux et, pendant longtemps, Paldiski porta le triste surnom de « autre Sibérie ». En mai 1940, un peu avant l'occupation totale du pays par l'URSS, tous les habitants furent expulsés de la ville pour laisser la place aux troupes russes. Cette tragédie se répeta dans de nombreux villages et villes de la côte jusqu'en 1945. Paldiski est aujourd'hui la dernière trace soviétique de la campagne estonienne. Le premier bâtiment à reconnaître lorsqu'on approche de la ville est l'ancienne prison, mais la plupart du temps elle passe inaperçue.

Quand les dernières forces russes ont finalement quitté le port en 1995, ce sont presque 4 000 soldats qui sont partis. Ainsi, en 2000, un nouvel hôtel a ouvert ses portes. L'agréable péninsule de Pakri, où se trouve Paldiski, pourrait redevenir une station balnéaire appréciée pendant la période estivale par la population des environs de Tallinn, mais ce n'est pas encore le cas. Non loin de Paldiski, les plages de Klooga, les plus propres de la région, sont les plus fréquentées. A voir aussi, entre Paldiski et Tallinn, la petite ville de Keila et les chutes d'eau du même nom. Depuis juillet 2000 un ferry assure une liaison journalière jusqu'à Kappelskär en Suède et inaugure une nouvelle fonction pour le port.

LE NORD

La partie nord-est de l'Estonie, de Tallinn à Narva, s'appelle Virumaa. Le début de cette partie de territoire, de Tallinn à la partie ouest du parc de Lahemaa, appartient à la région de Harju. Virumaa est la région originelle du pays, celle où les premiers peuples finno-ougriens arrivés de l'Est se sont installés pour y vivre de la pêche et de la chasse ; celle également où, par la suite, ont été édifiées les premières forteresses et églises. De Tallinn, on empruntera la Via Baltica, qui traverse le parc national

de Lahemaa (un sanctuaire estonien de la nature) et longe la côte de la mer Baltique à travers une région de forêts, de longues plages de sable blanc, de falaises et de marécages où dominent les toits restaurés de quelques vieux manoirs.

Ensuite, la seconde partie de la côte, où se concentrent les ressources minières et les usines (Kohtla-Järve, Narva), prend un caractère principalement industriel. C'est aussi l'endroit où les populations russophones sont les plus implantées.

PARC NATIONAL DE LAHEMAA

De Tallinn au parc national de Lahemaa (40 km à l'est de la capitale), on croise Rebala et ses sites archéologiques, les chutes de la rivière Jägala (que l'on appelle le Niagara d'Estonie), l'église de Kuusalu, la première érigée par les croisés chrétiens, en 1220, en hommage à saint Laurent, patron du feu (immolé par les Romains en 285 av. J.-C.).

► **Historiquement**, le parc de Lahemaa a été peuplé dès la fin de l'âge de pierre, et a donc été habité depuis environ 4000 ans. Au XV^e siècle, il y avait 7 manoirs à Lahemaa et la plupart ont été restaurés. Sur la route des villes industrielles de l'est de l'Estonie, le parc national de Lahemaa, réelle bouffée d'oxygène à 40 km de Tallinn, a été créé en 1971 pour protéger l'environnement. Lahemaa veut dire « pays des baies ». Couvrant 72 500 hectares, dont 75 % de forêts, le parc de Lahemaa se distingue

par la diversité de ses paysages. Ses multiples rivières et chutes d'eau, ses lacs et marécages, ses plages de sable blanc et ses falaises, ses charmants petits villages et ses sites archéologiques en font un site idéal de nature et de culture à 1 heure seulement de Tallinn. La région du parc la plus au nord est formée de plages rocheuses sauvages où se découpent de magnifiques criques et d'où l'on peut observer de nombreuses îles. La plus imposante étant Mohni. La partie la plus au sud se compose plutôt de tourbières et d'un paysage qui s'apparente à la toundra. Près de 200 espèces d'oiseaux ont choisi ce havre de paix pour nicher. L'ours brun et l'élan restent les symboles vivants de ce coin de nature préservée, même s'ils sont rarement observés tant le domaine est vaste et sauvage. Avant 1989, il fallait un permis pour visiter le parc, la côte offrant une trop belle possibilité d'exil.

Cette mesure a fortement contribué à limiter tout développement industriel et humain, faisant du lieu une zone rare de nature ainsi préservée. Aujourd'hui, l'entrée est libre, mais il est préférable de se faire accompagner par un guide pour observer l'ensemble de ces merveilles : daims, cigognes noires, visons et lynx, ainsi que la flore avec ses 840 variétés de plantes répertoriées, dont 34 sont considérées comme très rares. Mais il est tout à fait possible, en vous munissant d'un plan détaillé (disponible en français), de partir pour une journée ou deux à la découverte de ces curiosités.

L'été, les longues journées et un temps clément vous assureront une découverte paisible et agréable. L'hiver, il est également possible de faire différentes haltes à travers le parc sous un épais manteau blanc, les routes enneigées peuvent cependant rendre l'excursion difficile. Renseignez-vous sur les conditions météo et roulez lentement, mais les

paysages immobilisés dans la neige, les maisons calfeutrées, le silence alentour seulement interrompu par le bruit de vos propres pas, les morceaux de glace sur une mer gelée valent le coup d'œil. De plus, la plupart des musées et lieux touristiques restent ouverts même s'ils ont des horaires moins étendus.

PALMSE



■ MANOIR DE PALMSE



Viipta, Lääne-Virumaa

⌚ +372 324 0070

www.palmse.ee

info@palmse.ee

C'est la famille Von der Pahlen qui, du domaine de Palmse, a dirigé administrativement et commercialement la région pendant près de 200 ans. Le manoir de Palmse est un ancien couvent cistercien transformé en manoir au XVIII^e siècle. Il s'agit sans aucun doute du plus impressionnant manoir



Parc national de Lahemaa.



Manoir de Vihula.

d'Estonie qui a bénéficié d'une parfaite rénovation. Le bâtiment principal et les dépendances ont commencé à être construits en 1697, mais la guerre du Nord entre la Suède et la Russie a interrompu les travaux qui n'ont repris qu'en 1740. La famille Von der Pahlen a occupé les lieux jusqu'en 1923, lorsque les terres cultivées ont été nationalisées et divisées. Préférant opter pour une bâtie solide et modeste, elle a choisi des matériaux de construction locaux et s'est épargné toute décoration ostentatoire tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Le grand écrivain national Friederich Reinhold Kreutzwald a expliqué les 200 ans de paix de Palmse par le fait que cette grande famille entretenait des rapports privilégiés avec ses fermiers. Mis à part la chaise de la chambre principale du général et le chandelier dans l'entrée, aucun des meubles actuels n'est d'origine. En 2004, la cave à vins a été ouverte au public et réaménagée

en cuisine du XIX^e siècle. A droite du manoir, les anciens bains du domaine ont été reconvertis en café. Dans les écuries se trouve le centre d'information du parc qui propose visites guidées, cartes et brochures.

VIHULA



A cœur du parc national de Lahemaa, Vihula est une petite localité charmante avec son lac, son manoir et son parc. Un lieu plein de cachet dans un écrin de verdure.

■ MANOIR DE VIHULA (VIHULAMOISA)

Vihula Küla Haljala Vald

Ce joli manoir datant de 1501 appartenait au début de son histoire à un baron danois. Brûlé dans les années 1880, le manoir a été repris la famille d'aristocrates von Schubert. Il accueille aujourd'hui un restaurant et un hôtel spa.

■ MUSÉE DE LA SYLVICULTURE DE SAGADI (SAGADI METSAMUUSEUM)

Sagadi

⑩ +372 676 7882

sagadi.muuseum@rmk.ee

Ce musée donne un très bon aperçu du paysage forestier de l'Estonie. On y trouve des expositions sur la diversité des forêts du pays, sur l'exploitation du bois et l'artisanat. Pour mieux comprendre l'histoire des paysages du pays et leur rôle dans la construction de l'identité des Estoniens, les visiteurs pourront s'initier au travail sur le bois ainsi que manipuler les outils de l'époque. De quoi intéresser les grands aussi bien que les petits.

■ MUSÉE D'IISAKU (IISAKU KIHELKONNA MUUSEUM)

Iisaku

Tartu mnt, 58

⑩ +372 534 48738

© SERGE OLIVIER - AUTHORS IMAGE



Võsu, village de pêcheurs du parc national de Lahemaa.

Ce petit musée retrace l'histoire de la vie d'un village estonien. Vous y trouverez des habits traditionnels, des anciennes machines à tricoter, des articles de vannerie, etc. La visite se poursuit à l'étage avec la visite de l'appartement qui permet de découvrir le quotidien des fonctionnaires estoniens au début du XX^e siècle.

ALTJA



Vieux village de pêcheurs qui existe depuis plus de quatre cents ans, où l'on allume des feux la nuit de la Saint-Jean. Au début du XIX^e siècle, on y trouvait trois pubs, dont l'un d'entre eux, le pionnier datant de 1875, existe toujours : Paarma Pub, appelé maintenant Altja Mäekõrts.

VÕSU



Un village de pêcheurs qui doit à ses belles plages de se transformer l'été en station balnéaire. Très prisé depuis le XIX^e siècle, ce lieu de villégiature locale a conservé un charme particulier. Les plages de sable fin sont bordées de près par une pinède parfumée qui, hiver comme été, donne à l'ensemble un côté sauvage.

■ VIHULA



Le manoir date du XVI^e siècle et comprend plusieurs bâtiments rénovés pour conserver un style authentique et d'époque, avec ses parquets en bois et ses escaliers étroits. Ouvert toute l'année, il abrite maintenant un luxueux hôtel.

KÄSMU



Village estonien-finnois-suédois original datant du XIX^e siècle qui a longtemps

porté le surnom de « village de millionnaires » en raison des nouveaux businessmen russes et estoniens venus acheter ici leur maison de vacances pour profiter de la mer et des environs. Très prisé par les écrivains et artistes de tous horizons venant chercher l'inspiration et le calme. Le musée de la mer, installé dans le bâtiment des gardes-frontières, propose des expositions qui font revivre les voyages en mer.

LOKSA



Petite station balnéaire, et la région des marécages de Viru (certains s'y baignent).

MUUKSI



Falaises hautes de 47 m. C'est là que sont organisées les fêtes de la Saint-Jean.

MANOIR DE SAGADI



Vihula Municipality

Sagadi

⑩ +372 676 7888

www.sagadi.ee

sagadi@rmk.ee

Ce manoir restauré, datant du milieu du XV^e siècle, est situé à 6 km du manoir de Palmse. Conforme aux exigences baroques, il est aménagé de façon symétrique. Les terres ont appartenu à la famille Von Fock de 1679 à 1971, où il fut récupéré par l'Etat pour y installer une école primaire. Les dépendances étaient aussi utilisées par une ferme locale. Il garda cette fonction jusqu'en 1970, lorsque les travaux de restauration furent commandés. De nombreux meubles sont d'origine, mais la plupart proviennent d'autres demeures du XIX^e siècle. Une salle est consacrée à

des expositions temporaires, et quelques activités ludiques sont destinées aux enfants.

NÖMMEVESKI ET JOAVESKI

Le lieu possède des rapides propices à la pratique du kayak, notamment ceux de la rivière Loobu, ainsi que plusieurs chutes d'eau. C'est définitivement le plus bel endroit pour la randonnée et les balades afin de profiter de la nature. Les plus sportifs iront jusqu'à Viru Raba, zone marécageuse où l'on peut prendre un chemin balisé sur 5 km, fait uniquement de planches en bois et permettant de traverser toute cette nature. Plutôt spectaculaire et réellement original niveau flore. On peut faire d'autres balades un peu partout dans le parc, dont celle d'un kilomètre vers Altja en amont de la rivière pour observer les castors et leur habitat. Ces sentiers sont balisés, et les plans sont disponibles à l'office de tourisme.

VIINISTU

Ce petit village en bord de mer abrite un très beau musée d'art. C'est d'ailleurs la deuxième plus grande collection d'art estonien du pays après le musée Kumu. L'été y est organisé un festival international d'art.

MUSÉE D'ART

Les différentes salles du musée offrent un aperçu des diverses périodes artistiques couvertes par les principaux artistes estoniens les plus connus. Une partie est consacrée aux dessins ; les premières salles présentent l'art du XIX^e siècle avec des paysages et des portraits ; les salles suivantes sont consacrées à des artistes contemporains où créativité et originalité se mêlent.

MOHNI



îles accessibles de Viitsu. La traversée dure 5 minutes, réservation à faire en avance (0 567 64159), pas de liaison fixe, seulement sur RDV, au maximum 8 personnes sur le bateau, la traversée dépend des conditions météo.

KOLGA



Le village possède un très beau manoir du XVII^e siècle, dont on peut actuellement voir seulement la façade, l'intérieur étant fermé à l'exception du restaurant. A l'origine, ce sont des moines qui s'établirent ici venant de l'île de Gotland. Il s'agissait d'un monastère mais, en 1581, le roi de Suède l'offrit au Français Pontus de La Gardie pour le récompenser de ses prouesses militaires dans l'armée du pays. Le domaine resta dans la famille jusqu'en 1650, lorsque Christina de La Gardie épousa l'amiral suédois Stenbock. Presque à l'état de ruines en 1980, le manoir a été rénové et

restauré à l'identique. Les deux colonnes surmontées des armoires de la famille Stenbock datent du XVIII^e siècle, période de prospérité des propriétaires.

MUSÉE



0 +372 533 322 99

koga.muuseum@kuusalu.ee

A côté du manoir, le musée évoque l'histoire de la région. Dans ses trois salles aménagées, vous découvrirez le passé de ces différents villages, ses traditions. Une section est consacrée à l'école, une aux instruments agricoles et outils utilisés jadis, des objets provenant également du manoir et quelques porcelaines de riches familles s'ajoutent à l'ensemble. C'est intéressant, et le personnel adorable se fait une joie d'expliquer en anglais quantité d'histoires sur les lieux.

VIITNA



Viitna est avant tout une étape sur la route Tallinn-Narva, connue pour ses auberges et restaurants.

AEGVIIDU ET LES QUATRE LACS

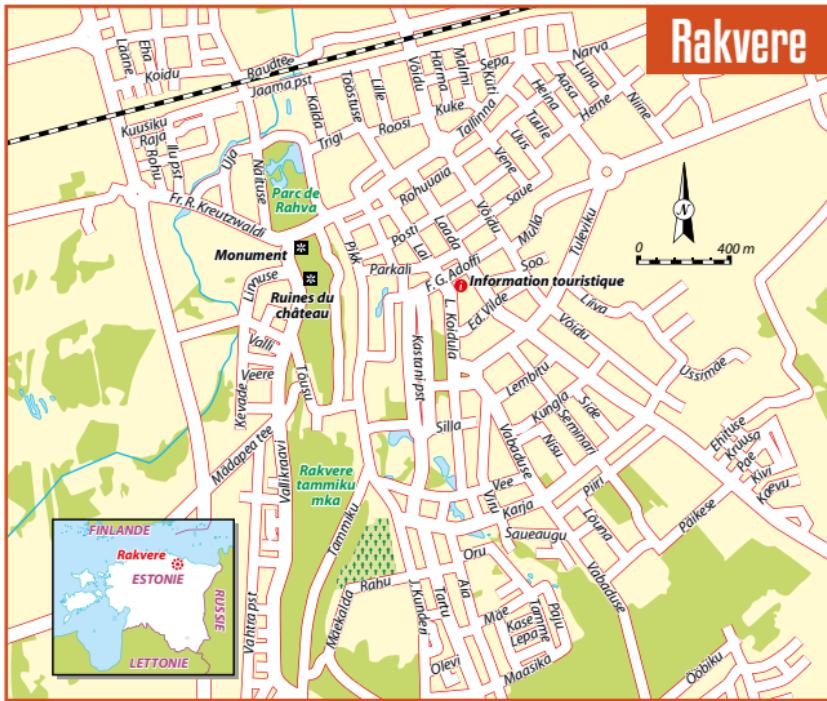
Au sud du parc Lahemaa, la région d'Aegviidu et des quatre lacs (Nelijärve), parsemée de vallées et de forêts de pins, est considérée comme la Suisse estonienne ; on y skie l'hiver et l'endroit est propice à la randonnée.

Egalement au sud du parc mais plus à l'est, s'étendent les hautes terres de Pandivere où prennent source de nombreuses rivières riches en phosphore. Dans les années 1980, les Soviétiques voulaient en faire une région de mines, mais les écolos estoniens se sont défendus becs et ongles, et ont réussi à les en empêcher. C'est à

partir de ce combat, entre autres, que s'est développé le mouvement d'indépendance.

Les principaux points d'intérêt de la région sont l'église-forteresse de Väike-Maarja et les proches collines d'Eбавere, considérées comme le foyer des dieux païens estoniens. Toutes les hautes terres de Pandivere ont été également très marquées par la légende du héros épique Kalevipoeg (des collines portent le nom de diverses parties de son cheval tué à la bataille d'Assamalla).

Sur la côte, près du parc de Lahemaa, on pourra aussi aller voir les ruines pitto-



resques du château de Toolse, fondé en 1471 pour défendre la région contre les pirates, et le village de pêcheurs de Kunda, celui où les premiers Estoniens s'installèrent il y a... 9 000 ans, dit-on. En continuant la Via Baltica en direction de l'est, on passe par la ville de Rakvere puis par la Kohtla-Järve, un centre industriel à l'architecture soviétique qui ne mérite pas vraiment le détour. La région est le lieu d'extraction de schistes bitumineux donnant des combustibles. Plus loin, sur la côte, à Sillamäe, s'étend une ancienne zone interdite soviétique, spécialisée dans l'enrichissement d'uranium et sur laquelle on raconte beaucoup d'histoires... Encore plus à l'est, à la frontière russe, se trouve la ville de Narva.

RAKVERE



Rakvere est la 6^e ville la plus importante d'Estonie, avec ses 15 000 habitants, bien qu'elle conserve pour le touriste des airs de petit village de campagne. Elle possède toutefois quelques particularités qui la placent comme une étape incontournable si vous passez dans la région. Elle s'est complètement métamorphosée ces dernières années, et d'énormes travaux de rénovation et de construction en font l'une des villes les plus actives d'Estonie. Elle a su dynamiser son centre-ville avec la création d'un hôtel haut de gamme qui jouit d'un spa et d'une grande galerie marchande regroupant toutes sortes de boutiques et de restaurants, idéale pour des après-midi shopping.

■ CHÂTEAU DE RAKVERE

Vallimägi

✆ +372 5333 8160
www.rakverelinnus.ee
helina@svm.ee

Les premiers écrits sur le château de Rakvere datent de 1226. Au milieu du XIII^e siècle, les Danois ont commencé à remplacer la forteresse de bois avec une forteresse plus moderne en pierre. Pour les amateurs de château et d'histoire, celui-ci est un incontournable en Estonie. Il a la particularité d'avoir été rénové et d'accueillir désormais de nombreuses activités. Muni d'un plan ou accompagné d'un guide, il est possible de voir différents artisans travailler comme jadis (potier, ferronnier...), d'assister à diverses animations dont beaucoup sont prévues pour les enfants (écriture à la plume, tir à l'arc, maniement de l'épée). Plusieurs salles sont à découvrir, dont la fameuse salle des tortures ou encore la salle de l'Enfer. On n'en dit pas plus, c'est à vous de découvrir. Quelques salles reviennent également sur l'histoire du château.



■ ÉGLISE DE LA TRINITÉ

Pikk 19

✆ +372 551 3771

Eglise gothique qui date du début du XV^e siècle, qui fut reconstruite au XVII^e siècle.



■ SCULPTURE D'UN AUROCH

Derrière le château, gardien de la ville, se trouve une immense sculpture en bronze représentant un auroch. C'est l'emblème de la ville. Le soir, il est possible de l'admirer, ainsi que le château, éclairé.



■ MUSÉE DES CITOYENS DE RAKVERE

Pikk 50

✆ +372 322 5506

www.svm.ee

pilvi@svm.ee

Ce musée présente un aperçu du mode de vie, des droits et devoirs d'un citoyen de la ville au début du XX^e siècle. L'artisanat et le commerce ont toujours été prédominants.



Église de la Trinité.

Bataille de Rakvere

La bataille de Rakvere (située à 7 km du château) en 1268 fut l'une des défaites les plus sérieuses que subit l'ordre Teutonique par sa branche livonienne. Elle eut un retentissement d'autant plus important qu'elle se déroula sur le sol croisé, alors sous emprise danoise, et mit en échec une coalition hétéroclite de chevaliers livoniens, de soldats danois et d'auxiliaires estoniens face à un rassemblement de forces russes. Après 1242 et la tentative avortée des Teutoniques de pénétrer sur les terres des Rus', 1268 sonna pour près de trente ans le gel des hostilités en laissant les forces croisées totalement exsangues. Violent et sanglant, l'affrontement n'en fut pas moins décisif.

■ ÉGLISE ORTHODOXE

Tallinn 17

Cette église est dédiée au prêtre Sergy Florinsky, né en 1873. Durant la Première Guerre mondiale, quand l'Estonie fut envahie par les troupes allemandes, il fut arrêté et considéré comme un représentant actif de l'ancien régime réaction-



naire. Il fut abattu le 26 décembre 1918. Enterré à Rakvere, il a été proclamé en 2002 saint martyr par l'église orthodoxe de Russie et son cercueil a été ouvert. Ses reliques ont été installées à l'intérieur de l'église, et il est possible de les voir. Seules ses mains sont visibles, mais cela reste assez impressionnant.

VERS LA FRONTIÈRE RUSSE

VIA BALTICA



Internationalement, on appelle « Via Baltica » la route européenne 67 qui relie en réalité Helsinki à Prague en passant par Tallinn, Pärnu, puis Riga en Lettonie, Kaunas en Lituanie puis Varsovie, longeant ainsi du nord au sud la côte est de la Baltique. Cependant, en Estonie, « Via Baltica » désigne plus souvent la route principale du pays, la route N° 1 qui longe la face nord de la Baltique (et non la face est), reliant Tallinn à Narva et la frontière russe. Entre Tallinn et Narva s'étendent les plus grands centres industriels du pays, dotés

d'infrastructures d'industrie lourde, marqués par le passé soviétique et à majorité russophone. Cette Estonie aux antipodes de l'Estonie rurale, forestière et « estonienne » est un territoire urbain, quelque peu sinistre et très tourné vers la Russie. Il comprend d'ouest en est les villes de Kohtla-Järve (quatrième ville du pays qui vit de l'activité pétrolière), Jõhvi, Toila, Sillamaë, Sinimäe et Narva. Peu touristique, ce territoire n'est pas très attrayant au sens des critères classiques, mais il peut être formidablement intéressant pour qui a la curiosité de se plonger dans ces ambiances post-soviétiques, industrielles et résolument russes.

Narva-Jõesuu

A quelque 10 km de Narva se trouve la station balnéaire de Narva-Jõesuu. Au XIX^e siècle cette petite ville accueillait la bourgeoisie saint-pétersbourgeoise qui venait profiter des bienfaits des bains de boue de la Baltique. C'est également ici qu'on trouve la plus longue plage du pays avec des dunes et des pins à perte de vue. Contrairement aux idées reçues, le Nord de l'Estonie a de quoi ravir les passionnés de tourisme balnéaire.

NARVA



Narva, connue pour sa forteresse, est une ville frontière typique qui sort toutefois du lot. Jusqu'au XX^e siècle la ville a essuyé des attaques, dont les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Deuxième ville industrielle du pays, elle a été développée par les Soviétiques pour ses centrales hydro-électriques productrices d'énergie. L'histoire de Narva est un parallèle à l'histoire de Tallinn puisque les deux villes ont été érigées sous l'occupation danoise du XIII^e siècle. Les chevaliers Teutoniques ont pris possession de la ville (que les Danois leur ont vendue) au XVI^e siècle et le port de Narva a intégré l'ordre Livonien. A la fin du XV^e siècle, le tsar Ivan III a fait bâtir un autre fort juste en face de celui de Narva (Ivangorod). Les Suédois, qui contrôlaient le pays, y ont élevé des fortifications. Tallinn et Narva ont tiré le même bénéfice de l'occupation suédoise qui du XVI^e au XVII^e siècle a apporté prospérité et modernité sur le pays. Quelques bâtiments datant de cette époque florissante s'élèvent encore à Narva, mais la majorité a été détruite durant la Seconde Guerre mondiale. Puis est intervenue la grande guerre du Nord avec la Russie voisine, laquelle

a pris finalement en main le destin de la région jusqu'au XX^e siècle. Pierre le Grand en fit un port en même temps et au même titre que Tallinn. Au XIX^e siècle, Narva continua d'affirmer sa position de port industriel prospère.

Estonienne pendant la courte période de l'entre-deux-guerres, occupée par les Allemands de 1941 à 1944, puis détruite à l'arrivée des Soviétiques, Narva a été ensuite reconstruite de même que son château très endommagé par les épreuves de la guerre, et est devenue une ville industrielle active. Envoyée par l'URSS, une importante population russophone est venue s'implanter dans la région.

Aujourd'hui, la population russophone prédomine dans la ville (98 %) ce qui n'a pas été sans poser des problèmes de citoyenneté au moment de l'indépendance, la ville ayant même à l'époque réclamé son autonomie. Par ailleurs, sa proximité avec la Russie est l'une des plus rares car Narva est reliée à sa consœur Ivangorod par le pont au nom symboliquement fort *Druzhba* (« amitié » en russe). Il suffit d'emprunter le pont, de passer la douane et vous vous retrouvez chez le grand voisin. Certes, l'esprit russe est très présent dans la ville, mais ce n'est pas pour autant que les habitants de Narva se sentent moins Estoniens.

Vue du château d'Ivangorod.

© SERGE OLIVIER – AUTHOR'S IMAGE



Ils aspirent à ce que leur langue et leur culture soient prises en compte lorsqu'il est question de l'identité nationale de l'Estonie. Si vous vous rendez à Narva, il ne faut absolument pas manquer de visiter le château qui constitue l'attraction essentielle de la ville. Combinez la visite de Narva avec une excursion sur le lac Peipsi.

■ CATHÉDRALE DE LA RÉSURRECTION

Bastrakovi 4

La cathédrale fut construite entre 1890-1898 sur ordre d'Alexandre III. L'édifice est resté quasiment intact lors des bombardements de 1944. Aujourd'hui la cathédrale abrite de nombreuses icônes.



■ CENTRE-VILLE

Il ne reste pas grand chose du Narva d'avant le XX^e siècle, tout a été détruit. Il est cependant possible d'admirer un



© SERGE OLIVIER - AUTHORS IMAGE



Hôtel de ville de Narva.

des plus imposants bâtiments de la ville qui ait survécu à la guerre et qui soit encore intact. Il s'agit de la maison de la culture Vasili Gerassimov dans la rue Pushkini. L'intérieur a été rénové en 2001 et abrite une salle de concert et de cinéma. Juste à côté se trouve l'hôtel de ville dont la construction a débuté en 1688, en style baroque, qui a lui été restauré en 1960 et est considéré par de nombreux écrivains comme typique du Narva suédois. Et ce bien qu'intégrant de nombreux éléments architecturaux non seulement de Suède mais aussi d'Allemagne et même d'Italie selon la volonté de son édificateur, George Teuffel, l'architecte originaire de Lübeck. Malheureusement seul ce bâtiment a survécu alors qu'il était partie intégrante d'un plus grand ensemble urbain incluant la bourse et les maisons des personnes les plus fortunées de la ville et ses environs. Deux autres bâtiments ont également échappé aux graves dommages subis pendant la guerre : la cathédrale orthodoxe et l'église luthérienne. Les fondations de la cathédrale ont été posées en 1890 par le tsar Alexandre III, et les travaux menés par l'architecte Pavel Alish, à l'origine de nombreuses constructions à Narva.

■ CHÂTEAU DE NARVA

Peterburi 2

© +372 359 9245

www.narvamuuseum.ee

info@narvamuuseum.ee

C'est le plus ancien mais aussi le plus imposant château d'Estonie, auréolé d'une longue histoire et surtout point névralgique entre les mondes balto-germanique et russe. Construit vers 1370 par les Danois, alors maîtres du territoire nord-estonien, son édifica-

tion se poursuivra les siècles suivants avec une particularité remarquable qui est celle d'avoir conservé la structure ancienne et de lui avoir adjoint des éléments de fortification du XVII^e siècle. Il faut compter près de 2 heures pour faire le tour des remparts et explorer le musée. Par une succession d'escaliers, on arrive en haut du château, d'où l'on a un panorama sur toute la ville, mais aussi sur le château russe d'Ivangorod de l'autre côté de la rive. Le château de Narva abrite le musée de la Ville, où une collection d'objets et de photos nous restitue l'histoire des lieux et de la ville, depuis le XIII^e siècle. On peut notamment y admirer d'anciennes armures, des boulets de canons et quelques vestiges du centre-ville entièrement détruit pendant la guerre. La plupart des murs actuels en briques datent du XIV^e siècle, mais la tour Herman haute de 50 m n'a été érigée qu'au XVI^e siècle. Elle a été inspirée par les travaux d'agrandissement qui à la même époque ont été entrepris sur la forteresse d'Ivangorod sur l'autre rive. Une série de neuf bastions datant de l'occupation suédoise se trouve

également dans le parc du château. N'hésitez pas à grimper au sommet de la tour pour avoir une vue imprenable... sur la forteresse d'Ivangorod ! Et observez le ballet incessant des piétons et véhicules des deux côtés de la frontière traversant la Neva.

■ LION SUÉDOIS



Cette statue représentant un lion a été inaugurée sur le belvédère le 19 novembre 2000 en commémoration de la bataille de Narva de 1700. Bataille qui vit la victoire du roi suédois (d'où l'effigie du lion très présent dans l'héraldique du pays) sur les troupes supérieures en nombre de Pierre le Grand. Il est impératif de s'y rendre pour bénéficier d'une vue imprenable sur les deux forteresses se faisant face à face : celle de Narva et celle d'Ivangorod. Une particularité unique dans le paysage européen !

■ MAISON DU BARON

VON VELIO



Construite au début du XIX^e siècle dans le style néoclassique, elle a été choisie pour y accueillir une école de grammaire pour les garçons.

LAC PEIPSI



C'est le plus grand lac d'Estonie qui forme une frontière naturelle avec la Russie toute proche et aussi le 5^e plus grand d'Europe. La côte nord possède de nombreuses plages de sable. Plusieurs villages très pittoresques longent le lac dont les plus intéressants sont Kauksi, Mustvee et Kallaste. Le lac Peipsi est, l'été, propice aux baignades et de nombreuses activités peuvent y être pratiquées : pêche, vélo, randonnée,

bateau. En hiver, le lac est gelé, il est parfois possible de marcher sur la glace lorsque la couche est suffisamment épaisse. C'est également à ce moment-là que vous pourrez voir des pêcheurs en action brisant la glace et lançant leur ligne dans l'espoir de voir mordre à l'hameçon. Cette pratique peut s'avérer dangereuse pour les non-expérimentés, et il est possible d'essayer en étant accompagné par l'un de ces pêcheurs.

LE SUD

Une multitude de lacs, de nombreuses variétés d'oiseaux rares et, en hiver, un magnifique domaine de ski de fond. Tartu, la seconde ville du pays, est un centre culturel de grand charme. Sa prestigieuse université, le café Oscar Wilde, la place de l'Hôtel-de-Ville (Raekoja plats), la colline Toomemägi et les bords la

rivière Emajõgi incitent aux paisibles dérives urbaines. Les villes d'Otepää, Viljandi, Valga, Põlva ou Võru sont des points de départ idéals pour explorer la région. Le folklore est une réalité vivante dans cette partie du pays où, à l'arrivée des beaux jours, de nombreux festivals font danser riverains et visiteurs.

TARTU

Si Tallinn est le cœur économique et administratif du pays, Tartu est l'âme de la nation estonienne. Tartu est surtout connu comme centre universitaire (la première université de la région y fut fondée par les Suédois en 1632), culturel et historique. A la fin du XIX^e siècle, il devint le

berceau du réveil national et indépendantiste (création des premiers festivals de chant, développement de la presse, etc.), d'où la place si particulière qu'il occupe dans le cœur des Estoniens. Aujourd'hui encore, il est considéré comme la ville des jeunes, des artistes et des poètes. Au cours de l'histoire, Tartu a été maintes fois brûlé, détruit ou occupé. Les premiers peuples estes s'y installent au VI^e siècle. Au XI^e siècle, la ville, qui s'appelle alors louriev, se trouve sous le contrôle de laroslav, un prince varègue venu de Kiev, qui y construit une forteresse. Du XIII^e au XVI^e siècle, Tartu fait partie de la Ligue hanséatique régie par les marchands germaniques qui succèdent aux chevaliers croisés Porte-Glaive. Elle s'appelle alors Dorpat. En 1632, sous la domination suédoise, la première université est créée à Tartu, ce qui scellera son destin culturel et spirituel. Après la fin de la période suédoise, au début du XVIII^e siècle, et jusqu'au réveil national de la fin du XIX^e, qui aboutit en 1918 à la première indépendance, l'Estonie est sous le contrôle de la Russie tsariste.

© SERGE OLMIER - AUTHORS IMAGE



Ruutli.

Le Sud

9

20 km

RUSSIA

Kaagjä

LETTONIE

Altitude
en mètres)

Après la Seconde Guerre mondiale, avec la mainmise soviétique sur le pays, Tartu est fermé aux étrangers en raison de sa proximité avec une base militaire aérienne stratégique de l'URSS.

Depuis l'indépendance, la ville change constamment. Ville universitaire, elle attire non seulement les jeunes Estoniens, mais des étudiants des quatre coins du monde.

■ AHAA SCIENCE CENTRE

Sadama 1

⌚ +372 745 6789

www.ahhaa.ee

ahhaa@ahhaa.ee

Ce centre scientifique à destination des enfants est devenu ces derniers temps l'endroit à ne pas manquer de visiter lors de votre séjour à Tartu. Le but du centre est de faire découvrir les sciences aux enfants de manière ludique. Des attrac-



© MELANN411 - FOTOLIA



Cathédrale de la colline de Toome.

tions basées sur des expériences scientifiques captiveront l'attention des enfants aussi bien que des adultes. Amusement et bonne humeur pour toute la famille garantis !

■ COLLINE DE TOOME

C'est ici qu'a débuté l'histoire de la ville, les lieux représentent aussi le renouveau national au XIX^e siècle. Sur la colline se dressent l'observatoire, le musée de l'Histoire de l'université et les ruines de la cathédrale gothique que les chevaliers Porte-Glaive firent construire au XIII^e siècle. L'observatoire, ce jaune surplombant la colline, fut construit en 1810 et considéré à l'époque comme le plus puissant télescope du monde.

► **Pont des Anges** : situé sur la colline, ce large pont jaune et blanc de style classique a été construit en 1838. Il est dédié au premier directeur de l'université G.F. Parrot. Le nom vient du fait que cette partie de la colline offre un paysage comme un jardin anglais. Et les mots *inglise* (« anglais ») et *ingel* (« ange ») sont proches en estonien. La tradition veut que quand vous traversez le pont vous reteniez votre souffle et fassiez un vœu.

► **Pont du Diable** : visible depuis le pont des Anges, ce pont est plus récent, construit en 1913. Son nom vient aussi d'un jeu de mots, il a en effet été construit sous la direction du professeur Mannteuffel dont le nom allemand traduit donne « homme-diable ».

► **Ruines de la cathédrale** : vous ne pourrez pas rater cet imposant bâtiment en brique rouge, l'ancienne cathédrale qui date du XIII^e siècle quand Tartu était un évêché. Le bâtiment fut très endommagé durant la guerre livonienne

et finit en feu en 1624. En 1804, une partie des lieux fut reconstruit pour abriter la librairie de l'université. Il est possible, d'août jusqu'en novembre, de monter en haut de la tour.

■ ÉGLISE SAINT-JEAN (JAANI KIRIK)

Jaani 5

Cette belle église du XIV^e siècle est la plus vieille église de la ville et possède un trésor de sculpture gothique. En effet, elle compte près de 1 000 petites figurines en terre cuite disséminées dans des niches partout à l'intérieur et l'extérieur de l'église. Il est possible de monter en haut de son clocher pour admirer la vue sur la ville. Ce dernier est ouvert les lundi et vendredi de 12h30 à 19h, les mercredi, jeudi et samedi de 11h à 19h (2 €).



Église Saint-Jean.

■ ÉGLISE SAINT-PAUL (PAULUSE KIRIK)

Riia 27

④ +372 742 0258

www.tartupauluse.ee

tartu.pauluse@eelk.ee

L'église a été construite par l'architecte finlandais Eiel Saarinenn en 1919. Le bâtiment a connu de graves déteriorations dues aux bombardements durant la Seconde Guerre mondiale. Elle a été rénovée dans les années soixante. Sa paroisse est l'une des plus importantes du pays. L'église abrite aujourd'hui la plus grande orgue en Estonie et sert de salle de concert.



■ MAISON DE L'ÉCRIVAIN OSKAR LUTS

Riia 38

④ +372 746 1030

www.linnamuuseum.tartu.ee

liivi@oluts.tartu.ee



La visite de la maison de l'artiste permet de découvrir l'auteur du célèbre *Kevade* (*Printemps*). Une visite remplie de souvenirs et d'émotions à la découverte d'un des plus importants auteurs estoniens, bourgeois célèbre de Tartu.

■ MAISON D'UN HABITANT DE TARTU AU XIX^E SIÈCLE

Jaani 16

④ +372 736 1545

<http://linnamuuseum.tartu.ee>

linnadanik@katarina.ee

La maison se situe dans le quartier proche de l'église Saint-Jean, quartier construit au XVIII^e siècle. La maison est un exemple des constructions de l'époque en bois qui fut érigée en 1740. L'intérieur reconstitue l'habitat d'une famille de la classe moyenne dans les années 1830. Visite en anglais.

■ MUSÉE D'ART (TARTMUS)

Raekoja Plats 18

⌚ +372 5881 7811

www.tartmus.ee

tartmus@tartmus.ee

Le musée se trouve dans les locaux de la Maison tombante datant de 1793. Sur 3 étages, on découvre un échantillon de l'art estonien du XX^e siècle. Les noms célèbres sont présents et la partie sur l'art des années 1980 et 1990 est assez impressionnante.

■ MUSÉE DE LA LITTÉRATURE ESTONIENNE



Vanemuise 42

⌚ +372 737 7700

www.kirmus.ee

kirmus@kirmus.ee

Ce musée étudie, collecte et préserve l'héritage culturel estonien.

■ MUSÉE DE LA PRISON DU KGB (KGB KONGIDE MUUSEUM)

Riia 15B

⌚ +372 746 1717

kgb@katarina.ee

Le musée est situé dans la « maison grise », qui abritait le centre du KGB entre 1940 et 1950 pour le sud de l'Estonie. Les prisons situées au sous-sol du bâtiment sont désormais ouvertes au public. La visite donne un bon aperçu du mouvement de résistance estonien ainsi que des crimes perpétrés par le régime communiste (opérations de déportation, propagande, objets de camp...).

■ MUSÉE DE L'ARMÉE



Riia 12

⌚ +372 731 4111

www.ksk.edu.ee

muuseum@ksk.edu.ee

Relié au collège de la Défense nationale estonienne, le musée créé en 1994 est installé dans les bâtiments originaux de l'armée. Les collections portent notamment sur le matériel de l'armée estonienne du XX^e siècle et retrace l'histoire militaire du pays à travers des objets tels que badges, photos, médailles, uniformes, films, souvenirs de soldats.

■ MUSÉE DE LA VILLE

DE TARTU (TARTU LINNAMUUSEUM)



Narva mnt 23

⌚ +372 746 1901

info@katarina.ee

Le musée retrace l'histoire de Tartu, de l'âge de pierre à nos jours, à travers une collection d'objets, d'œuvres d'art, de photos et de pièces archéologiques. Il a été créé en 1955, et les objets qu'il renferme ont tous en commun de revenir sur l'origine de la ville et sur son évolution au cours des siècles.

■ MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ



Lossi 25

⌚ +372 737 5677

muuseum@ut.ee

Une partie du dôme de la cathédrale est maintenant un musée relatant l'histoire de l'université, de 1632 à nos jours. Ambiance collège anglais pour un retour à son glorieux passé avec une belle collection d'objets utilisés par les professeurs et les élèves : instruments de recherche (éprouvette, microscope, animaux empaillés...). La plus ancienne pièce est une mappemonde datant du XIII^e siècle. Tout un univers recréé pour vous plonger dans l'ambiance studieuse qui a régné dans ces murs.



Le Baiser des étudiants à Tartu.

© MARYNA LOGVYNENKO

■ MUSÉE DISTILLERIE

Tähtvere 56/62

⌚ +372 744 9711

www.alecoq.ee – info@alecoq.ee

Le musée présente la fabrication de la bière estonienne, A. Le Coq : 40 millions de litres de bière sont produits chaque année.



■ MUSÉE DU JOUET (TARTU)

MÄNGUASJAMUUSEUM



Lutsu 8

⌚ +372 746 1777

www.mm.ee

muuseum@mm.ee

Pour les petits et les grands enfants, un superbe chemin de fer, presque grandeur nature, et une très jolie collection de poupées du monde entier ainsi que des jouets anciens de différentes époques.

■ MUSÉE KARL ERNST

VON BAER



Veski 4

⌚ +372 742 1514

baer@emu.ee

Musée consacré au naturaliste Karl Ernst von Baer (1792-1876), qui présente sa vie et ses travaux en tant que scientifique, notamment l'évocation de ses recherches sur les plantes et les oiseaux. Le centre continue de travailler sur les études qu'il menait et publie régulièrement de nouvelles informations.

■ MUSÉE NATIONAL ESTONIEN

(ESTI RAHVA MUUSEUM)



Muuseumi tee 2

⌚ +372 7350 400

www.erm.ee – erm@erm.ee

Fondé en 1909 et dédié à Jakob Hurt, célèbre collectionneur d'objets folkloriques, ce musée, un des plus importants centres d'études ethnologiques en Estonie, est le plus grand musée du pays

qui a rouvert ses portes en 2016 après une longue période de rénovation. Initié par le gouvernement estonien afin de protéger et de faire connaître le patrimoine culturel et historique du pays, l'objectif premier du musée consistait à valoriser la culture paysanne intrinsèque. Les milliers d'objets conservés sont une trace de l'histoire du pays notamment des objets qui illustrent le quotidien des Estoniens à travers les deux expositions permanentes « Rencontres » et « L'écho de l'Oural » occupant une superficie de 6 000 m². Ces expositions offrent un véritable voyage dans le temps à travers les onze salles du musée et permettent de découvrir l'histoire des peuples et des communautés de l'Europe du Nord et de la région baltique qui n'ont pas de territoire attribué, mais dont la culture et l'histoire font partie intégrante de celles de l'Estonie. Une partie des collections abrite des photographies et des œuvres d'art, là encore qui reflètent tout le folklore, la tradition et les populations estoniennes. Grâce aux installations digitales, on y découvre la maison estonienne typique, la cuisine locale, les modes de vie, langues, dialectes et habits traditionnels.

Les expositions temporaires portent en particulier sur la vie et la culture du pays de nos jours, mais aussi à l'époque des soviets. L'exposition « L'Estonie faite maison », conçue par les étudiants de l'École des beaux-arts d'Estonie, raconte le mode de vie des Estoniens dans les années 1990 et l'impact de la période soviétique sur la construction de l'identité du pays et le peuple. On y trouve de tout : des photos, des jouets, des vêtements, des gadgets de l'époque et même des voitures. Un intéressant témoignage de l'histoire de l'Estonie et de sa culture qui vaut le détour !

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM



Université de Tartu.

■ RAEKOJA PLATS

Place de l'Hôtel de ville

Le vieux Tartu, situé entre la rivière Emajogi et la colline Toome, est idéal pour être arpентé à pied. La place a été rebâtie dans le style néoclassique après le grand incendie de 1775. En face de l'hôtel de ville se trouve une fontaine avec en son centre une sculpture au titre évocateur, *Le Baiser des étudiants*. Installée ici en 1998, elle est l'œuvre de Mati Karmin et est devenue le symbole de la ville. De l'autre côté, en se dirigeant vers la rivière au n° 18, ne manquez pas de vous arrêter devant la



maison penchée, surnommée « la tour de Pise locale ». Cette ancienne maison d'un célèbre général russe, Barclay de Tolly, a été construite sur un sol instable et s'est affaissée d'un côté. Elle abrite actuellement le musée d'Art. Les rues les plus anciennes sont au nord, tandis que la partie sud de la place a été refaite après les bombardements russes de 1944. Les bâtiments entourant la place peuvent être différenciés facilement : au nord, ils sont de style néoclassique tandis qu'au sud, ils sont d'inspiration staliniste après les ravages de 1775.

■ UNIVERSITÉ

Ülikooli 18

Ses quatre musées, son jardin des plantes et son complexe sportif sont généralement ouverts à tous les citoyens de Tartu. L'université possède quelque 150 bâtiments, dont 30 à l'extérieur de Tartu. En redescendant vers Raekoja Plats et en prenant la rue Ülikooli en direction du nord, on atteindra la célèbre université de Tartu, dont on pourra admirer les six colonnes corinthiennes et le grand portique. Fondée en 1632 par le roi Gustave II Adolf de Suède, elle fut fermée pendant tout le XVIII^e siècle à cause de la grande guerre du Nord avec la Russie. Depuis sa création, elle est surtout connue pour son enseignement des sciences. Elle abrite le musée d'Art classique.



L'ESTONIE MÉRIDIONALE

OTEPÄÄ



Lorsque vient l'hiver et que toutes les autres villes perdent un peu de leur

attrait, Otepää (3 925 habitants), véritable nation du ski, renaît ! Il s'agit en effet de la station estonienne la plus fréquentée, à 42 km au sud de Tartu.

Otepää est une région de hautes terres et de collines propices à la pratique du ski de descente. Elle est même équipée d'un tremplin pour les sauteurs (AptEEKRI-Mägi).

Otepää est surtout le point de départ du fameux marathon de Tartu qui a lieu en février (60 km). Ce n'est pas pour rien si l'équipe olympique de ski estonienne en a fait son lieu d'entraînement favori ! La principale piste de ski Tehvandi se trouve aux abords de la ville, mais de nombreuses autres, plus petites, sont accessibles très facilement. Le nom original de cette petite ville (Nuustaku) faisait référence à l'autre activité préférée des habitants de Otepää qui est de ramasser des noisettes dans les bois environnants. Le nom actuel signifie « tête d'ours » et se réfère à la colline sur laquelle Otepää a été érigé. L'endroit est également plein de charme à l'arrivée des beaux jours, avec sa campagne fleurie et ses petits villages nichés dans un paysage de forêts et de lacs.

■ ADVENTURE PARC

Tehvandi 3

⌚ +372 504 9783

www.seikluspark.ee

info@seikluspark.ee

Ce parc d'attractions propose différents niveaux à travers la forêt pour vivre des sensations extrêmes en toute sécurité, en famille comme entre amis. Parcours spécifiques pour les enfants.



■ CHÂTEAU DE SANGASTE

Lossiküla

⌚ +372 529 5911

www.sangasteloss.ee

loss@sangasteloss.ee



A 25 km sur la route de Valga se trouve le château de Sangaste, qui est considéré comme une copie éloignée du château de Windsor. Il s'agit surtout d'un ancien manoir en brique rouge de style néogothique pour le moins excentrique. Peu meublé, il est parfait pour une petite pause-café sur la route, mais il ne vaut pas un détour spécial. Il a été construit en 1874 pour le célèbre scientifique balte Magnus von Berg. La grande salle de réception au rez-de-chaussée exhibe les trophées de chasses des anciens propriétaires, ce qui confère un petit côté anglais à l'ensemble. Le parc, un peu sauvage, est idéal pour les amateurs de botanique.

■ COLLINE

DE LINNAMÄGI



On peut y observer des traces des anciennes fortifications et surtout découvrir une vue magnifique.

■ ÉGLISE LUTHÉRIENNE

DE LA VIERGE MARIE



Sur la route de Võru

⌚ +372 765 5075

www.teelistekirikud.ekn.ee

teelistekirikud@ekn.ee

Sur la colline, l'église d'Otepää qui date du XVII^e siècle tient un rôle important dans l'histoire du pays. En effet, c'est ici qu'a été déployé pour la première fois le drapeau bleu, noir et blanc de l'Union des étudiants estoniens en 1884. Au fond de l'église se trouve le mémorial de l'indépendance, détruit durant toute l'occupation soviétique et restauré en 1989. Les trois chênes nains à côté de l'église ont été plantés en 1992 lors d'une réunion rassemblant les responsables des trois pays baltes.

LAC PÜHAJÄRV

Ce lac sacré se serait formé, selon la légende, par les larmes d'une mère en deuil de ses cinq fils tués à la guerre et les îles du lac seraient leurs tombes. Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir ont séjourné sur ses rives ainsi que Soljenitsyne, qui y écrivit *l'Archipel du goulag*. Ce lac a été bénit par le Dalaï-Lama lors de sa visite en 1992. Une plaque commémore sa visite. Le lac, zone protégée depuis 1929, offre de très belles plages pour se baigner, et de belles randonnées partent des environs (l'une part du parking du parc national).

LAC VORTSJÄRV

A l'ouest d'Otepää se trouve le deuxième plus grand lac d'Estonie, le lac Vortsjärv, long de 40 km, propice lui aussi à de nombreuses balades et à des moments de détente.

**MUSÉE DU DRAPEAU
ET MUSÉE DU SKI**

⌚ +372 766 3670

suusamuuseum@otepaa.ee

Dans l'ancien presbytère de l'église se trouvent réunis deux musées en un seul. Tout d'abord le musée du Drapeau qui retrace l'histoire et l'origine du drapeau estonien. Ce premier drapeau existe toujours et est de temps en temps de sortie sur l'hôtel de ville de Tallinn. C'est en 1922 qu'il a été adopté comme drapeau national. Une salle est également consacrée à Jacob Hurt, célèbre pasteur qui joua un rôle majeur lors de ce réveil national. Quant au musée du Ski, il a ouvert ses portes en 2001 et présente l'histoire du ski en Estonie ainsi que ses champions et les épreuves remportées par l'équipe du pays. La ville d'Otepää est

réputée comme étant le centre de sports d'hiver depuis la première compétition de ski tenue en 1929. Les vêtements et skis de la fin du XIX^e siècle sont assez surprenants. Un simulateur de ski est la dernière acquisition du musée pour amuser petits et grands.

PÖLVA

La petite ville de Põlva est ravissante et la vallée de la rivière Ahja bien connue pour ses rapides et ses falaises (à Taevaskoja). A Karilatsi, à 15 km au nord-ouest de Põlva, on pourra visiter le musée de la Vie rurale de Põlva. A découvrir également, la ville de Räpina et son charmant festival des fleurs ; la ville frontalière de Valga, sur la route, et la voie ferroviaire de Riga, où se déroule au printemps, dans l'église Saint-Jean, le festival de chant chorale. A la sortie de Valga, à Priimetsa, se trouve l'ancien camp d'extermination nazi, le Stalag 51, où périrent 30 000 personnes. Plus loin s'étendent la vallée pittoresque de Tõrva et les hautes terres de Sakala. Võru, ville de l'écrivain du XIX^e, Kreutzwald, père de la littérature estonienne (auteur du conte, le *Kalevipoeg*), est un excellent point de chute pour visiter, dans la région, les monts Suur Munamägi qui, culminant à 317 m, sont les plus élevés de tous les pays baltes. Leur nom signifie la grande montagne d'œufs. A leur sommet, une tour d'observation offre un panorama portant jusqu'à 80 km. Les ruines du château Teutonique de Vastseliina sont perchées sur une falaise qui domine la vallée de la rivière Piusa. Dans la vallée du Rossignol, on prendra plaisir à visiter Rõuge, l'un des plus beaux villages estoniens (www.hot.ee/rauge),

et les sept lacs de la vallée, dont le Suurjärv, le plus profond d'Estonie.

Au sud de Rõuge, le long de la frontière lettone, Paganamaa (la terre du Diable) s'étend autour du village de Krabi, avec ses lacs propices à la baignade (Lõivajärv). Plus à l'ouest, le parc national des monts Karula entoure le lac Ahijärv. Sur la route qui va de Valga à Võru, l'arrêt au musée agricole en plein air de Mõniste est facultatif.

Enfin, à l'extrême sud, à la frontière russe, on pénètre sur le territoire du peuple setu (Setumaa), autour de la ville de Petchora, en Russie (Petseri en estonien), et, du côté estonien, des villes de Värska, de Vopozova, de Tonja et de Saatse (où se trouve le musée de la Culture setu). Cette région est la plus pauvre d'Estonie.

■ CARRIÈRE DE SABLE

Piusa

④ +372 5304 4120

piusainfo@gmail.com

A quelques kilomètres de la frontière dans le petit village de Piusa, une carrière de sable offre un paysage unique en Estonie. Les lieux étaient utilisés pour l'extraction du sable qui servait à la fabrication du verre. On peut observer les dunes de sable blanc, ocre ou rouge selon les endroits et s'aventurer dans les environs pour une balade en forêt. Derrière les mines, à côté de la voie ferrée, se trouve un atelier de potier où l'on peut acheter des poteries artisanales.

■ FALAISES

DE TAEVASKOJA

A 6 km de Põlva, une randonnée permet de découvrir les petites falaises de Taevaskoja, à travers une forêt de sapins et le long de la rivière Ahja.

■ MUSÉE TUGLAS

Tartu mnt 21

④ +372 797 0100

hot.ee/ahjakroonika

ahja.info@mail.ee

Friedebert Tuglas a été l'un des écrivains les plus célèbres d'Estonie. Ce musée vous fera découvrir sa vie et son travail.



VÕRU



Situé à proximité du lac Tamula et de sa plage courue, la ville fut créée en 1784 selon le souhait de l'impératrice Catherine II de Russie. C'est également la ville de l'écrivain du XIX^e, Kreutzwald, père de la littérature estonienne (auteur du conte *Kalevipoeg*).

A noter que la ville de Võru a désormais une place qui porte son nom dans la commune de Chambray-lès-Tours grâce à un jumelage particulièrement actif entre les deux communes.

■ ÉGLISE

SAINTE-CATHERINE



L'église porte le nom de sa fondatrice qui donna les deniers nécessaires à son érection. De style classique, c'est l'une des plus importantes églises du sud de l'Estonie. Il est intéressant de jeter un œil à la boutique attenante, Karma Antiques, qui propose toutes sortes d'objets plus ou moins anciens. Cette grotte d'Ali Baba est l'idéal pour un petit cadeau original ou pour les chineurs en manque de vieilleries.

■ MUSÉE DE KREUTZWALD



Kreutzwaldi 31

④ +372 782 1798

aimi@muuseumid.ee

Ce musée est situé dans une des plus anciennes maisons de la ville (1793) où vécut l'écrivain de 1833 à 1877.

RÖUGE



C'est sans doute l'un des plus jolis villages d'Estonie avec ses sept lacs qui plongent dans le paysage valonné, dont le Röuge Suurjärv, le plus profond d'Estonie (38 m). La belle église qui se dresse au milieu des maisons en bois du village et ses douces pentes donnent du relief à l'ensemble.

Au sud de Röuge, le long de la frontière lettone, Paganamaa (« la terre du Diable ») s'étend autour du village de Krabi, avec ses lacs propices à la baignade (Liivajärv).

Plus à l'ouest, le parc national des monts Karula entoure le lac Ahijärve. Plus sauvage, conservant les traditions et modes de vie des fermes, il est coutume de découvrir les mythes locaux et la nourriture paysanne.

■ RUINES DE LA FORTERESSE TEUTONIQUE

DE VASTSELIINA



La forteresse a été érigée au XIV^e siècle par l'évêque de Tartu. Elle a été détruite par les Russes pendant la guerre en 1702. Les ruines sont perchées sur une colline qui domine la vallée de la rivière Piusa.

VALGA



A la frontière avec la Lettonie, Valga est la ville jumelle de Valka, sa jumelle lettone. Dans la ville, ne manquez pas d'observer l'hôtel de ville, vaste bâtiment rouge et blanc, qui fut construit en 1865 et qui est l'un des plus beaux exemples d'architecture en bois de la région ainsi que le bâtiment de la Banque allemande qui est maintenant le centre du gouvernement du comté de Valga. Ce bâtiment, situé Kesk 12, aux colonnes d'ordre ionique, combine une architecture néoclassique et une décoration Art nouveau. Non loin de là se trouve l'église Saint-Jean qui possède une très bonne acoustique et à l'intérieur de laquelle se trouve un orgue construit par Ladegast. Enfin, de l'autre côté, au bout de la rue, vous ne pourrez pas rater l'énorme buste qui se dresse fièrement. C'est le mémorial à Alfred Neuland, le premier champion olympique estonien aux Jeux de 1920 à Anvers.

■ ANCIEN CAMP D'EXTERMINATION NAZI



Priimetsa

Le stalag 51, où périrent 30 000 personnes, fut l'un des camps nazis les plus septentrionaux. Le site est aujourd'hui un mémorial aux victimes du nazisme.

LE CENTRE

Le centre de l'Estonie est riche en terres agricoles, paysages forestiers, lacs et vallées, tous imprégnés des légendes du héros épique Kalevipoeg.

RAPLA



La région de Rapla est la plus récente des régions agricoles estoniennes, un centre de grandes exploitations développées à l'époque soviétique en fermes collectives (la plus grande est celle de Kaerepere). Mentionnée pour la première fois en 1241, mais n'ayant jamais eu de véritable statut de ville, Rapla s'est construite autour de son église à deux tours (il en existe seulement deux en Estonie), dédiée à Marie-Madeleine. La région est propice aux balades en forêt, avec ses marécages, ses bastions en ruine dont celui de Loone qui date du X^e siècle ou celui de Keava du XI^e, le mieux préservé étant celui de Barbola du XIII^e siècle.

■ MUSÉE AGRICOLE

DE MAHTRA

(RAPLAMAA MUUSEUMID)



Muuseumi 1

④ +372 484 4199

www.mahtramuuseum.ee

info@mahtramuuseum.ee

Le musée est partiellement consacré à la révolte des paysans de la région contre le pouvoir tsariste au XIX^e siècle.

■ ÉGLISE MARIE-MADELEINE



La ville est célèbre pour l'église Marie-Madeleine qui compte, fait rare en Estonie, deux tours. Autre fait excep-

tionnel, de sa construction jusqu'à nos jours, elle n'a jamais été ni détruite, ni brûlée, ni bombardée. Elle compte de plus 900 places assises, 500 au rez-de-chaussée et 400 à l'étage. L'orgue installé en 1939 est probablement le dernier construit avant la guerre en Estonie.

PAIDE



Fondée en 1260 par les chevaliers germaniques qui y installèrent une forteresse, Paide est une petite ville intéressante pour son musée d'Histoire régionale et, surtout, pour être le point de départ de la réserve naturelle d'Endla. Endla, dont le centre touristique se trouve à Tooma, est une région marécageuse habitée par les castors et où l'on peut voir la plus profonde source d'eau de tout le pays.

La ville a conservé plusieurs bâtiments anciens de style classique ainsi qu'une partie de l'ancien château de l'ordre Teutonique. Sur le mont Valimagi, un monument aux quatre chefs du soulèvement paysan contre cet ordre a été érigé en 1343.

A quelques kilomètres de Paide, la ville fleurie de Türi est connue pour ses haies et pour sa foire aux fleurs au printemps. Au nord de Paide, au départ de Roosna-Alliku, on peut pratiquer le canoë sur la rivière Pärnu (se renseigner au Pärnu Rowing Club). Au sud de Paide, deux endroits originaux : le musée laitier d'Imavere et le parc arboricole de Villevere (avec 400 espèces d'arbres).

■ MUSÉE DE JÄRVA-JAANI

Pikk 24

www.jjts.ee – tuve@jjaani.ee

L'histoire de la caserne à travers les siècles y est représentée, avec des voitures de pompiers rénovées. Exposition d'anciens véhicules de la période soviétique.



■ MUSÉE JÄRVAMAA

Lembitu 5

④ +372 385 0276

www.jarva.ee/muuseum

portaal@jarva.ee

Charmant petit musée qui retrace l'histoire de la ville et des alentours. Des animaux empaillés qui vivent dans les environs aux découvertes archéologiques en passant par la reconstitution d'intérieurs estoniens à différentes époques, on découvre un univers rural qui n'a cessé de se développer au fil des siècles. Une partie est également consacrée à l'occupation soviétique et à la guerre.



■ SCULPTURES

EN PLEIN AIR



Parcourez la ville et découvrez différentes sculptures. Tous les deux ans depuis 1996, un concours international est organisé, et les sculpteurs ont 10 jours pour réaliser une œuvre dans la pierre calcaire de la région. Le résultat : pas loin de 82 sculptures, toutes très différentes, sont éparpillées dans la ville et ses parcs.

■ TOUR DU CHÂTEAU



En 1265, l'ordre Livonien construit une tour à 8 côtés tout d'abord appelée « Herman Pikk ». D'une hauteur de 30 m, elle se dresse fièrement au centre de la ville et reste son emblème et la partie subsistante du château qui s'élevait jadis ici. Il est possible de monter les différents niveaux pour arriver au sommet et

avoir un très beau point de vue à 360° sur la ville. Aux étages intermédiaires se trouvent des expositions d'artistes.

VILJANDI



Située au milieu d'une vallée dominée par un lac, la capitale des hautes terres de Sakala mérite un arrêt lors d'une traversée de l'intérieur du pays. Tout comme Paide, elle s'est constituée au XIII^e siècle autour du château de l'ordre Teutonique, dont les ruines s'élèvent sur le mont Lissimägi au-dessus des eaux bleues du lac Viljandi.

La région est aussi appelée Mulgimaa car c'est celle où les serfs estoniens se sont le plus tôt affranchis des barons germaniques et ont pu racheter leurs terres ; on appelle ces riches paysans « les mulgid ». Ville paisible, Viljandi se transforme en centre de vacances en été.

■ MUSÉE D'ART NAÏF

(KONDASE KESKUS)



Pikk 8 ④ +372 433 3968

www.kondas.ee

kondas@kondas.ee

Suivez à travers les rues de la ville les fraises géantes pour arriver devant ce musée où vous comprendrez à l'intérieur pourquoi une fraise. Le lieu est dédié à l'art naïf et à l'un de ses artistes estoniens phare, Paul Kondas, dont le musée possède quasiment toutes les œuvres. Des expositions temporaires ont également lieu ici.

■ CHÂTEAU D'EAU

(VANA VEETORN)



Haut de 30 m et construit en 1911 cette étrange tour surmontée d'un chapeau en bois est une curiosité qui permet d'avoir un très beau point de vue sur la ville et ses alentours.

Le Centre

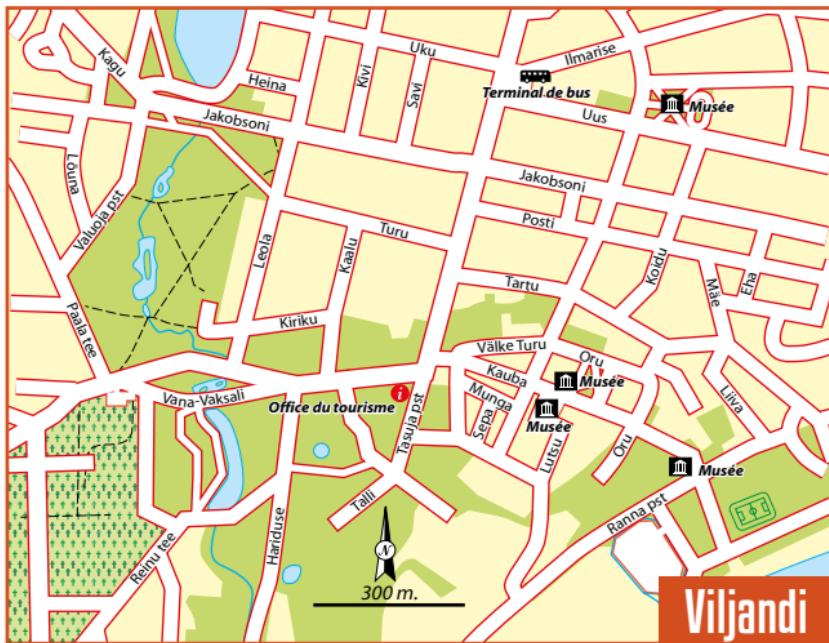
Altitude
(en mètres)

20 km

Église Saint-Jean de Viljandi.

© MENDELEEV – FOTOLIA





■ ÉGLISE SAINT-JEAN (JAANI KIRIK)



L'église médiévale Saint-Jean (*Jaani kirik*) dont la dernière rénovation date de la fin du XVIII^e siècle porte une touche baroque. Sous l'occupation soviétique, elle servait de réserve à grain. Les chandeliers et le mobilier proviennent donc d'autres églises de la région. Les fondations de l'église initiale peuvent être observées dans le sous-sol. En 1989, l'église a retrouvé sa fonction première et la première messe y a été célébrée en 1991 à Noël.

■ MUSÉE DE LA VILLE (VILJANDI MUUSEUM)



Johan Laidoneri plats 10
④ +372 433 3316
www.muuseum.viljandimaa.ee
info@muuseum.viljandimaa.ee

Ce petit musée est assez intéressant et retrace l'histoire de la ville des vestiges archéologiques retrouvés dans les environs aux images de propagandes et armes militaires de la Seconde Guerre mondiale. Fondé en 1878 lors des premières excavations qui eurent lieu dans les ruines du château. Le rez-de-chaussée est dédié à l'histoire ancienne de la ville, ses traditions et son château dont une très belle maquette. Au premier étage s'ajoute l'histoire des campagnes estoniennes de l'époque des tsars à la fin de la période soviétique. Comme Tartu, Viljandi a été, à la fin du XIX^e siècle, le berceau du renouveau national qui précéda l'indépendance. On y éditaient le journal *Sakala*, cher aux indépendantistes estoniens puisqu'il figurait sur le billet de 500 EEK, aujourd'hui disparu...

LA CÔTE BALTE

La romantique côte Ouest est la partie du pays préférée de beaucoup d'Estoniens pour passer des vacances. De très belles plages, des équipements touristiques de qualité et des îles mystérieuses, avec toujours la présence d'une nature exubérante. Pärnu, la station balnéaire huppée, y propose ses centres thermaux grandioses, ses grandes plages propices aux parties de volley-ball et ses soirées estivales animées. Haapsalu, qui possède aussi ses thermes et ses plages, se distingue par un style urbain du XIX^e siècle, avec ses maisons en bois, ses églises et ses auberges.

PÄRNU



Le nom de Pärnu signifie « la ville des tilleuls » qui sont nombreux à border

les allées de la ville. Située sur la route qui relie Riga à Tallinn (la Via Baltica), cette petite ville paisible des bords de la Baltique devient très animée, à l'arrivée des beaux jours et la première station balnéaire estonienne. Avec ses festivals, ses casinos et ses centres de cure, sa longue et large plage de sable blanc et sa promenade, Pärnu apparaît comme le Deauville, voire le Nice de l'Estonie (soit 44 000 habitants). Si l'on séjourne en Estonie en plein été, un détour par Pärnu s'impose, ne serait-ce que pour faire la fête !

► **Histoire.** Même si des vestiges découverts dans la région (à Pulli, le plus vieux site d'Estonie) datent de l'âge de pierre (plus de 7500 av. J.-C.), la fondation de Pärnu ne remonte véritablement qu'au XIII^e siècle, époque

© SERGE OLIVIER - AUTHOR'S IMAGE



Sanatorium et bain de boue (Pärnu Mudaravila).

à laquelle les chevaliers germaniques construisirent sur le site une forteresse. C'est autour de cette forteresse que va se développer Pernau, de son ancien nom. Admise dans la Ligue hanséatique en 1346, Pärnu devient un port pour les marchands en majorité originaires de Lübeck. Durant de longs siècles, Pärnu rivalisera avec Riga et Tallinn dans le domaine maritime et commercial. Elle subit ensuite, comme toute l'Estonie, les dominations successives polonaises, suédoises et russes.

Ce n'est qu'à partir du XIX^e siècle que la ville appuiera sa réputation sur l'excellence de ses centres de soins thermaux, en particulier de ses cures de bains de boue et l'attrait de ses plages. Le maire de la ville donna la permission de construire le premier centre thermal en 1837. Le conseil de la ville garda le contrôle de ce centre jusqu'en 1889, mais les fonds versés étant trop maigres, les bains n'atteignirent pas la qualité escomptée.

L'électricité y fut installée en 1904, mais le tout brûla en 1915. Il fallut attendre 1927 pour voir l'ouverture d'un nouvel établissement. Au tournant du siècle, le conseil de la ville saisit enfin le potentiel énorme de Pärnu dans le domaine de la santé et des soins thermaux et en fit son principal objectif. Un club de yachting fut créé en 1906, et, durant l'entre-deux-guerres, Pärnu devint une destination très prisée par les étrangers, surtout des malades à la recherche de bien-être et de repos. En 1938, la moitié des 6 500 estivants installés à Pärnu sont étrangers. Après les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, qui détruisent la vieille ville, Pärnu est transformée en un grand centre de sanatorium par les Soviétiques. Le club de



Chaque époque a laissé son architecture à Pärnu.

yachting est fermé (il rouvrira ses portes en 2001) et l'accès à la ville contrôlée. Après cette période d'occupation, Pärnu a misé sur un renouveau rapide et efficace. Toutes les installations thermales ont été rénovées et portées au niveau européen. De nombreuses petites et moyennes entreprises se sont installées en ville lui donnant un nouveau souffle économique et le nombre de touristes frôle les 100 000 par an.

La plupart viennent en été pour profiter du festival de jazz ou de celui de la cithare, ou encore des nombreux autres concerts organisés en plein air. L'homme le plus célèbre d'Estonie le président d'avant-guerre Konstantin Päts, ainsi que la célèbre poétesse du XIX^e siècle Lydia Koidula ont tous deux étaient à l'école à Pärnu, et la ville s'en vante encore.



*Altitude
(en mètres)*

0 20 km

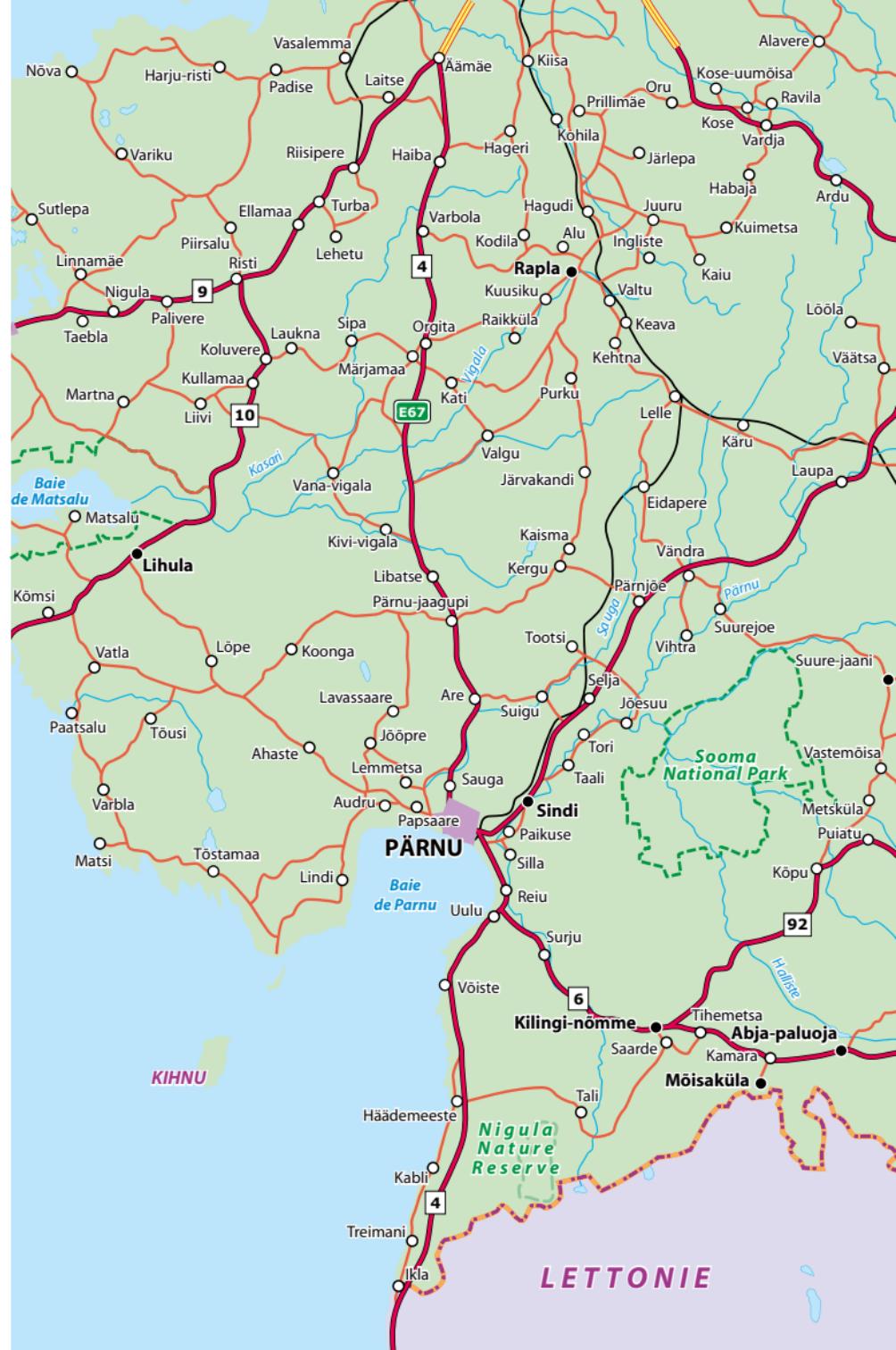
La côte balte

A map of Hiiumaa island in Estonia, showing its towns and the nearby Vormsi Peninsula. The island is labeled 'HIIMUMÄÄ' in large purple letters. Towns marked include Lehtma, Kärdla, Reigi, Kõrgessarre, Lauka, Tubala, Palade, Hellamaa, Pühalepa, Heltermaa, Suuremõisa, Nõmba, Käina, Männamaa, Jausa, Kassari, Salinõmme, Nurste, Harju, Orjaku, Sõru, and Saxby. The Vormsi Peninsula is shown to the east, with towns like Hullo, Sviby, Pürski, and Paralepa. The map also shows the 'VÄINMERI' (Baltic Sea) to the south and the 'Pénnisule de Noarootsi' (Vormsi Peninsula) to the north. A dashed green line indicates the 'Réserve naturelle de Matsalu' (Matsalu Nature Reserve). The word 'balte' is written in white on a red background in the bottom left corner.

A map of Saaremaa island, Estonia, showing its towns and surrounding waters. The island is green with a red road network. Towns are marked with white circles. The Gulf of Riga is to the east, the Vätsa Bay to the south, and the Abruka and Vilsandi bays to the west. The Vilsandi National Park is indicated by a dashed green line. Towns shown include: Panga, Tagaranna, Metsküla, Leisi, Orissaare, Tornimäe, Kõrkvare, Virtsu, Veere, Mustjala, Võhma, Küdema, Pärsama, Tagavere, Põide, Laimjala, Valjala, Sauvere, Eikla, Kõljala, Sakla, Köiguste, Kihelkonna, Papisaare, Lümanda, Kärla, Aste, Aula-vintr, Käarma, Püha, Turja, Pähkla, Kudjape, Tahula, Sandla, Muratsi, Suure-Rootsi, Kuressaare, Nasva, Salme, Läätsa, Kaunispe, Lide, Mäebe, Mõntu, and Sääre. The map also shows the location of the Vilsandi National Park and the surrounding seas.

GOLF DE RIGA

RUHNU



■ AMMENDE VILLA

Mere pst. 7

⌚ +372 447 3888

www.ammende.ee

Ce superbe bâtiment de l'époque Art nouveau abrite l'un des plus luxueux hôtels de la ville. Entouré de jardins et de fontaines, il mérite le détour. L'intérieur est magnifique et, si vous en avez la possibilité, entrez admirer et profiter du cadre de ses différents salons colorés et de l'ensemble de ses meubles d'époque de style. Il a été rénové en 2010.



■ ÉGLISE SAINTE-ÉLISABETH

(ELIISABETI KOGUDUS)



Nikolai 22

⌚ +372 443 1381

www.elisabet.ee

Cette église du XVIII^e siècle est également très prisée pour ses concerts qui en font un lieu de prédilection pour écouter de la musique.

■ ÉGLISE SAINTE-CATHERINE (SUURMÄRTER KATARIINA KIRIK)

Vee 16

Construite entre 1744 et 1747, elle doit son nom en hommage à l'impératrice de Russie.



■ HÔTEL DE VILLE

Uus 4

Ce bâtiment à l'architecture classique fut construit en 1797 et notamment occupé par le tsar Alexandre I^{er} durant son séjour à Pärnu.



■ MUSÉE D'ART MODERNE

Esplanaadi 10

⌚ +372 443 0772

www.chaplin.ee

muuseum@chaplin.ee

En quelques salles, on découvre l'actualité artistique estonienne avec une collection de différentes œuvres de ces dernières années.



Église Sainte-Catherine.



Porte de Tallinn.

■ MUSÉE DE PARNU (PÄRNU MUUSEUM)

Aida 3 ☎ +372 443 3231

www.parnumuuseum.ee

info@parnumuuseum.ee

Le musée retrace l'histoire de la ville de ses origines à nos jours.



■ PROMENADE ET PLAGE



Ce nouveau projet, qui a vu le jour en 2006, permet de profiter encore plus de la belle plage de Pärnu. Illuminée et pavée, elle offre un agréable moment de détente ou d'animation selon la saison et l'heure. On accède à la plage en empruntant l'avenue Mere puiestee ou Pühavaimu et Supeluse.

■ PORTE DE TALLINN (TALLINNA VÄRAV)



C'est la seule porte datant du XVII^e siècle qui a été préservée dans les pays

baltes. Elle fut élevée par les Suédois, et s'appelait à l'origine la porte Carl Gustav, du nom du roi de Suède, mais fut nommée porte de Tallinn après la défaite de l'armée suédoise contre les Russes.

L'architecte est sans doute Erik Dahlberg qui construisit également les portes de Narva et Riga. La porte servait au départ à assurer l'arrivée triomphante de personnalités en provenance de Tallinn.

■ TOUR ROUGE (PUNANE TORN)

Hommiku 11

Le bâtiment n'est pas rouge mais blanc, seul le toit possède des tuiles de couleur rouge. C'est le plus vieux bâtiment de Pärnu, datant du XV^e siècle. A l'intérieur, une exposition de peinture et une boutique atelier.



Eglise Sainte-Catherine à Pärnu.

© VENEMAMA



■ THÉÂTRE-GALERIE ENDLA

Keskväljak
① +372 442 0667
www.endla.ee
teater@endla.ee



Dans le même bâtiment que le théâtre dramatique de la ville, le théâtre Endla est l'un des plus grands de la ville, qui héberge chaque année le festival Prom Fest. C'est aussi un espace d'exposition qui accueille chaque année de nombreux événements.

HAAPSALU



Située sur une péninsule étroite, la Venise d'Estonie – c'est son surnom, tant l'eau y est omniprésente – garde le souvenir de l'époque prospère où elle était un centre thermal prestigieux, fréquenté par la cour de Russie. Tchaïkovski aussi y avait ses habitudes... Mais l'histoire de la ville est plus ancienne.

Après que les chevaliers Porte-Glaive eurent conquis la région, au début du XIII^e siècle, Haapsalu devint, en 1265, le siège de l'évêché d'Osel-Wiek (ou Saare-Laane) et le resta pendant 300 ans. En vertu d'un traité avec les chevaliers Teutoniques, l'évêque avait pouvoir sur tout l'ouest de l'Estonie et les îles. Il fit de Haapsalu sa résidence et la cité se développa autour de la forteresse et de la cathédrale édifiées en 1279.

A la suite de la guerre de Livonie, Haapsalu se trouva sous contrôle suédois pendant plus de cent ans (de 1581 à 1710), et l'influence suédoise y est encore très présente aujourd'hui. Ainsi, en 1992, le roi Gustave de Suède est venu à Haapsalu célébrer les liens historiques tissés entre la ville et son pays.

Après la période suédoise, Haapsalu passa sous le joug de la Russie tsariste jusqu'au XX^e siècle. Entre-temps, la découverte des vertus des boues minérales de son littoral gagna à la ville sa renommée de centre de cure. Pendant les cinquante années de la période soviétique, après la Seconde Guerre mondiale, Haapsalu sombra dans un isolement forcé, la zone étant interdite aux étrangers en raison de sa proximité avec une base militaire aérienne de l'URSS.

Aujourd'hui Haapsalu s'emploie à regagner son statut de station balnéaire. Elle constitue un bon point de chute pour les excursions vers les îles voisines de Saaremaa, de Hiiumaa ou, encore, de Vormsi, moins fréquentée et pourtant plus proche.

■ CATHÉDRALE (PIISPANLINNA)



A l'intérieur de l'enceinte du château se trouve une cathédrale gothique (ouverte seulement le week-end). Si vous passez devant, demandez à vous faire conter la légende de la Dame blanche qui, aimée d'un prêtre, aurait été emmurée vivante dans cette même cathédrale, où, selon certains, elle apparaîtrait parfois, les soirs de pleine lune, à la fenêtre... L'infortunée Dame blanche a donné son nom à un festival qui se tient chaque mois d'août à Haapsalu.

■ MUSÉE AIBOLANDS (RANNAROOTSI MUUSEUM)



Sadama 31/32
① +372 473 7165
www.aiboland.ee
ylo@aiboland.ee

Il est consacré à l'histoire et à la culture suédo-estonienne, qui ont marqué la région.

■ CHÂTEAU ET MUSÉE (LÄÄNEMAA MUUSEUM)



Lossiplats 3
① +372 518 4664
www.salm.ee
linnus@salm.ee

L'histoire du château commence en 1228 quand l'évêque de Riga veut former un nouveau diocèse avec les communes de Läänemaa, Saaremaa et Hiumaa. Le centre de l'évêché fut choisi d'abord à Lihula, puis Pärnu, mais fut détruit par les Lituaniens, et c'est à Haapsalu qu'on décida de construire le prochain édifice. Le lieu est un bel exemple d'architecture médiévale estonienne de défense. Construit en 1279. Au XVII^e siècle, sous gouvernance soviétique, le château fut démantelé sous les ordres du tsar Pierre I^{er}. Les tours devinrent un tas de ruines. Une partie seulement a été depuis lors restaurée. A l'intérieur se trouve un musée qui retrace toute l'histoire du château avec beaucoup plus de détails et d'informations.

■ MUSÉE DE LÄÄNEMAA



Kooli 2
www.muuseum.haapsalu.ee
info@muuseum.haapsalu.ee

Il offre un bon aperçu de l'histoire de Haapsalu.

■ MUSÉE DE LA GARE (RAUTATIE-JA TIETOLIIKENNEMUSEO)



Raudtee 2
① +372 473 4574
www.salm.ee
raudtee@salm.ee

Fierté de la ville, elle fut fondée en 1907, pour accueillir la famille tsariste, qui n'eut jamais l'opportunité de l'utiliser. La gare aujourd'hui abrite un musée, mais on peut juste admirer plusieurs modèles anciens de locomotives et wagons à l'extérieur, dont un modèle provient de l'époque des déportations en Sibérie. On y trouve des objets relatifs aux chemins de fer dans un bureau de gare reconstitué.



Château de Haapsalu.



Gare de Haapsalu.

■ PLAGE

Elle est bordée par un parc, au nord-est du centre historique. On l'appelle la plage africaine (*Aafrikarand*) ! Non loin se trouve un magnifique bâtiment vert d'eau et blanc, le Kuursaal, un centre thermal du début du siècle dernier, transformé aujourd'hui en un restaurant animé. En remontant la promenade du front de mer vers le nord, on trouvera les ports de Haapsalu – l'ancien (à l'est) et le nouveau (à l'ouest) – et le yacht-club.



■ LIHULA



■ RÉSERVE NATURELLE DE MATSALU

www.matsalu.ee

penijoe@keskkonnaamet.ee

Au sud-est de Riguldi, prendre à droite en direction de Haeska, où commence la réserve de Matsalu et où se trouvent le centre d'études et le musée de la Réserve, son centre administratif étant



à Penijõe. Refuge des cygnes et d'autres milliers d'oiseaux, Matsalu, l'un des plus grands sanctuaires naturels d'Europe, couvre 400 km². La réserve a été créée en 1958, son centre de recherches ornithologiques en 1970. Sur la péninsule de Puhtulaid, au sud de la réserve, une tour d'observation permettra d'admirer la migration des nombreuses espèces d'oiseaux. On pourra loger à Puhtu (réserver à l'avance ☎ 477 8755). Des tours d'observation existent également à Penijõe, Kloostri et Haeska. Dans les villages de Matsalu, Haeska et Penijõe, on trouvera des *guesthouses*. Dans tous les cas, il est préférable de s'informer des possibilités avant de partir, soit au centre touristique de Haapsalu, soit, mieux encore (si l'on n'est pas déjà sur place), à l'Association d'écotourisme d'Estonie, dont le centre est à Tallinn. A l'entrée est de la réserve, sur la route qui retourne vers Tallinn, le pont de Kasari traverse la rivière du même nom, au puissant débit, qui se jette dans la baie de Matsalu.

A la limite sud de la réserve, la petite ville de Lihula possède les ruines d'un château médiéval, une église orthodoxe datant de 1889 et une pierre commémorative rappelant une bataille du XIII^e siècle au cours de laquelle les peuples estes réussirent à repousser les envahisseurs suédois, très présents par la suite dans la région (dont la forteresse de Lihula représentait l'un des points stratégiques). Plus au sud, le port de Virstu et l'embarcadère des ferries pour les îles de Muhu et la grande île de Saaremaa.

PÉNINSULE DE NOAROOTSI



Paysages de pinèdes et de prairies côtières couvertes de roseaux – dont sont faits les toits de chaume traditionnels de la région – et de genévriers, la péninsule de Noarootsi n'est

qu'à quelques kilomètres au nord de Haapsalu. D'Osterby, on jouit d'un magnifique panorama sur la baie de Haapsalu. A visiter, le parc du manoir de Pürksi et le village de Hosby au passé suédois. La péninsule de Noarootsi était autrefois une île ; c'est l'élévation de l'écorce terrestre qui l'a rapprochée du continent.

VORMSI



Au sud-ouest, à 3 km de Haapsalu en direction du port de Rohuküla, il est possible de s'arrêter contempler les ruines du château d'Ugru où le tsar Pierre le Grand venait parfois séjourner. Juste en face s'étend le parc forestier de Paralepa.

En ruine et, il y a encore peu de temps, totalement déserte, cette ancienne dépendance suédoise de 93 km² renoue avec le tourisme et le charme de son passé. La population y était à majorité suédoise avant son émigration vers la Suède, en 1944, quand l'URSS prit possession de l'Estonie.

Le paysage de l'île est couvert de prairies de genévriers. La péninsule de Rumpo, dans la baie de Hullo, est une réserve naturelle protégée. C'est le seul endroit en dessous du cercle arctique où l'on puisse voir un certain lichen qui, en principe, ne pousse que dans les régions polaires.

Le meilleur moyen de découvrir l'île de Vormsi est de la parcourir à bicyclette ou à pied. C'est un endroit idéal pour passer quelques jours au calme. Dans le village principal d'Hullo se trouve une église orthodoxe en ruines construite au XIV^e siècle. Vous pourrez également vous rendre à 1 km du village pour visiter la charmante église Saint-Olaf, originellement construite en bois.

© VLADIMIR RANGELSKI - FOTOLIA



Moulin de Vormsi.

Phare de Vormsi.

© ELVIN HEINLA - SHUTTERSTOCK.COM



LES ÎLES HIIUMAA ET SAAREMAA

Représentant à elles seules 10 % du territoire estonien, les îles Hiiumaa et Saaremaa sont restées coupées du monde pendant la période soviétique. On les considérait en effet comme des endroits propices à l'évasion pour qui aurait souhaité s'enfuir d'URSS vers l'Ouest. Il n'y a pas eu d'immigration de population russe et les seules personnes habilitées à y séjourner étaient les militaires. Aussi les deux îles ont-elles été préservées de l'industrialisation polluante, et sont restées des

sanctuaires naturels et paisibles que le touriste peut désormais découvrir. A partir du XIII^e siècle, Hiiumaa et Saaremaa ont fait l'objet d'un partage entre l'évêché d'Osel-Wiek (Saare-Lääne) et l'ordre Livonien des chevaliers Teutoniques. La Suède en a pris possession au milieu du XVII^e siècle. Les deux îles ont, par la suite, partagé le destin de l'Estonie.

Les îles, Saaremaa et Hiiumaa, sont enchanteresses. Le tourisme n'y est pas envahissant, et le calme et la simplicité y caractérisent la douce vie quotidienne.

ÎLE HIIUMAA

Deuxième île du pays, mais trois fois plus petite que Saaremaa, Hiiumaa est entourée de plages (les plus belles sont au nord-ouest, les plus chaudes près de Kassari) tandis que l'intérieur est marécageux et forestier (pins, genévrier). La population habite en général les côtes. La distance d'est en ouest est de 60 km ; du sud au nord, de 45 km. Une route côtière fait le tour intégral de l'île. La principale activité y est la pêche. L'agriculture est plutôt concentrée au sud-ouest. Aujourd'hui seulement 5 % des gens de Hiiumaa ne sont pas d'origine estonienne ; pendant la période soviétique, c'était le seul endroit de toute l'Estonie qui ne possédait pas d'école en langue russe. Très populaire auprès des Suédois, des Finlandais et des Estoniens, Hiiumaa est actuellement en train de se construire une bonne réputation auprès

des touristes britanniques, puisque les habitants de cette petite île sont presque tous parfaitement bilingues en estonien-anglais. A l'office du tourisme, des brochures et des visites guidées de l'île sont même disponibles en français ! Les locaux jouent donc à fond la carte des langues car ils y ont vu l'avenir touristique de l'île en ne manquant pas de les accueillir avec une chaleur contrastant singulièrement du quant-à-soi des « continentaux ». Cependant c'est bien la seule concession qu'Hiiumaa accepte de faire au monde moderne. Enfin presque : les hôtels ont récemment été mis aux normes européennes et les routes sont maintenues dans un état raisonnable. Un ferry assure en plus chaque jour la liaison avec la terre ferme. De nombreux restaurants ont vu le jour et de petites fêtes et festivals sont régulièrement organisés.

Mais malgré cela, Hiiumaa reste une île destinée aux cyclistes, aux ornithologues et aux amoureux d'évasion. Laissez-vous tenter par un guide, pas seulement pour découvrir l'histoire de l'île mais aussi pour profiter des dizaines de légendes qui s'attachent à chaque lieu. Légendes qui reflètent la mentalité de ses habitants, puisqu'il n'est pas une histoire qui finisse mal sur Hiiumaa, havre de paix et de nature. Ainsi l'île doit son nom à celui qui l'aurait habitée, Hiiumaa signifiant le pays du géant. *Hiiis*, en estonien, veut aussi dire sacré. Les Suédois, eux, l'appelaient l'île d'un jour (*Dägo*) car c'est le temps qu'il fallait alors pour s'y rendre. Un nom cependant hante la région, celui de la famille Ungern-Sternberg venue de Suède au XVIII^e siècle. On raconte que Roman von Ungern-Sternberg (le comte d'Ungru pour les locaux) serait connu jusqu'en Mongolie comme le baron fou et dernier des généraux blancs russes. Incroyable destin pour ce noble russo-balte qui le conduira jusqu'à Oulan-Bator à remettre sur le trône le grand Khan de Mongolie et à menacer la révolution russe en Extrême-Orient. Comme sur Saaremaa, il est possible de faire le tour de l'île en bus, il faudra compter deux jours pleins pour découvrir Hiiumaa comme il se doit.

KÄRDLA



Baignée par de nombreuses sources, la capitale de l'île d'Hiiumaa, Kärdla, est une

petite ville riche en parcs, arbres et haies en tout genre. Kärdla s'est fait connaître au XIX^e siècle par son usine de vêtements, détruite au cours de la Seconde Guerre mondiale. Proche de l'église luthérienne construite en 1861, le Linnapark accueille depuis 1926 des festivals de chants et des concerts. La place centrale de Kärdla s'appelle Kesk Väljak. Au sud de la ville se trouve un cratère d'un diamètre large de 4 km creusé par la chute d'un météore il y a 455 millions d'années ; c'est le plus grand d'Estonie. Au centre du cratère, un trou de 815,2 m de profondeur a été foré. Entre 1985 et 1989 fut même embouteillée l'eau minérale issue de la nappe phréatique sous le cratère, commercialisée sous le nom de... Kärdla. Fruit de spéculations depuis Eichwald en 1840, ce n'est que peu après l'indépendance que la théorie d'un météore ayant déformé la structure géologique à cet emplacement a été vérifiée, suite à la publication d'un article dans la prestigieuse revue scientifique *Tectonophysics* en 1992.

■ MUSÉE D'HIIUMAA (HIIUMAA MUUSEUMID)



Vabrikuväljak 8 ☎ +372 463 2091

www.muuseum.hiiumaa.ee

Ici, sont présentées toutes les époques retraversées au rythme de l'île et de son histoire et notamment durant la vie de la manufacture de laine où près des 2/3 de la population de l'île travaillaient pour cette usine.

AUTOUR DE L'ÎLE HIIUMAA

En empruntant la route côtière qui mène vers Kõrgessaare, on pourra se rendre sur la colline des Croix (*Ristimägi*), à 10 km à l'ouest de Kärdla. La tradition exige que tout visiteur fabrique sa croix

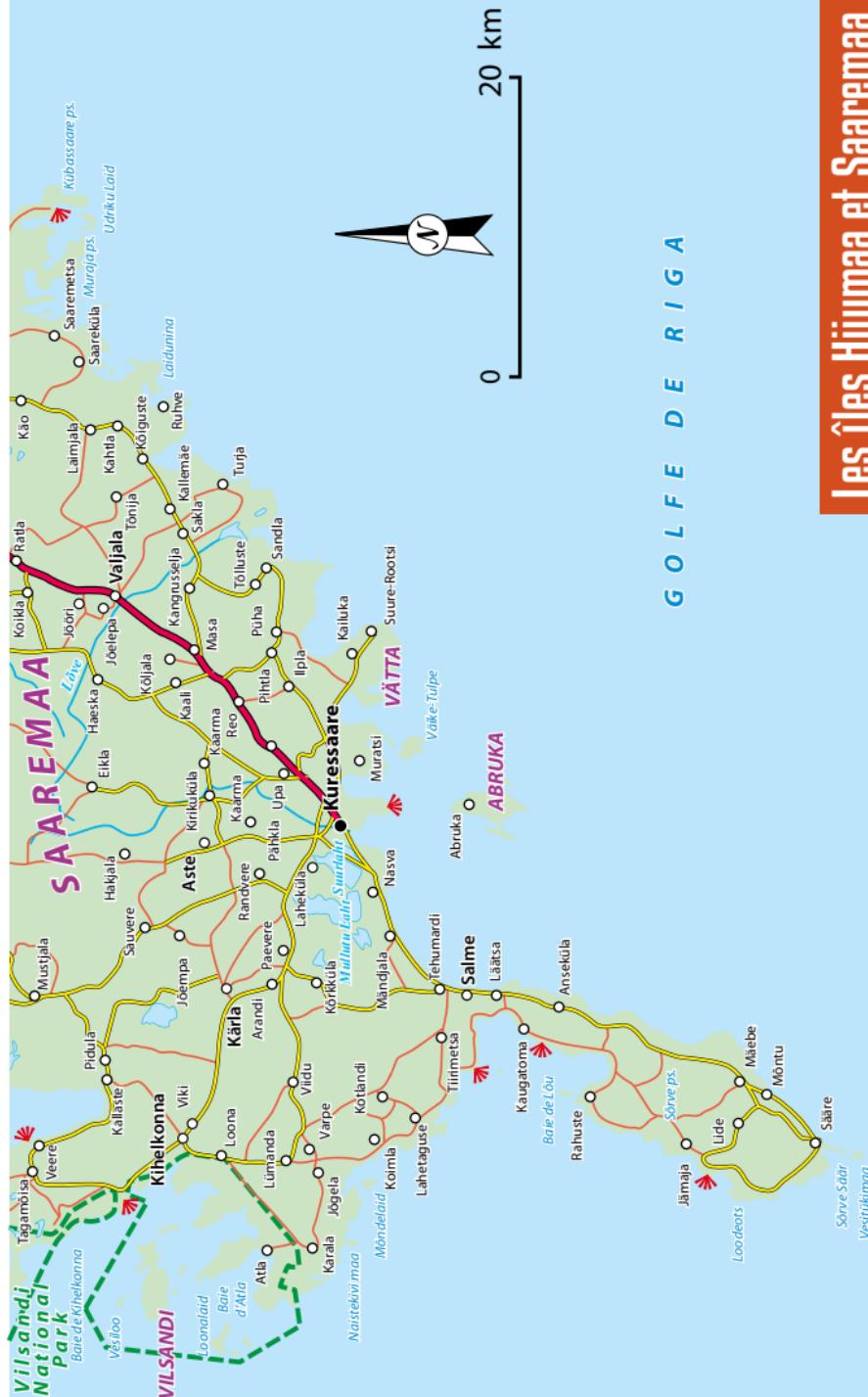
et la plante sur la colline, mais bon... La première fut plantée au cours du dernier sermon entendu ici par les paysans suédois avant que Catherine de Russie ne les déporte en Ukraine.



Les îles Hiiumaa et Saaremaa

GOLFE DE RIGA

0 20 km



Détroit de Kura/Kurk

A la pointe nord de l'île, sur la presqu'île de Tahkuna, se dressent un phare de 40 m (fabriqué à Paris en 1874 et théâtre d'un combat entre les Russes et les Allemands au cours de la Seconde Guerre mondiale) ainsi que des fortifications construites avant la Première Guerre. A proximité se trouve le port de Lehtma. En continuant vers l'ouest se trouve, à la pointe, le grand phare de Kõpu, érigé au XVI^e pour avertir les bateaux des bancs de sable fréquents autour de l'île (son littoral est peu profond). Il est possible en été de monter jusqu'en haut pour admirer la vue. D'après les recherches archéologiques, la péninsule de Kõpu est la région la plus ancienne d'Hiiumaa ; elle date de l'âge de pierre, alors que le reste de l'île était encore sous l'eau (rappelons que la terre s'élève progressivement dans la Baltique, faisant apparaître des territoires et des îles jusqu'alors immersés). Sur la route sud venant de Kärdla, on pourra s'arrêter au Musée agricole de Soera, qui retrace la vie dans les fermes de Hiiumaa au début du siècle dernier. A Suuremõsa, le manoir du comte d'Ungru (de son vrai nom Ungern-Sternberg), de style baroque, date du milieu du XVII^e siècle et fait désormais office d'école.

A proximité de Suuremõsa, l'église de Pühalepa, du XIII^e siècle, et, surtout, à 350 m au nord, le Põhilise leppe kivid, un lieu étrange de pierres de granite disséminées sur le sol de lichen : certains disent que c'est un site païen, d'autres que ce sont des tombes de l'époque suédoise ou encore ce qui reste des

débuts de construction d'une pyramide copiée sur le modèle égyptien. Au large du port de Salinõmme s'égrène tout un chapelet de petites îles protégées et inhabitées, interdites d'accès du temps de l'URSS. On peut maintenant s'y rendre accompagné d'un guide local. Elles constituent une magnifique réserve d'oiseaux (110 espèces) et de plantes (600 espèces). Se renseigner au centre de la réserve, à Salinõmme, avant de partir vers les îles (avec une permission, on pourra passer la nuit sur Saarnaki ou Hanikatsi). L'église du XV^e siècle de Käina, aujourd'hui en ruine, était jadis l'un des centres actifs de l'évêché d'Osel-Wiek (ou Saare-Lääne), qui possédait la région ; elle a été détruite pendant la Seconde Guerre mondiale.

La baie de Käina est une importante réserve ornithologique ; 70 espèces y sont représentées. L'île de Kassari, que l'on rejoint par deux routes sur digue aux deux extrémités, est un lieu de vacances prisé des Estoniens et notamment des célébrités (l'écrivain Aino Kallas y passait ses étés). A Kassari, on peut visiter l'intéressant musée d'Histoire locale de Hiiumaa et la charmante chapelle du XVIII^e siècle à l'extrémité est de l'île. Dans le port d'Orjaku, on pourra louer des bateaux pour visiter la baie de Kassari ou prendre le ferry pour Saaremaa. A l'extrême sud de Kassari, la péninsule de Sääretirp est un magnifique lieu de promenade au milieu des genévrier. Vers la pointe sud de l'île d'Hiiumaa, à Harju, on passera devant deux moulins à vent restaurés. Encore plus au sud,

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT

★★ REMARQUABLE

★★★ IMMANQUABLE

★★★★★ INOUBLIABLE

du village côtier de Sõru, on aura vue sur la grande île de Saaremaa, en face.

■ ÉGLISE DE PÜHALEP

SUUREMÖISA

A proximité de Suuremõisa, la plus vieille église de la ville date du XIII^e siècle. Mais il ne faut pas partir sans être allé, à 350 m au nord, voir le Põhilise Leppe Kivid, un lieu étrange de pierres de granit disséminées sur le sol de lichen : certains disent que c'est un site païen, d'autres, que ce sont des tombes de l'époque suédoise ou encore ce qui reste des débuts de la construction d'une pyramide copiée sur le modèle égyptien. La chapelle adjacente loge le sarcophage de la duchesse Ebba-Margaretha Stenbock, la descendance de Jacob de la Gardie.



■ MANOIR D'UNGRU

SUUREMÖISA



Le manoir du comte d'Ungru (de son vrai nom Ungern-Sternberg), de style baroque, date du milieu du XVII^e siècle.

■ MOULINS A VENT

HARJU



Vers la pointe sud de l'île d'Hiiumaa, on peut passer devant deux moulins à vent restaurés.

■ MUSÉE DE SOERA

Pühalepa vald, PÜHALEPA



⌚ +372 534 22087

soeratalu@gmail.com

Musée agricole en plein air qui retrace la vie dans les fermes de Hiiumaa au début du XX^e siècle.

ÎLE SAAREMAA

La plus grande et la plus fameuse des îles d'Estonie compte 40 000 habitants. Son nom signifie l'île-terre. Sa capitale est Kuressaare. L'image caractéristique de Saaremaa est celle de ses paysages de moulins à vent, de prairies de genévrier, de vieux villages pittoresques aux maisons coiffées de chaume rouge, aux clôtures de pierres séculaires. Les Estoniens estiment que l'île de Saaremaa a conservé l'esprit véritable des campagnes d'autrefois du fait qu'elle a été peu touchée par l'industrialisation et la colonisation de Soviétiques. La côte Ouest est le paradis des oiseaux, en particulier la réserve de Vilsandi, et l'île dans son ensemble est un des sanctuaires de la flore estonienne (plus de 1 000 espèces répertoriées). Le lac Kaali, dont le cratère a été formé par une météorite, est le mieux préservé d'Europe. On pourra visiter dans l'île de nombreux sites et monuments datant

de la période médiévale, notamment des forteresses prégermaniques et des églises fortifiées. Saaremaa est également connue en Estonie pour sa bière brune, considérée comme la meilleure du pays. Le peuple insulaire de Saaremaa est attaché à son histoire, à son dialecte et à ses traditions. Son héros légendaire s'appelle le Grand Töll, dont l'éternel ennemi est le Vieux Païen, Vanapagan en estonien (ou barbare). Ses exploits sont fréquemment évoqués dans l'île. Habité dès 4 000 av. J.-C., Saaremaa, comme toute l'Estonie, fut envahie au début du XIII^e siècle par les Germains, qui se partagèrent l'île avec l'évêché basé à Haapsalu. Au cours des 200 ans qui suivirent, les habitants de Saaremaa se révoltèrent plusieurs fois contre le pouvoir germanique, en détruisant notamment sa base, le château de Pöide.

Puis l'île appartint successivement aux Danois (XVI^e siècle), aux Suédois (XVII^e) et finalement aux Russes (à partir du début du XVIII^e). Les habitants de l'île sont réputés pour leur sens de l'hospitalité, sens de l'accueil et leur joie de vivre. Leur humour ainsi que leur dialecte les différencie du reste des Estoniens, le générer, pierre à chaux, moulins à vent, bières traditionnelles maison et bains de boue sont de tradition.

KURESSAARE



Avec une population de 16 000 habitants, le charme de Kuressaare, « capitale » de Saaremaa, provient principalement de son magnifique parc, de son château et de son ancien centre-ville aux toits rouges. Le duc Magnus, frère du roi du Danemark Frédéric II, lui attribua officiellement le nom de Kuressaare en 1653. Cette ville, qui a conservé tout son cachet historique, passe à ce titre pour l'une des plus attrayantes d'Estonie. Appelée Arensburg par les Germains, à l'époque où elle était le siège de l'évêque

d'Osel-Wiek, puis Kingissepp par les Soviétiques, Kuressaare a retrouvé son nom (qui signifie « l'île des cigognes ») en 1988. Après avoir connu un certain développement commercial au XVI^e siècle, elle fut anéantie à la fin du XVII^e par la peste et la Grande guerre du Nord qui opposa Suédois, Danois et Russes. Au milieu du XIX^e, Kuressaare se transforma en une station thermale, grâce aux propriétés curatives de ses boues provenant du littoral. Aujourd'hui, l'un des sites les plus prisés de la ville est le château datant du XIII^e siècle, également transformé en musée. Divers concerts, fêtes et événements sont organisés dans sa cour. La ville dispose également de courts de tennis et d'un minigolf (au château). Dernier-né des projets, un parcours de golf de 18-trous. Le petit port à yachts fut rénové en 1999. La ville entière n'a cessé d'évoluer ; cependant, plusieurs monuments historiques vieux de plus de 300 ans méritent la visite.

■ LE CHÂTEAU ÉPISCOPAL (SAAREMAA MUUSEUM)



www.saaremaamuuseum.ee

Le seul parfaitement conservé de toute la région baltique, cet impressionnant château fort a été construit en dolomite, en 1260, pour servir de base à l'évêché d'Osel-Wiek (ou Saare-Lääne). Les enceintes de la forteresse et les tours à canons ont été érigées plus d'un siècle plus tard, et les douves, au XVII^e siècle seulement. On pourra visiter la salle du chevalier emmuré vivant (un inquisiteur du XVI^e, paraît-il, puni pour avoir été surpris avec la fille d'un noble local), le cloître et la salle voûtée où se réunissaient les moines de l'évêché, puis monter à la tour Pikk Hermann, pour la vue. Le château abrite le musée régional de l'île de Saaremaa.



Le château épiscopal de Kuressaare.



AUTOUR DE L'ÎLE SAAREMAA

VOHMA

Dans ce village, de nombreux vestiges (murets, tombeaux) attestent de la présence des anciens habitants de Saaremaa. On y trouve également le site d'un fort viking.

ABRUKA

■ MUSÉE AGRICOLE DE MIHKLI

⌚ +37245 46613

www.saaremaamuuseum.ee
muuseum@muuseum.tt.ee

A côté du village de Viki, à 28 km de Kuressaare en direction de Kihelkonna. Ce musée reconstitue les activités d'une ferme du XIX^e siècle. Tous les éléments ont été construits par les habitants de la ferme pendant 200 ans.



■ PÉNINSULE DE SÖRVE



La péninsule est l'une des plus belles parties de l'île, elle possède notamment de très belles plages, dont la plus fréquentée est celle de Järve, pour ses grandes forêts de chênes et pour le site de Tehumardi, où s'est déroulée une terrible bataille entre les Allemands et l'Armée rouge à la fin de la Seconde Guerre mondiale... La péninsule commence réellement après le village de Salme.

La région y est sauvage et inhabitée mais propice à de belles promenades. La magnifique route côtière, entre Kaugatuma et le phare de Sõrve au sud, offre un panorama superbe sur la Baltique. C'est aussi l'endroit où

les Soviétiques, après la signature du pacte Molotov-Ribbentrop en 1939, avaient installé des canons pour protéger la région ; on peut en voir les vestiges.

■ PHARE DE SÖRVE



A l'extrémité de la péninsule se dresse ce phare construit en 1770 et détruit durant la Seconde Guerre mondiale. Un nouveau phare a été construit qui date de 1960.

■ RÉSERVE NATURELLE

DE VIIDUMÄE



Viidu

D'une surface de 1846 ha, elle est unique pour sa flore et ses espèces rares poussant sur l'île. Le centre administratif et d'information de la réserve est à Viidu (⌚ 457 6321 – www.viidumae.ee). Possibilité d'y louer les services d'un guide. A Viidu, un magnifique point de vue est offert depuis la tour d'observation qui domine Saaremaa de ses 54 m.

■ RUINES ET PARC

DU MANOIR DE PIDULA



Le mur d'enceinte atteint 3 m de hauteur et couvre une aire de 95 m par 60. Un autre mur d'enceinte plus petit se trouve à l'intérieur. Le manoir est reconnu pour avoir été le plus ancien hôpital de l'île. Le bâtiment est de style baroque et date du milieu du XVIII^e siècle.

KAARMA



■ ÉGLISE DE KAARMA



Cette église qui est l'une des plus anciennes de l'île possède encore des morceaux de fresque datant du XIII^e et

XV^e siècle. Une sculpture en bois représentant saint Joseph qui se trouve dans l'autel date elle aussi du XV^e siècle. La curiosité la plus impressionnante reste néanmoins une tablette en pierre qui est considérée comme étant la première trace d'écriture en estonien datant de 1407.

KAALI



■ CRATÈRE KAALI



À 18 km au nord de Kuressaare se trouve le lac de Kaali. Depuis toujours, de nombreuses légendes ont circulé autour des origines de ce lac, jusqu'à ce que le géologue Reinwald prouve, en 1927, que son cratère de 16 m de profondeur avait été formé, il y a 2 400-2 800 ans, par la chute d'une météorite. Il semble être le plus jeune d'Europe. Un musée permet de comprendre ce qui s'est passé et les conséquences sur l'environnement extérieur.

POÏDE



■ ÉGLISE DE PÖIDE



Le village fut le fief des chevaliers Teutoniques à partir du XIII^e siècle. Elle avait été détruite durant la révolte de la Saint-Georges en 1343, et durant la Seconde Guerre mondiale les restes furent brûlés. Heureusement elle fut peu à peu reconstruite. Actuellement, cette église reste toujours aussi surprenante, ressemblant plus à une forteresse qu'à une église.

ANGLA



■ ÉGLISE DE KARJA



A 3 km d'Angla. L'église, construite au XIV^e siècle, est la plus petite église

médiévale de l'île. Elle est à visiter pour ses peintures païennes (destinées à faire fuir les démons) et ses sculptures médiévales qui retracent la vie de sainte Catherine et saint Nicolas. Un endroit pour dormir servait sans doute pour les pèlerins voyageant à travers toute la Scandinavie et l'île Gotland jusqu'ici.

■ MOULINS À VENT



En continuant cette route côtière qui mène vers Leisi (proche du port de Triigi), on atteindra Angla, où en pleine campagne apparaît la seule montagne de Saaremaa où les moulins à vent du village ont été construits. A une époque, chaque village avait un moulin à vent mais peu à peu tous ont disparu. En 1925 par exemple, on comptait 13 fermes à Angla et 9 moulins à vent. Actuellement, 5 ont été préservés.

VALJALA



■ ÉGLISE DE VALJALA



Église germanique fortifiée, du XIII^e siècle, c'est la plus ancienne de l'île. L'église mélange architecture gothique et romane.

LEISI



■ RUINES DU CHÂTEAU

DE MAASI



Sur la route qui mène à Leisi au km 4 à 500 m au nord de la route. En guise de représailles, les chevaliers Teutoniques avaient forcé les habitants à le construire après la révolte de la Saint-Georges qui avait coûté une partie de ses fortifications à Pöide.

PANGA



■ FALAISES DE PANGA

Elles sont hautes de 21 mètres et dominent superbement la mer. On y accède par la route qui va en direction de Mustjala-Leisi.



VILSANDI



■ PARC NATIONAL DE VILSANDI

✆ +372 45 46 510

Le centre administratif de la réserve de Vilsandi se trouve à Loona.

Ouvert aux visiteurs depuis 1993, le parc national de Vilsandi est, avec son chapelet d'îles, une des plus importantes réserves d'oiseaux d'Europe de l'Est et la plus ancienne dans la région baltique. D'une superficie de plus de 23 000 hectares, le parc comprend environ 160 îles dont celle de Vilsandi, les baies de Kihelkonna, Kuusnõmme et Atla ainsi que les pénin-

sules d'Elda, Eeriksaar, Kuusnõmme et Harilaid. Le parc est reconnu pour la rareté exceptionnelle de sa flore et de sa faune. On y trouve des orchidées et des lierres, des phoques gris, des aigles à queue blanche, des bernacles, les orfraies qui poussent leurs fameux cris. Les amateurs de balades et les passionnés de *birdwatching* sauront apprécier la nature intacte des lieux et son authenticité loin du tourisme de masse. Le parc représente aussi un patrimoine historique très important. Le site atteste du peuplement des lieux dès la période néolithique. C'est ici que se trouve la plus vieille église d'Estonie. Pour profiter pleinement de la beauté de ce cadre naturel, vous pouvez également louer un vélo ou réserver une visite guidée (à se renseigner à l'accueil du parc). L'endroit se prête aussi à des croisières estivales (à partir du port de Pärisaare). L'accès de la réserve est strictement réglementé. Un écrin de nature apaisant et agréable à visiter !

ÎLE MUHU

Troisième île du pays par sa superficie, Muhu accueille un grand nombre de touristes pendant la période estivale. Rattachée à sa voisine par une digue, cette petite île peut servir d'étape lors d'un périple vers Saaremaa à laquelle son histoire et ses traditions la relient étroitement. Affranchis dès 1532, plus tôt que dans le reste du pays, les paysans de Muhu commémorent cette liberté lors des fêtes folkloriques au cours desquelles les femmes arborent le fameux habit tradi-

tionnel de l'île, considéré parfois comme le costume symbolique de l'Estonie indépendante. Le principal village de Muhu est Koguva, où l'on pourra visiter le musée en plein air de l'Histoire paysanne locale. On pourra aussi aller à la découverte des neufs manoirs de l'île, dont le plus connu est celui de Pädaste, de la forteresse de Muhu (juste avant la digue pour Saaremaa), des falaises d'Üügu, du moulin d'Eemu et, dans le village de Liiva, d'une église du XIII^e siècle.

PENSE FUTÉ

Kiek in de Kök à Tallinn.

© TOM ROCHE – SHUTTERSTOCK.COM



Argent

► **Monnaie** : l'euro.

► **Coût de la vie** : depuis l'indépendance et le passage à l'euro, les prix ont considérablement augmenté en Estonie, où la vie n'est pas si bon marché non plus pour le voyageur et encore moins pour les Estoniens, dont le salaire mensuel moyen ne dépasse pas les 500 € par mois. Certains prix (produits de luxe, hôtellerie, loisirs...) sont équivalents à ceux qui sont pratiqués dans les capitales comme Paris ou Londres. Toutefois, les produits de première nécessité et la nourriture restent accessibles : environ 20 % moins chers que dans les anciens membres de l'Union européenne. L'Estonie est le pays le plus avancé économiquement des pays Baltes mais aussi le plus cher ! Il est difficile de trouver une auberge ou un hôtel à moins de 20 € la nuit à Tallinn. Pendant la période estivale, les hôtels du centre de Tallinn font le plein. Penser à bien réserver à l'avance. Les hébergements proposés ne présentent en général pas de mauvaises surprises : les prix sont raisonnables, c'est propre et le personnel est polyglotte.

► **Moyens de paiement** : *cash* et cartes de paiement.

► **Pourboires** : le service est compris dans la note. Les pourboires ne sont donc en rien obligatoires, mais ils sont très

appréciés dans les hôtels, restaurants, bars, vestiaires et taxis. Gardez à l'esprit que le salaire minimum mensuel est très faible (172 €) et que le personnel chargé du service ne gagne guère plus de 350 € par mois. Ainsi, veillez à laisser environ 20% de la somme, préférable pour l'image du voyageur.

Bagages

Des spécificités sont à noter surtout pour la période hivernale plus rude qu'en France. Il faut donc penser à :

► **prendre une polaire Damart** et tout ce qui tient chaud car les températures, négatives, peuvent impressionner les premiers jours ;

► **un bonnet et des gants** : tous les Estoniens en portent, le froid étant très sec, cet accessoire ne sera pas de trop, surtout si vous vous attellez aux longues randonnées en pleine campagne ;

► **de la crème riche** pour hydrater la peau et les mains, susceptibles d'être attaquées par le froid et de présenter des crevasses à terme ;

► **un équipement réfléchissant** tel gilet ou simple porte-clé car la nuit tombe vite et les éclairages sont peu présents, ces réflecteurs servent ainsi à être vu, notamment par les automobilistes si vous marchez le long des routes.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES



INTÉRESSANT



REMARQUABLE



IMMANQUABLE



INOUBLIABLE

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**



Ruelle de Tallinn.

Électricité

La norme est de 220 V (50 Hz). Les prises sont à deux branches.

Formalités

L'Estonie est membre de l'UE et de l'espace Schengen. On peut y circuler librement en tant que citoyen européen muni d'une pièce d'identité que ce soit une carte nationale d'identité ou passeport. Le permis de conduire français y est valable.

Langues parlées

L'estonien est la langue maternelle de 83,4 % des citoyens estoniens (soit 1,1 million de personnes), 15,3 % d'entre eux ont comme langue maternelle le russe et 1 % d'autres langues. La plupart des résidents non citoyens sont russophones. L'estonien est une langue finno-ougrienne (comme le finnois, le hongrois

ou le lapon), ce qui facilite les échanges avec le voisin finlandais. Cependant, l'estonien est aussi éloigné des deux autres langues baltes que du français. La pratique du russe pourra faciliter les choses, puisque tout le monde le parlait et que les minorités russophones sont très importantes : à Tallinn, vous avez pratiquement une chance sur deux que votre interlocuteur soit d'origine russe. Il faut cependant savoir que, depuis l'indépendance, l'ancienne langue officielle est plutôt mal vue.

L'anglais est de plus en plus répandu, et la majorité des jeunes qui travaillent dans les capitales le parlent couramment. Le russe est abandonné au profit de l'anglais qui est devenu la langue des affaires. Dans les infrastructures touristiques, vous trouverez toujours quelqu'un qui le parle. La plupart des sites Internet baltes (hôtels, restaurants, office du tourisme...) ont une version anglaise.

Faire

► **Il est courant d'apporter des fleurs** lorsque vous êtes invité chez des gens ou lors d'une fête. Les Estoniens aiment offrir et recevoir des fleurs lors de ces occasions, c'est un signe de politesse et d'appréciation.

► **Lorsque vous allez à une soirée**, en hiver, il est utile de prévoir une paire de chaussures plus habillées que celles que vous portez en extérieur sous la neige. Vous en changerez au vestiaire.

► **Laisser un pourboire** : le service est inclus dans le prix, il n'y a donc rien d'obligatoire, cependant les salaires sont très faibles et tout pourboire est bienvenu.

► **Allumer ses phares de jour comme de nuit**. Pour les voitures, les feux de croisement sont obligatoires tout le temps en Estonie.

Ne pas faire

► **Se tromper de langue** : les questions linguistiques sont très sensibles et

toujours politiques en Estonie. Si la minorité russe de Tallinn parle souvent estonien, ce n'est pas toujours le cas dans le nord-est du pays. Et si vous essayez de bredouiller du russe aux Estoniens, ils pourraient ne pas être très enthousiastes. En clair : parlez les langues que vous maîtrisez bien et soyez circonspects avant de vouloir flatter votre interlocuteur dans sa langue maternelle.

► **Serrer la main** de quelqu'un dans un encadrement de porte (ou, de façon plus générale, rester dans l'encadrement de la porte), cela signifie que vous allez vous brouiller avec votre hôte.

► **Se garer** dans la vieille ville de Tallinn, la fourrière n'est jamais loin.

► **Tenter de marcher** sur un lac gelé ou sur la mer par un hiver froid si vous ne voyez pas des quantités d'autochtones le faire. Il faut se méfier des apparences.

► **Partir sans carte** et sans boussole hors des sentiers balisés en forêt. Elle est immense, et la platitude du relief prive souvent le randonneur de points de repère.



Quand partir ?

► **Pendant les nuits blanches.** Nous ne sommes pas très loin du cercle polaire et suffisamment près pour connaître le phénomène des nuits blanches : pendant presque un mois (de la mi-juin à la mi-juillet), il ne fait jamais nuit, tout au plus un crépuscule de 3 heures avant que le soleil ne réapparaisse. Voilà qui vous laisse du temps pour profiter de votre séjour. C'est aussi une période propice à de longues balades à travers le pays, en bus ou, mieux encore, en véhicule personnel (voiture ou moto), pour pouvoir s'arrêter librement au gré des découvertes.

► **En hiver.** En hiver, la capitale, habillée de blanc, a un charme saisissant tout autant que sous le froid qui règne en maître en janvier et février. Couvrez-vous bien et venez profiter de l'atmosphère féerique qu'offrent les clochers blanchis et le bruit des pas feutrés dans la neige. Si vous ne craignez pas trop le froid (de -5 °C à -15 °C en moyenne), si vous êtes bien couverts et si vous faites des pauses toutes les 2 à 3 heures pour vous réchauffer, n'hésitez pas à partir à la découverte du pays sous sa couche neigeuse. À noter que les conditions de circulation durant l'hiver sont difficiles (routes bloquées, problèmes de salage) à cause de l'abondance de la neige et du verglas.

Santé

Aucun vaccin n'est obligatoire pour rentrer sur le sol estonien, vérifiez seulement que vous êtes à jour.

► **Eau.** Il est préférable d'éviter de boire l'eau du robinet, les conduites étant vétustes, peut-être rouillées...

Les Estoniens font bouillir l'eau du robinet avant de la boire.

► **Moustiques.** S'équiper en bombes, spirales et lotions avant de faire du tourisme dans les parcs naturels en été. Les bébêtes risquent de déranger, surtout si bras ou jambes sont à découvert. C'est un phénomène courant dans les régions septentrionales, comme le Canada ou les pays nordiques.

► **Toilettes.** Pensez à avoir sur vous du papier hygiénique et à jeter dans les corbeilles prévues à cet effet (attention, les canalisations se bouchent encore facilement !). Les toilettes pour femmes sont indiquées par un « N », pour les hommes c'est un « M ».

► **Encéphalite à tiques d'Europe centrale.** Cette maladie se transmet à l'homme par l'intermédiaire de la tique, très présente en été dans les forêts. Deux semaines après la morsure, les symptômes sont similaires à ceux d'une grippe estivale. La maladie peut entraîner des complications neurologiques plus ou moins graves, avec des troubles de l'équilibre et une atténuation des capacités intellectuelles. Dans 1 à 2 % des cas, elle est mortelle. Il existe un vaccin mais pas de traitement spécifique, donc si vous n'êtes pas vacciné, portez des vêtements longs pendant les marches en forêt et inspectez-vous soigneusement le corps après toute randonnée

Sécurité

► **Voyageur handicapé :** si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.

SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS LEUSSONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.



L'Estonie est peut-être le pays d'Europe où la nature est la plus préservée et la plus majestueuse.

► **Voyageur gay ou lesbien :** quelques endroits gays et gays *friendly* apparaissent dans la vie nocturne de Tallinn notamment.

► **Voyager avec des enfants :** l'Estonie est un pays très accueillant pour les enfants et les familles. Dans les principales villes estoniennes, de plus en plus d'attractions destinées aux enfants existent. Les établissements, cafés ou restaurants, ont très souvent l'attention d'avoir une chaise haute à disposition, voire des jeux ! Que ce soit d'un point de vue culturel ou purement détente, tout est mis en œuvre dans la plupart des lieux publics ou privés pour permettre à toute la famille de passer un agréable moment. De nombreuses réductions sont valables dans les musées, monuments, parc aquatiques ou encore hôtels.

► **Femme seule :** l'Estonie ne présente pas de risques importants pour une femme voyageant seule. Les Estoniennes sont très émancipées et sont très peu

cautives, ce qui indique un assez bon niveau de sécurité. Les agressions de rue à caractère sexuel sont rares ; vous pourrez la plupart du temps rentrer à n'importe quelle heure de la nuit sans vous sentir en danger particulier en tant que femme.

Le danger pourrait plutôt être pour les hommes voyageant seuls et cédant à certaines dragues faciles dans les bars ou les discothèques : il peut s'agir d'arnaques au touriste ou de prostitution dissimulée...

Téléphone

► **Indicatif téléphonique :** 00 372.

► **Téléphoner de France dans le pays :** 00 + 372 + numéro de votre correspondant.

► **Téléphoner en local :** directement le numéro de votre correspondant.

► **Téléphoner du pays en France :** 00 + 33 + numéro de votre correspondant sans le 0.

INDEX

A

A-GALERII	60
ABRUKA	130
ADVENTURE PARC (OTEPÄÄ)	101
AEGVIIDU ET LES QUATRE LACS	84
AHHAAS SCIENCE CENTRE	94
ALEXANDRE NEVSKI (CATHÉDRALE) (TALLINN)	62
ALTJA	82
AMMENDE VILLA (PÄRNU)	114
ANCIEN CAMP D'EXTERMINATION NAZI	104
ANGLA	131
AUTOUR DE L'ÎLE SAAREMAA	130
AUTOUR DE L'ÎLE HIIUMAA	123

C

CARRIÈRE DE SABLE (PÖLVA)	103
CATHÉDRALE (PIISPANLINNA) (HAAPSALU)	117
CATHÉDRALE ALEXANDRE NEVSKI (TALLINN)	62
CATHÉDRALE DE LA RÉSURRECTION (NARVA)	90
CATHÉDRALE SAINTE-MARIE (TOOMKIRIK) (TALLINN)	61
CENTRE (LE)	105
CENTRE OLYMPIQUE ET LE YACHT-CLUB DE PIRITA	72
CENTRE-VILLE (NARVA)	90
CHÂTEAU D'EAU (VANA VEETORN) (VILJANDI)	106
CHÂTEAU DE NARVA	90
CHÂTEAU DE RAKVERE	86
CHÂTEAU DE SANGASTE	101
CHÂTEAU DE TOOMPEA (TOOMPEA LOSS)	60
CHÂTEAU ÉPISCOPAL (SAAREMAA MUUSEUM) (LE)	128
CHÂTEAU ET MUSÉE (LÄÄNEMAA MUUSEUM)	118
CIMETIÈRE DE LA FORÊT (METSAKALMISTU)	74
COLLINE DE LINNAMÄGI	101
COLLINE DE TOOME	94
COLLINE DE TOOMPEA	60
CÔTE BALTE (LA)	110
COUVENT SAINTE-BRIGITTE (PIRITA KLOOSTER)	72
CRATÈRE KAALI	131

E

ÉGLISE DE KAARMA	130
ÉGLISE DE KARJA (ANGLA)	131
ÉGLISE DE LA TRINITÉ (RAKVERE)	86

ÉGLISE DE PÖIDE	131
ÉGLISE DE PÜHALEP (ÎLE HIIUMAA)	127
ÉGLISE DE VALJALA	131
ÉGLISE DU SAINT-ESPRIT (PÜHA VAIMU KIRIK) (TALLINN)	63
ÉGLISE LUTHÉRIENNE DE LA VIERGE MARIE (OTEPÄÄ)	101
ÉGLISE MARIE-MADELEINE (RAPLA)	105
ÉGLISE ORTHODOXE (RAKVERE)	87
ÉGLISE SAINT-JEAN (JAANI KIRIK) (TARTU)	95
ÉGLISE SAINT-JEAN (JAANI KIRIK) (VILJANDI)	109
ÉGLISE SAINT-OLAF (LEVISTE KIRIK) (TALLINN)	64
ÉGLISE SAINT-PAUL (PAULUSE KIRIK) (TARTU)	95
ÉGLISE SAINTE-CATHERINE (SUURMARTE KATARINA KIRIK) (PÄRNU)	114
ÉGLISE SAINTE-CATHERINE (VÖRU)	103
ÉGLISE SAINTE-ÉLISABETH (ELIASBETI KOGUDUS) (PÄRNU)	114
ENVIRONS DE TALLINN (LES)	77
ESTONIE MÉRIDIONALE (L')	100

F

FALAISES DE PANGA	132
FALAISES DE TAEVASKOJA	103
FESTIVAL DE L'OPÉRA	43
FESTIVAL DE LA DAME BLANCHE À HAAPSALU	44
FESTIVAL DE LA HANSE DE TARTU	43
FESTIVAL DE MUSIQUE POPULAIRE DE VILJANDI	44
FESTIVAL DU MASQUE DORÉ	44

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

FÊTE DE LA BIÈRE DE TALLINN	44
FÊTE DE LA SAINT JEAN	43
FK KESKUS	71

G - H

GALERIE HOBUSEPEA	64
HAAPSALU	117
HÔTEL DE VILLE (PÄRN)	114
HÔTEL DE VILLE (TALLINNA RAEKODA)	64

I - J

ÎLE HIIUMAA	122
ÎLE MUHU	132
ÎLE SAAREMAA	127
ÎLES HIIUMAA ET SAAREMAA (LES)	122
JARDIN BOTANIQUE (TALLINNA BOTANIKAED)	74
JAZZKAAR	43

K

KAALI	131
KAARMA	130
KAARMA (ÉGLISE DE)	130
KADRIORG ET PIRITA	72
KÄRDLA	123
KARJA (ÉGLISE DE) (ANGLA)	131
KÄSMU	82
KIEK IN DE KÖK	62
KOLGA	84
KURESSAARE	128

L

LAC PEIPSI	91
LAC PÜHAJÄRV	102
LAC VORTSJÄRV	102
LEISI	131
LIHULA	119
LION SUÉDOIS (NARVA)	91
LOKSA	83

M

MAISON D'UN HABITANT DE TARTU AU XIXE SIÈCLE	95
MAISON DE L'ÉCRIVAIN OSKAR LUTS	95
MAISON DU BARON VON VELIO	91
MAISON-MUSÉE DE PIERRE LE GRAND (PEETER I MAJAMUUSEUM)	74

MANOIR D'UNGRU	127
MANOIR DE PALMSE	80
MANOIR DE SAGADI	83
MANOIR DE VIHULA (VIHULAMOISA)	81
MARATHON DE SKI DE TARTU	43
MÉMORIAL MILITAIRE DE MAARJAMÄE (LE)	74
MOHNI	84
MONASTÈRE DOMINICAIN (KATARIINA KLOOSTER)	66
MONUMENT DE RUSSALKA	75
MOULINS À VENT (ANGLA)	131
MOULINS A VENT (ÎLE HIIUMAA)	127
MUSÉE (KOLGA)	84
MUSÉE AGRICOLE DE MAHTRA (RAPLAMAA MUUSEUM)	105
MUSÉE AGRICOLE DE MIHKLI	130
MUSÉE AIBOLANDS (RANNAROOTSI MUUSEUM)	117
MUSÉE D'ART (TARTMUS) (TARTU)	96
MUSÉE D'ART (VIINISTU)	83
MUSÉE D'ART DE KUMU	75
MUSÉE D'ART MODERNE (PÄRN)	114
MUSÉE D'ART NAÏF (KONDASE KESKUS) (VILJANDI)	106
MUSÉE D'HIIUMAA (HIIUMAA MUUSEUM)	123
MUSÉE D'ISAKU (ISAKU KIHELKONNA MUUSEUM)	82
MUSÉE DE JÄRVA-JAANI	106
MUSÉE DE KREUTZWALD	103
MUSÉE DE L'ARMÉE (TARTU)	96
MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ (TARTU)	96
MUSÉE DE L'HISTOIRE ESTONIENNE (ESTI AJALOOMUUSEUM)	67
MUSÉE DE L'OCCUPATION (OKUPATSIOONIDE MUUSEUM)	67
MUSÉE DE LA GARE (RAUTATIE-JA TIETOLIJKENNEMUSEO) (HAAPSALU)	118
MUSÉE DE LA LITTÉRATURE ESTONIENNE (TARTU)	96
MUSÉE DE LA MARINE ESTONIENNE (ESTI MEREMUUSEUM)	66
MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE (FOTOMUUSEUM)	67
MUSÉE DE LA PRISON DU KGB (KGB KONGIDE MUUSEUM)	96
MUSÉE DE LA SYLVICULTURE DE SAGADI (SAGADI METSAMUUSEUM)	82
MUSÉE DE LA VILLE (VILJANDI MUUSEUM) (VILJANDI)	109
MUSÉE DE LA VILLE DE TALLINN (TALLINNA LINNAMUUSEUM)	67
MUSÉE DE LA VILLE DE TARTU (TARTU LINNAMUUSEUM)	96
MUSÉE DE LÄÄNEMAA	118
MUSÉE DE PARNU (PARNU MUUSEUM)	115
MUSÉE DE SOERA	127
MUSÉE DES CITOYENS DE RAKVERE	86
MUSÉE DISTILLERIE (TARTU)	98
MUSÉE DU DRAPEAU ET MUSÉE DU SKI (OTEPÄÄ)	102
MUSÉE DU JOUET (TARTU MÄNGUASJAMUUSEUM) (TARTU)	98
MUSÉE DU KGB (KGB VANGIKONGID)	67
MUSÉE DU MASSEPAIN (MARTSPANI MUUSEUM)	67
MUSÉE ESTONIEN EN PLEIN AIR (ESTI VABAÖHUMUUSEUM)	68
MUSÉE JÄRVAMAA	106

MUSÉE KARL ERNST VON BAER	.98
MUSÉE MIKKEL	.75
MUSÉE NATIONAL ESTONIEN (ESTONIAN NATIONAL MUSEUM) (TARTU)	.98
MUSÉE NIGULISTE – ÉGLISE SAINT-NICOLAS	.68
MUSÉE TUGLAS	.103
MUUKSI	.83

N - O

NARVA	.88
NÖMMEVESKI ET JOAVESKI	.83
NORD (LE)	.78
OTEPÄÄ	.100

P

PAIDE	.105
PALAIS DE KADRIORG	.76
PALDISKI	.77
PALMSE	.80
PANGA	.132
PARC DE KADRIORG	.76
PARC NATIONAL DE LAHEMAA	.78
PARC NATIONAL DE VILSANDI	.132
PÄRNU	.110
PASSAGE SAINTE-CATHERINE (KATARIINA KÄIK)	.70
PÉNINSULE DE NOARootSI	.120
PÉNINSULE DE SÖRVE	.130
PHARE DE SÖRVE	.130
PLAGE (HAAPSALU)	.119
PLAGE DE PIRITA	.76
POI'DE	.131
POI'DE (ÉGLISE DE)	.131
PÖLVA	.102
PORTE DE TALLINN (TALLINNA VÄRAV)	.115
PORTES DE LA MER ET LA TOUR DE LA GROSSE MARGUERITE (PAKS MARGAREETA)	.68
PORTES DE VIRU (VIRUVÄRAV)	.68
PROMENADE ET PLAGE (PÄRNU)	.115
PÜHALEP (ÉGLISE DE) (ÎLE HIUMAA)	.127

R

RAEKOJA PLATS	.100
RAKVERE	.85
RAPLA	.105
RECONSTITUTION DE LA BATAILLE DE NARVA	.44
RÉSERVE NATURELLE DE MATSALU	.119
RÉSERVE NATURELLE DE VIIDUMÄE	.130
RÉSURRECTION (CATHÉDRALE DE LA) (NARVA)	.90
RÔUGE	.104

RUE PIKK	.70
RUINES DE LA FORTERESSE TEUTONIQUE DE VÄSTSELINA	.104
RUINES DU CHÂTEAU DE MAAI	.131
RUINES ET PARC DU MANOIR DE PIDULA	.130

S

SAINTE-JEAN (ÉGLISE) (JAANI KIRIK) (TARTU)	.95
SAINTE-JEAN (ÉGLISE) (JAANI KIRIK) (VILJANDI)	.109
SAINTE-OLAF (ÉGLISE) (OLEVISTE KIRIK) (TALLINN)	.64
SAINTE-PAUL (ÉGLISE) (PAULUSE KIRIK) (TARTU)	.95
SAINTE-CATHERINE (ÉGLISE) (SUURMÄRTER KATARINA KIRIK) (PÄRNU)	.114
SAINTE-CATHERINE (ÉGLISE) (VÖRNU)	.103
SAINTE-ÉLISABETH (ÉGLISE) (ELISABETI KOGUDUS) (PÄRNU)	.114
SCULPTURE D'UN AUROCH	.86
SCULPTURES EN PLEIN AIR (PAIDE)	.106
SUD (LE)	.92

T - U

TALLINN	.52
TALLINN ET SES ENVIRONS	.52
TARTU	.92
THÉÂTRE-GALERIE ENDLA	.117
TOUR DE TÉLÉVISION (TALLINNA TELETOORN)	.76
TOUR DU CHÂTEAU (PAIDE)	.106
TOUR ROUGE (PUNANE TORN) (PÄRNU)	.115
TOURS DE NUNNA, SAUNA ET KULDJALA (LES)	.71
UNIVERSITÉ (TARTU)	.100

V

VALGA	.104
VALJALA	.131
VALJALA (ÉGLISE DE)	.131
VERS LA FRONTIÈRE RUSSE	.87
VIA BALTIKA	.87
VIELLE VILLE (TALLINN)	.58
VIHULA	.81
VIHULA	.82
VIINISTU	.83
VIITNA	.84
VILJANDI	.106
VILLE NOUVELLE (TALLINN)	.71
VILSANDI	.132
VOHMA	.130
VORMSI	.120
VÖRNU	.103
VÖÖSU	.82

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Aude TROSSAT, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Éditorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy
POSTOLLEC, Elvane SAHIN, Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL,
Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD,
Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO,
Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT
assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX, Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR,
Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,
Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales :
Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO
et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN,
Caroline PREAU

RÉGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : JJean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU
assistés de Claire BEDON

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE,
Sidonie COLLET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,
Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJALL
et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique :
Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ CARNET DE VOYAGE ESTONIE ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris
© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Panorama de la vieille ville de Tallinn, Estonie
© Andreeva Anna
Imprimé en France par
IMPRIMEUR DE CHAMPAGNE –
52200 Langres
Achévé d'imprimer : avril 2019
Dépôt légal : 18/05/2019
ISBN : 9782305017099

Pour nous contacter par email, indiquez le nom
de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

■ IMPRIMÉ EN FRANCE ■



Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER
Suivez-nous sur   

www.petitfute.com

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

my*pétit fute*
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM